

1er [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] le [illegible]
[illegible] [illegible]
Complet.

[illegible] 5 / [illegible]
233/234

DEVISES HEROIQVES ET *EMBLEMES* DE *M. CLAVDE PARADIN.*

Reueuës & augmentées de moitié par Messire FRANÇOIS D'AMBOISE.

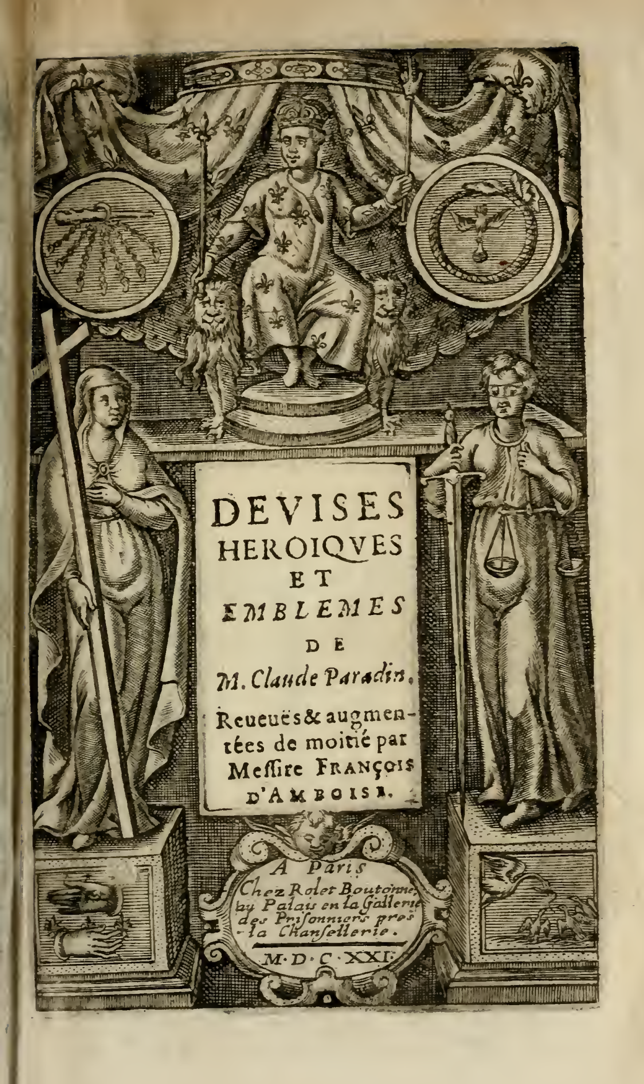
Et dedié à Monseigneur le premier President.



A PARIS,
Chez ROLET BOVTONNE', au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, pres la Chancellerie.

M. DC. XXII.

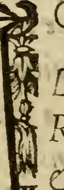
AVEC PRIVILEGE DV ROY.


DEVISES
HEROIQVES
ET
EMBLEMES
DE
M. Claude Paradin.
Reueuës & augmen-
tées de moitié par
Meſſire FRANÇOIS
D'AMBOISE.
A Paris
Chez Rolet Boutonne,
au Palais en la Gallerie
des Priſonniers pres
la Chanſellerie.
M·D·C·XXI.

A MONSEIGNEVR,

MESSIRE

NICOLAS DE VERDVN, Cheualier, Conſeiller de ſa Majeſté Tres-Chreſtienne en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Premier Preſident au Parlement de Paris, & Chancelier de Monſeigneur Frere vnique du Roy.



MONSEIGNEVR,

La Iuſtice, qui eſt la Reyne des vertus, & la porte qui conduit directement à la gloire, fait voler vos genereuſes actions, comme fleches empennées de l'Orient en l'Occident de la France: & parce qu'elle eſt la forme eſſentielle des autres qui ſe rencontrent en vous, comme à leur centre d'honneur, on ne

vous peut donner vn ſurnom plus illuſtre que celuy d'equitable & de iuſte, pour cette grande vertu, qui loge en voſtre ame, comme en ſon propre ſejour, qui depuis le berceau vous a donné autant de moiſſons d'honneurs, d'eloges, & de gloire, qu'à tous les autres iuges de la terre. C'eſt à vous, Monſeigneur, que Paris & Tholouze, referent pour la Iuſtice, vne grande partie de leur reſtauration; c'eſt en voſtre prudence que ce grand abbregé du monde & des villes ſe repoſe, & par elle que Dieu a fait voir en nos plus grands beſoins, les ſoins particuliers qu'il a de ceſte grande ville: auſſy eſt-ce à voſtre protection que cette belle & auguſte Cité, jette l'ancre de ſon ſalut, en l'abſence de ſon Roy, comme à vn port aſſeuré, pour ſe garantir du naufrage, & des vagues inondantes de l'iniuſtice: c'eſt en

fin, à vostre memoire immortelle, que les deux premiers & plus celebres Parlemens de France, dressent les poinctes & les aiguilles d'honneur, pour en eterniser la durée. Et d'autant, Monseigneur, que vous estes au cœur de tous les bons François comme le feu des Vestales qui iamais ne s'esteint, & que le public ajouste à vos iustes deuises, cét ambre gris des Roys de Perse, appellé Theombrotion, *qui signifie prompt remede à tous maux, je vous offre par deuoir, les Heroïques Deuises des plus illustres Princes de la terre, & plus qualifiez personnages, qui par emblemes, blasons, armes & crayons hieroglyphiques ont tracé aux posteres les traicts plus naturels de toutes les vertus: l'inuention premiere de l'ouurage, reçoit son origine de Claude Paradin, Chanoine de Beaujeu; & son lustre parfait, des*

curieuses remarques de feu Monsieur d'Amboise, de nouueau inserées en cette derniere edition. C'est pourquoy, Monseigneur, ie vous dedie en sa memoire, ce recueil de Deuises, où les plus belles actions des grands hommes du monde, & les vostres se trouueront tousiours dignement figurées, & exposées au public, à la diligence de celuy qui ne flatte ses desirs d'vn contentement plus grand que d'offrir à vos iustes grandeurs quelque plus digne témoignage de sa bonne volonté: auec laquelle il ne cesse de prier Dieu qu'il luy plaise donner, non des années, mais des siecles entiers, à vostre vie, qui tant longue qu'elle puisse estre, ne sera encore que trop courte pour le besoin que la France a de la personne, de l'authorité & de la prudence d'vn si grand, si bon, si iuste, & sage

chef de iustice: Ce sont les vœuz plus ardens de celuy qui est,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, & tres-obeyssant seruiteur, ROLET BOVTONNÉ.

Aduertiſſement au Lecteur.

OVTRE le grand plaiſir & recreation, que la diuerſité de Peinture donne à l'homme, le grand bien qu'il en peut receuoir n'eſt pas de peu d'eſtime: attendu meſmes, que par le moyen d'icelle, ſe peuuent beaucoup plus facilement moderer les plus enuieuſes paſſions tant du corps que de l'eſprit. Ce que les ſages de l'antiquité n'ont jamais eu en meſpris: & principalement les grands Roys, Princes, & Potentats: leſquels ayans de tout temps exercé leurs eſprits dans les Ombres ou Idees de Vertu, ont tant fait s'aydans de cette Peinture, que jaçoit que ces Idees fuſſent paſſageres, & merueilleuſement mobiles; neantmoins les ont ſi biẽ careſſées & retenuës qu'ils y ont mis leur affection. Le moyen de ce faire fut que chacun d'eux ſelon la particuliere affection qu'il auoit en ſon Idée, vint à figurer certaine choſe, que cette Idée repreſentoit, quoy que ce fuſt par ſa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainſi inuentées, furent appellées Deuiſes, combien que le vulgaire ignorant les nomme Armoiries, juſques aujourd'huy: pour autant

qu'ils les peignoient en leurs Armes, Efcuz, Targes, Pauois, & Boucliers. Prenans plaifir à decorer la chofe, en laquelle eftoit pofée leur totale efperance & dernier refuge : & auffi qu'eftans en guerre, au milieu des dãgers de mort, fe propofoient telles Deuifes deuant leurs yeux, comme fe promettans viure & mourir en l'object, & vraye memoire de Vertu. Ainfi donc cette tant loüable inuention prenant cours peu à peu, y ont efté ajouftez certains mots propres, feruans d'intelligence pour les gens lettrez ; ce qui s'eft continué par tous les nobles perfonnages, jufques à prefent, auquel euidemment fe peut voir, tant par les fuperbes & fomptueux edifices, que par les Cours magnifiques des Roys & grands Princes, enrichies & embellies de telles Deuifes, que par icelle l'amour de la Vertu n'y eft en rien diminué : mais bien augmenté, d'autant plus que les actes & indices d'icelle y font manifeftes. Confiderant doncques ces chofes, comme vne merueille des effects de la Peinture: l'Autheur a employé quelque peu de temps, à mettre vn petit nombre de ces Deuifes par memoire: à fçauoir d'aucunes jadis portées par les Anciens, autres par les fouuerains Princes, Prelats, & grands Seigneurs modernes : il a tiré le refte en partie des hiftoires & geftes memorables tant des vns que des autres. Defquelles comme l'Egyptien s'aydoit à exprimer fon

intention, par ſes lettres Hieroglyphiques: quaſi par meſme moyen ſe pourra ayder le vulgaire à connoiſtre & aymer la vertu, auſquelles auſſi on y pourra voir les curieuſes additions de Monſieur d'Amboiſe ſur icelles, qui ſeruiront d'intelligence & d'explication facile au Lecteur, ce que i'ay fait ajouſter en cette derniere Edition, pour vous témoigner le deſir que i'ay de contenter voſtre curioſité.

DEVISES HEROIQVES.

Nullis præſentior æther.

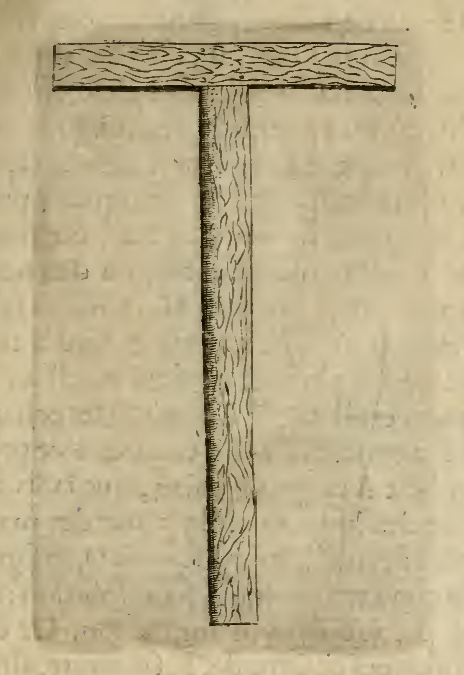


A nuls autres le ciel n'eſt ſi fauorable.

LA lettre Hebraïque, *Thau*, eſt vn ſainct & ſalutifere ſigne, & de croix, ſelon ſainct Hieroſme

ſur ſainct Marc. De tel ſigne, iadis E-
Ezec. 9. zechiel en eſprit prophetique, vit mar-
quer par l'Ange les fideles au front,
reconneuz triſtes en leurs cœurs, des
abominations commiſes en Hieruſa-
lem, au moyen dequoy furent ſauuez,
& les obſtinez par ſentence diuine fu-
rent ſoudainement occis. Dauantage
ſignifie ceſte *Thau*, conſommation, &
pour autant eſt finale de l'Alphabet des
Hebrieux, cloüant & conſommant ice-
luy, comme Aleph le cõmence. Cho-
ſe qui n'eſt iamais ainſi aduenuë ſans
grand myſtere, veu que noſtre Redem-
pteur, eſtant mis en Croix, vint à profe-
rer ces derniers mots, auant la mort,
Conſummatum eſt, manifeſtãt par iceux,
la conſommation de toutes propheties
& écritures, eſtre auenuë à celle heure
qu'il eſtoit eſleué ſus le ſigne de ceſte
lettre. Laquelle quant à ſa forme, eſtant
peinte en lettre verſale, repreſente
mieux ſigne de croix, qu'autrement, &
la peignent tant les Grecs, que les La-
tins, en propre forme de Croix, iuſques
auiourd'huy, T. Telle eſt doncques la
vraye enſeigne, ou eſtendart, des mili-
tans en l'Egliſe Chreſtienne.

Manet insontem grauis exitus.



Triste fin à l'innocent.

ORVS Apollon, & apres luy Valerius, disent que les Egyptiens entre leurs lettres Hieroglyfiques, pour signifier la vie future, peignoient ce si- *Orus Apollon.*

gne de deux lignes, à ſçauoir l'vne perpendiculaire ſous l'autre diametrale : & de telle choſe ne ſçauoient rendre autre raiſon, fors que c'eſtoit vne certaine ſignification de diuin myſtere : tel charactere eſtoit figuré auſſi en la poitrine de leur Dieu Serapis.

Iſidore. Iſidore recite que les Antiques, pour remarquer en leurs eſcrits, ou noter le nombre des ſauuez, ou des occis en guerre, peignoient les morts à telle lettre, Θ, (comme ayant le dard à trauers) ou pluſtoſt comme Θ, eſtant la premiere lettre de θάνατος, & les échappez à ceſte-cy, T. Et encores à ce propos dit Aſconius Pedian, que iadis au ſort des iugemens, il y auoit des marques de trois lettres, à ſçauoir Θ, en ſigne de condamnation : A, d'abſolution : & N. L. *non liquit*, d'ampliation. Or eſt doncques ce ſigne de T. ſalutifere, ainſi que demonſtroit auſſi Moyſe, priant, & eſtendant les bras ſur la montagne, pendant laquelle extenſion, les Iſraëlites ſuppeditoient leurs ennemis, & au contraire les abaiſſant, eſtoient repouſſez des aduerſaires.

Aſconius Pedianus.

Exo. 17.

Secum feret omina mortis.



Augure de la mort.

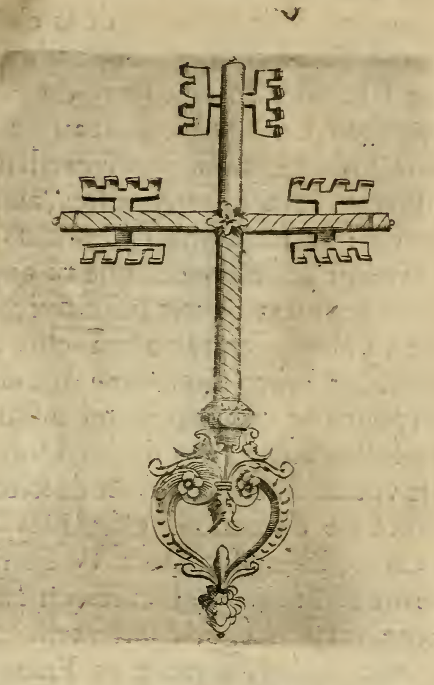
LE ſerpent de bronze eſleué és deſerts par Moyſe, (duquel le ſigne guериſſoit les ſpectateurs, eſtans en dan- Nomb. 21.

ger de mort par morſures de ſerpens enflammez) prefiguroit auec la Croix de Ieſus Chriſt, auſſi noſtre ſalut & redemption.

Il fut long temps en grand honneur, iuſques à ce qu'Ezechias Roy de Iuda Prince qui n'a point eu ſon ſemblable en pieté, voyant que iuſques à ces iours les enfans d'Iſraël luy auoient fait & faiſoient des encenſemens, & qu'ils en abuſoient, il froiſſa ce ſerpent d'airain, 2. des Rois chap. 18.

Ceſt Hemiſtiche eſt de la Didon Virgilienne, ſur le poinct du ſacrifice qu'elle alloit faire de ſoy-meſme.

Hic ratio tentandi ad itus.



Pour chercher passages.

LA clef de laquelle Esaye écrit en ceste sorte. *Et dabo Clauem domus Dauid super humerum eius, & aperiet, & non erit qui claudat, & claudet, & non erit* *Esa. 22.*

qui aperiat. Designe aussi la Croix de Iesus Christ.

Sander a écrit doctemẽt de la clef de Dauid. Deux clefs en sautoir adossées, sont les armes & enseignes du Siege Apostolic. Le S. Pere les met au dessous de sa Thiare, comme vray successeur de S. Pierre, Prince des Apostres, auquel fut dit : Ie te donneray les clefs du Royaume des cieux : ce que tu ouuriras en terre sera ouuert aux cieux, & ce que tu clorras en terre sera clos aux cieux. Puissance souueraine des clefs, qui pourront ouurir & serrer iusques à la consommation des siecles. L'on dit que vne de ces clefs est dicte de science, l'autre de discretion. Quelques seigneurs comme les Ducs de Ferrare, Parme, & Vrbin, feudataires du sainct Siege, ont priuilege de porter telles clefs en leurs armes, comme en France la maison de Clermont-Talar, pour seruices faits à l'Eglise. I'en ay veu au dessus de celles des sieurs Barons de Cursol en Viuarez, Ducs d'Vzés.

Pignora cara ſui.



Chers Gages.

DE la Croix du Sauueur du monde, & myſtere du S. Sacrement de l'autel a prophetizé Ieremie, parlant en voix inique des Iuifs, diſant. *Mittamus lignum in Panem eius.* *Iere. 11.*

Animis illabere noſtris.



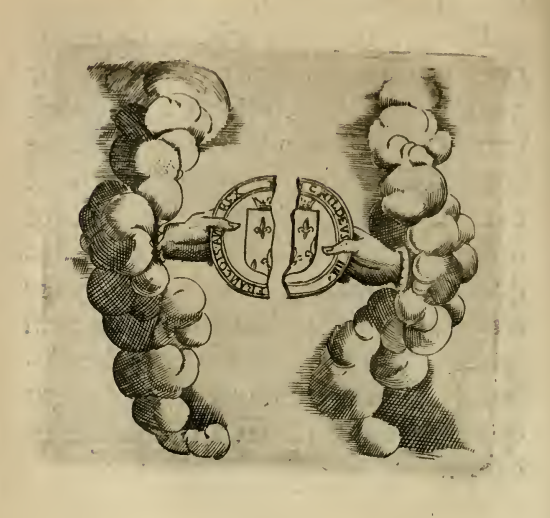
Deſcen dans nos ames.

LE mauuais eſprit de ſa nature flatte & applaudit d'arriuée, puis contriſte, eſpouuante, & rend les humains eſtonnez : mais au contraire le ſainct Eſprit doux & benin, les eſpouuante à ſa venuë, & apres les aſſeure, reſioüit, & laiſſe tous conſolez, ainſi que furent

les ſaincts Apoſtres au iour de Pentecoſte, quand il deſcendit ſur eux en forme de langues de feu.

Il auoit autrefois arboré ſon enſeigne en forme de colomne de feu, pour guide aux enfans d'Iſraël : puis s'eſt manifeſté en colombe au baptesme ſainct Iean, pour accompagner la voix paternelle, & notifier par ſon vol à tout le monde, que par le fils ſur la teſte duquel il ſe repoſoit viſiblement, la grace eſtoit faite à nature humaine, tout ainſi que la colombe portant la branche d'oliue, donnoit eſpoir de reconciliation, & que l'orage eſtoit preſt à ſe changer en calme.

Fortuna fidem mutata nouauit.



Fortune changee renouuelle la Foy.

Paul Emile.

SVR le poinct que Childeric IV. Roy de France, fut contraint d'abandonner ſon Royaume par ſon infame lubricité : Guimeus ſien fidele amy luy conſeillant de ſe ſauuer en Thuringe pendãt qu'il feroit deuoir de moyenner ſon appointement, briſa vne piece

d'or en deux,& luy en donna la moitié, afin que par la conference d'icelle auec l'autre(laquelle venant l'occasion il luy promettoit d'enuoyer) il fust certain de retourner en asseurance & de tout parfaict appoinctement. Chose qui aduint depuis , car tant practiqua ledit Guimeus,qu'vn Gillon citoyen Romain se portant alors Roy des François , & les mal traitans par manuais conseil, fut finablement dechassé , & Childeric aiant receu à propos les bons auis de sondit fidele amy, ou comme aucuns disent de son Chancelier, remis en son siege Royal.

Nutrisco, & extinguo.



Ie nourry & êtein.

LA Salemandre auec des flammes de feu, estoit la Deuise du feu noble & magnifique Roy François, & aussi auparauant de Charles Comte d'Angoulesme son pere. Pline dit que tel bestion, par sa froidure esteint le feu comme glace: autres disent qu'il veut viure en iceluy: & la commune voix

Pline.

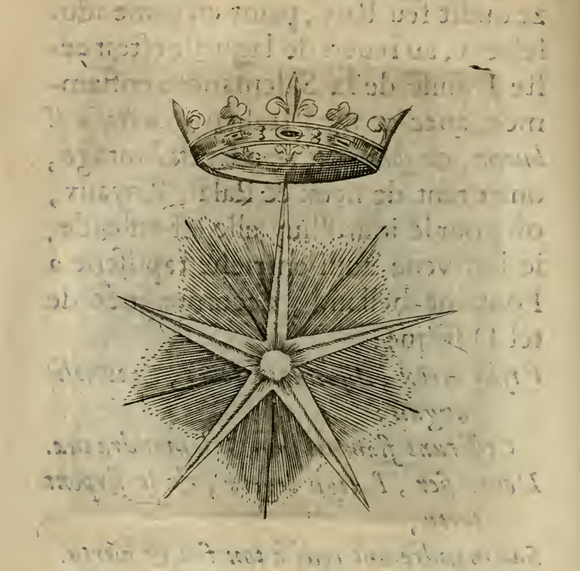
qu'il s'en paist. Tant y a qu'il me souuient auoir veu vne Medaille en bronze dudit feu Roy, peint en ieune adolescent, au reuers de laquelle estoit ceste Deuise de la Salemandre enflammée, auec ce mot Italien, *Nudrisco il buono, & spengo il reo.* Et dauantage, outre tant de lieux & Palais Royaux, où pour le iourd'huy elle est enleuée, ie l'ay veuë aussi en riche tapisserie à Fontaine-bellaud, accompagnée de tel Distique:

Vrsus atrox, Aquilæque leues, & tortilis anguis:
Cesserunt flammæ iam Salamandra tuæ.

L'ours fier, l'Aigle legere, & le serpent tortu,
Salemandre ont cedé à ton feu & vertu.

Par ces trois s'entendent les victoires que ce Roy auoit eues sur les Suisses, les Germains & les Milannois.

Monstrant Regibus astra viam.



Les Astres guident les Roys.

Froissart.

LA confraternité de l'Ordre de l'Estoile en la noble maison de sainct Oüen lez Paris, fut publiée & celebrée par le Roy Iean de France l'an 1351. Et portoit vn chacun des Cheualiers dudit Ordre vne Estoille au chaperon, &

& aussi au lieu plus apparent du manteau. Ce chasteau de sainct Oüen, est celuy qui de long temps a seruy de berceau à nos Roys pres sainct Denys, sur les bords de Seine de Clichy,& anciennement *Creciacum* dans la suitte sainct Gregoire de Tours, par ce que de ce lieu passa au ciel sainct Oüen Archeuesque de Rouen, qui auoit esté premier Maistre des Requestes du Roy Dagobert.

Telle celebrité d'Estoille pouuoit estre possible en commemoration de celle celeste, qui guida les Roys d'Orient iusques au lieu de la naissance du fils de Dieu nostre Sauueur, de laquelle pourroit auoir chanté Virgile, ce neantmoins l'attribuant à la natiuité du fils de Polio en disant;

Ecce Dionei processit Cæsaris astrum: Eclog. 4
Astrum, quo segetes gauderent frugibus:
Duceret apricis in collibus vua colorem.

Le Poëte Prudence en l'hymne de l'Epifanie a celebré cette Estoille des trois Roys auec plus hautes loüanges.

Donec totum impleat orbem.



Iusques à ce que tout le rond ſoit remply.

LA Deuiſe du Tres-chreſtien & victorieux Roy Henry II. de ce nom, eſt la Lune en ſon croiſſant. Es ſacrées eſcritures doncques la Lune prefigure l'Egliſe, quaſi en tous paſſages, à quoy ſe conforme l'hiſtoire recitee par Paul

Emile du Pape Calixte II. auparauant appellé Guy, fils de Guillaume Comte de Bourgongne, lequel la nuict precedent sa creation, eut vision d'vn ieune enfant qui luy apporta & mit vne Lune sur le giron. La Lune aussi est sujette à mutations, croissant & decroissant de temps en temps : ainsi veritablement est l'Eglise militante, laquelle ne peut demeurer long temps en vn estat, que maintenant ne soit soustenuë & defenduë des Princes Catholiques, & tãtost persecutée des ennemis, & heretiques : au moyen dequoy est en perpetuel combat, auquel neantmoins la Royale Majesté, ou Roy premier fils de l'Eglise, promet de tenir main de protection, iusques à ce que reduite sous vn Dieu, vn Roy, & vne Loy, apparoisse la plenitude & rotondité de sa bergerie, regie par le seul Pasteur. Paul Emile.

En sa ieunesse le mesme Henry II. portoit vne pleine Lune auec ceste ame *cum plena est æmula solis*, aussi Diane estoit plus que la moitié de son ame. Bellay le voyant mort d'vn esclat de lance en l'œil, luy donna cest epitaphe.

Hic iacet Henricus, qui fuit orbis amor.
Cy gist le Roy Henry qui fut l'amour du monde.

Immensi tremor Oceani.



La terreur de l'Ocean.

LE Roy Louis XI. de ce nom, Prince sage institua l'Ordre sainct Mi-

chel, l'an 1469. auquel il ordonna pour enseigne & deuise, vn Colier d'or fait à Coquilles lacees, l'vne à l'autre, d'vn double lacs, assises sur Cheinettes, ou mailles d'or, au milieu duquel sur vn roc auroient vne image d'or de S. Michel, reuenant sur le deuant. Et eut sa deuotion à l'Archange, en imitation du Roy Charles VII. son pere: qui en portoit desia l'image en son enseigne, mesmes en son entree de Roüen. A raison toutesfois, comme l'on dit, de l'apparition sainct Michel sur le pont d'Orleans, defendant la ville contre les Anglois en vn furieux assaut. Ce Colier donc de l'Ordre Royal, & Deuise des Cheualiers d'iceluy, est le signe & vraye enseigne de leur noblesse, vertu, concorde, fidelité, & amitié: gage, loyer, & remuneration de leur vaillance, & proüesse. Par la richesse & pureté de l'or duquel, est remarquee leur hautesse & grandeur: par la similitude, ou semblance de ses Coquilles, leur equalité, ou esgale fraternité d'Ordre, en ensuiuant les Senateurs Romains, qui portoient aussi des Coquilles és bras

Eng. de Monstrelet.

Es faits de la Pucelle.

pour enseigne ou Deuise: par la double laçure d'icelles ensemble, leur inuincible & indissoluble vnion: & par l'image sainct Michel, Colonel des celestes intelligences, victoire du plus dangereux ennemy. Deuise doncques instituée au soulas, protection, & asseurance de cestant noble Royaume: & au contraire, à la terreur, espouuantement, & confusion des ennemis d'iceluy. Et pour laquelle Deuise porter, fut arresté par le Roy instituteur, que le nombre dudit Ordre seroit accomply de trente six Cheualiers: desquels il seroit le chef. Dont il en nomma quinze sur l'heure, cy dessous, pour la memoire mentionnée, à cause d'auoir esté les premiers.

Le Duc Charles de Guienne, frere du Roy.

Le Duc Iean de Bourbonnois, & d'Auuergne.

Louis de Luxembourg, Comte de sainct Paul, Connestable de France.

André de Laual, Seigneur de Loheac, Mareschal de France.

Iean Comte de Sanserre, Seigneur de Bueil.

Loüis de Beaumont, Seigneur de la Forest, & du Plessis.

Loüis Destouteuille, Seigneur de Torcy.

Loüis de Laual, Seigneur de Chastillon.

Loüis bastard de Bourbon, Comte de Rossillon, Admiral de France.

Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maistre de France.

Iean bastard d'Armignac, Comte de Cominges, Mareschal de France, Gouuerneur du Dauphiné.

Georges de la Trimoüille, Seigneur de Craon.

Gilbert de Chabannes, Seigneur de Curton, Seneschal de Guienne.

Charles Seigneur de Crussol, Seneschal de Poictou.

Tanneguy du Chastel, Gouuerneur des pays de Roussillon, & de Sardaine.

Le Lecteur curieux sera renuoyé au liure exprés, concernant lss Cheualiers dudit Ordre, recueilly par le Seigneur d'Hemery d'Amboyse Maistre des Requestes.

Vltus auos Troiæ.



Ayant vengé nos anceſtres de Troye.

LOVIS XII. de ce nom, Roy de France: Duc hereditaire d'Orleans, & par conſequent Comte de Blois, auoit pour Deuiſe le Porc eſpic: beſte de laquelle la ville de Blois ſuſdite, enſem-

ble du Loup, a fait d'ancienneté ses armoiries : ainsi que i'ay veu sur le lieu, en plusieurs pierres & portaux. C'est vne beste donques que ce Porc espic, si bien armee de nature, qu'elle se defend de ceux qui l'irritent, & sur tout des chiens, en leur iettant contre eux ses aiguillons, ou pointes : aussi vite que si c'estoit des flesches. Et pour plus amplemēt declarer la signification de cette Deuise, il y a en la susdite ville de Blois vne bonne maison, au deuant de laquelle sous vn Porc espic enleué en pierre, est aussi graué tel Distique : Pline.

Spicula sunt humili pax hæc, sed bella superbo.
Ex nostroque salus vulnere, néxq; venit.

Aux humbles c'est la paix, aux orgueilleux la mort :
Blessеure & guerison de ce mesme lieu sort.

Ce Porc espic, qui seruit de Deuise à Loüis XII. auoit seruy d'Ordre à son pere Charles Duc d'Orleans : car lors qu'il fiança Marie de Cleues, le bon Duc Philippes de Bourgōgne luy voulut mettre au col son Ordre de la Toison, ce dit Froissard. Mais Charles d'Or-

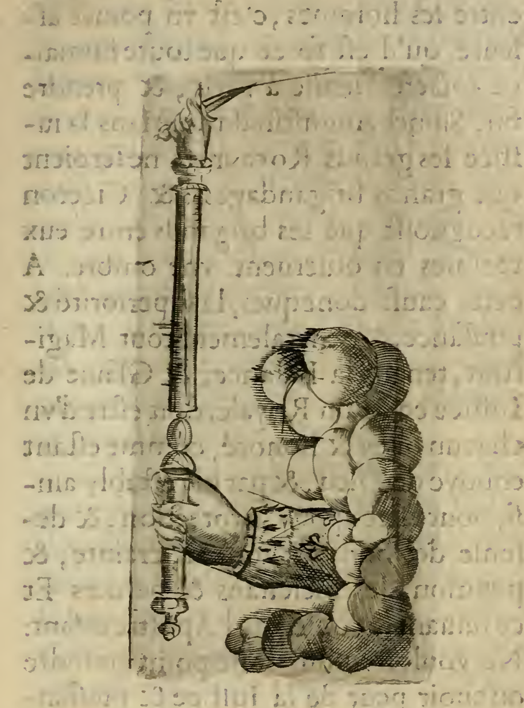
Ieans ne le voulut souffrir, iusques à ce que le Bourguignon eust accepté le sien du Porc espic, dont on void que chaque Prince auoit ou pouuoit auoir vn Ordre, comme le Duc d'Aniou le Croissant, auec ce mot, LOS, EN CROISSANT; ceux de Bretagne l'Hermine auec ce mot, A MA VIE. Les murs du Chasteau de Blois en portent les marques.

La Deuise du Porc espic estoit *Comminus & eminus*, pres & loing.

La Deuise & Ordre du Croissant meritent vn traitté à part.

Auquel se voit pres la porte Coté & en plusieurs endroits l'escu d'Hermines, auec le Collier fait d'espics de blé, & au bas ce petit gentil animal.

Non sine causa.



Non sans cause.

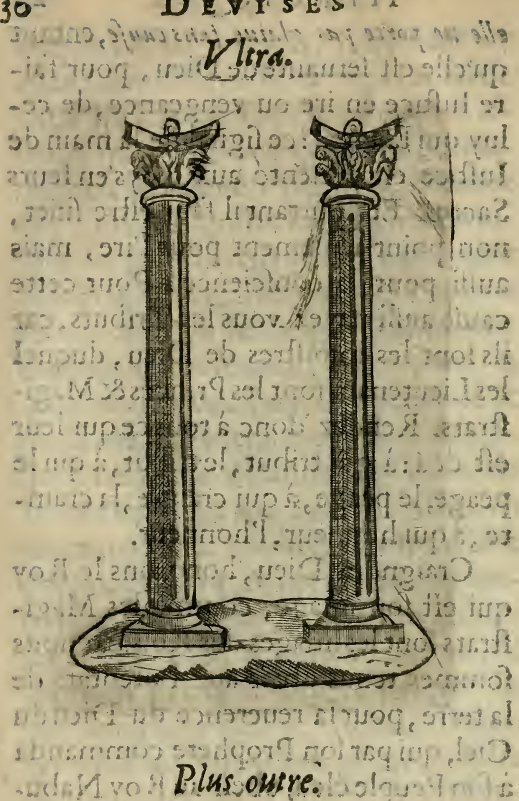
EN toute administration & gouuernement de peuples, pays, terres & citez, il est necessaire sur toute cho-

ſe que Iuſtice y regne, autrement n'y eſtant adminiſtrée, & ne regnant icelle entre les hommes, c'eſt vn poinct aſſeuré, qu'il eſt force que toute humaine ſocieté vienne à perir, & prendre fin. Sainct Auguſtin dit que ſans la iuſtice les grands Royaumes ne ſeroient que grands brigandages : & Ciceron recognoiſt que les brigands entre eux meſmes en obſeruent vne ombre. A cette cauſe doncques, la ſuperiorité & puiſſance, & generalement tout Magiſtrat, tenant la Balance, & Glaiue de Iuſtice en Main Royale, doit eſtre d'vn chacun obey & honoré, comme eſtant enuoyé de Dieu, & par luy eſtably ainſi, pour eſtre appuy, protection, & defenſe des bons, & terreur, crainte, & punition des meſchans & peruers. Et ce ſuiuant le conſeil de l'Apoſtre diſant:
Rom. 13 Ne voulons-nous donc point craindre ou auoir peur de la Iuſtice & puiſſance : Il ne nous faut que bien faire : & ainſi en lieu de crainte, nous receurons loüange d'icelle, car elle eſt ſeruante de Dieu pour noſtre bien. Mais auſſi ſi nous faiſons mal, craignons-la : *Car*

elle ne porte pas glaiue sans cause, entant qu'elle est seruante de Dieu, pour faire Iustice en ire ou vengeance, de celuy qui fait mal : ce signal de la main de Iustice est presenté aux Roys en leurs Sacres. Et pourtant il faut estre suiet, non point seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Pour cette cause aussi payez vous les Tributs, car ils sont les ministres de Dieu, duquel les Lieutenans sont les Princes & Magistrats. Rendez donc à tous ce qui leur est deu : à qui tribut, le tribut, à qui le peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

Craignons Dieu, honorons le Roy qui est son image, comme les Magistrats sont les images des Rois:car nous sommes tenus obeïr aux Potentats de la terre, pour la reuerence du Dieu du Ciel, qui par son Prophete commanda à son Peuple éleu, obeïr au Roy Nabuchodonosor.

Vltra.



Plus outre.

CHARLES V. de ce nom, Empereur Romain, a fait ſa Deuiſe de deux Colonnes, que l'antiquité a nommées, les deux Colonnes d'Hercules. Qui ſont deux eminentes montagnes,

ou promõtoires, distantes l'vne de l'autre d'enuiron sept cens pas. L'vne en Mauritanie, du costé d'Afrique, nõmée Abila, l'autre au Royaume de Grenade de la part d'Espagne, nõmée Calpé. Et entre lesquelles est vne emboucheure de mer, qu'on dit le destroit de Gilbraltar, ou destroit de Seuille. L'opiniõ poëtique tient qu'en ce destroit, iadis estoit vne seule Roche massiue, cloyant ceste entrée de mer entierement, & que par la force de Hercule ce passage fut ouuert: pour y introduire la mer Oceane. En memoire dequoy furent erigées par luy ces deux Colonnes, en deux diuerses parties du monde. Et pour autãt qu'anciennemẽt estoit la coustume des grãds Princes, d'eriger des monumens, cõme arcs & colonnes és lieux, où ils finissoiẽt leurs voyages, ou peregrinations, comme l'on lit auoir fait Alexandre en plusieurs lieux d'Asie: aussi pour auoir Hercules voyagé iusques au lieu des Colonnes susdites, on a pensé qu'il les ayt dressées. Lesquelles à la verité on ne sçait si elles sont naturelles, ou si elles ont esté esleuées artificiellement.

Tant y a que l'on conte y auoir eu vn temple, auquel sacrifia Hannibal, estant sur son entreprinse & dessein de la guerre d'Italie, là où aussi estoient deux colonnes de bronze, de la hauteur chacune de huict coudées : monstrans l'excellence de l'edifice, & estoit ce lieu, selon l'aduis de plusieurs, la fin du monde. Outre lequel lieu il n'est memoire qu'aucun ait nauigé, iusques au regne de Charles Empereur moderne, durant lequel ses sujets d'Espagne ont descouuert plusieurs isles & terres habitables. Pareillement les Portugais, qui ont fait de grandes conquestes, tant en Leuant qu'au Ponent. Pour tesmoigner lesquelles proüesses & dilatation de limites, ledit Seigneur Empereur porte en sa Deuise les susdites Colonnes : auec espoir, comme il disoit, de pousser auant, & conquester encore *Plus outre*.

Mais Ronsard en la harangue qu'il dit auoir esté faite par le sieur Duc de Guise à Mets, lors qu'il y attendoit l'assaut, dit que la France auoit là limité son *Outre*, car il en fut vaillamment repoussé. Paul Ioue dit que l'inuenteur

teur de ceste Deuise si superbe, qu'elle se donnoit en songeant tout l'Empire du monde, estoit vn Louïs Marly Milanois Medecin & Mathematicien, qui depuis en fut Euesque.

Imperium sine fine dedi.



Empire sans fin.

AVGVSTE Cesar premier des humains Monarque de tout le mon- *Suetone.*

de, & paiſible Empereur, naquit ſous le ſigne de Capricorne:il vainquit Marc Antoine & Cleopatre en bataille Nauale le iour des Kalendes d'Aouſt, qui fut depuis ainſi nommé de ſon nom plein de bon augure. A raiſon dequoy l'eut en telle eſtimation depuis, qu'il fit battre de la monnoye, en laquelle eſtoit formé ce ſigne Celeſte, tant il ſe confioit que ceſt aſtre de Capricorne luy auoit preſagé ſon bon heur & felicité. De la monnoye ſuſdite ſe trouue encores à preſent tant d'or que d'argent, en laquelle eſt imprimé le Capricorne, tenant és pieds vn monde, ou boule ronde, & ayant à dos la corne d'abondance, ou d'Amalthee qui eſt celle d'or. Et quant à la monnoye d'argent, il y a de plus vn gouuernail, ou auiron, tenant à la figure ſpherique du monde ſuſdit. Et ſont inſcrites & l'vne & l'autre eſpece, AVGVSTVS.

Coſme de Medicis ſage & heureux, grãd DUC de Toſcane, eſtoit né ſous meſme aſendãt, ce dit Ioue, & prenoit meſme peinture, auec ce mot, *Fidẽ fati vir-*

tute sequemur. Nostre tres-illustre Royne Regente, la sage MARIE est fille du Grand-Duc FRANÇOIS, fils dudit COSME.

La France ne leur sçauroit rendre assez de loüanges & benedictions.

Inextricabilis error.



Erreur qui ne se peut desuelopper.

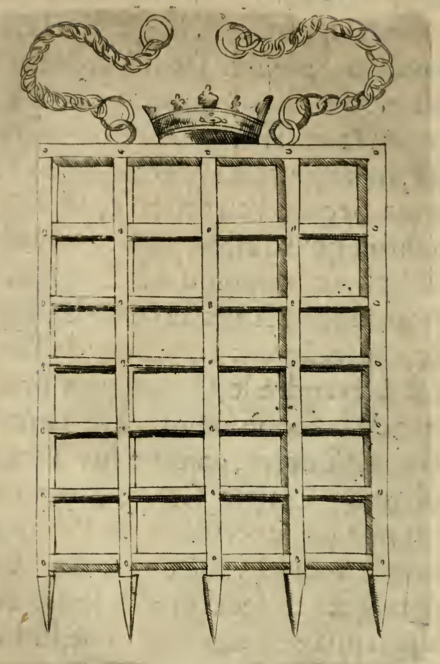
CEVX qui ne pouuoient soudre la question proposée par ce monstre Sphynx aux passãs, couroiẽt fortune de mort. Oedipe s'en aquita fort bien, di-

ſant que l'animal qui au matin a quatre pieds, à midy deux, & au ſoir trois, n'eſt autre que l'homme, qui en ſon enfance ſe veautre ſur ſes bras, & en ſa vieilleſſe s'ayde d'vn baſton. Ce fut l'vne des Deuiſes du ſuſdit Auguſte Ceſar, comme voulant ſignifier par iceluy, ne deuoir le ſecret, deſſein, & intention d'vn Prince eſtre diuulgué : les affaires d'Eſtat comme les choſes diuines, perdent leur authorité, quand elles ſont par trop familieres entre la populaſſe. Cauſe iadis qui mouuoit les Egyptiens d'affiger ce Sphynx deuant leurs temples. Ceſt Empereur auoit trouué deux de ces monſtres, Sphynx cõme dit Pline, entre les anneaux de ſa mere, leſquels ſe reſſembloient ſi proprement qu'on ne les pouuoit diſcerner. De l'vn deſquels ſes amis pendant les guerres ciuiles ſeelloient les Edits, lettres, & dépeſches en ſon abſence, ſelon que la diſpoſition du temps le requeroit. Ce que confirme Dion, & qu'iceluy Auguſte eſtant en Attie, Agrippa, & Mecenas adminiſtroient les affaires à Rome: leſquels auoient puiſſance d'ouurir,

&voir les lettres qu'il enuoïoit au Senat auant tous autres. Et pour cette cause receurẽt vn cachet de luy, auquel estoit graué vn Sphynx. Deuise toutesfois, comme dit Pline, qui ne fut sans moquerie, & irrision, par les Enigmes que Sphynx apportoit : veu que telle chose donna occasion au brocard, par lequel on disoit qu'il n'estoit pas de merueilles si le Sphynx proposoit des Enigmes. A raison dequoy Auguste cessa de plus en vser, & scellerent vn temps de l'image d'Alexandre le Grand, puis finalement de la sienne mesme. De laquelle seella aussi apres, comme luy Tibere, Caligule, Claude Cesar, Domitian, & autres ses successeurs en l'Empire, dont est venuë l'vsance que nos Roys empreignẽt en leurs grands seaux leurs propres images seantes au lit de Iustice.

Mais comme Dauphin, ou Comte de Prouence, il est à cheual en conquerãt, armé de toutes pieces, au poing le Cimeterre.

Securitas altera.



Asseurance seconde.

LE Roy Henry d'Angleterre VIII. de ce nom, auoit pour Deuise, la grille ou Portecoulisse, nommeé vne

herse, que l'on pend coustumierement derriere les portaux des Villes & forteresses. Iadis à Rome y auoit des-ja telle maniere de Portes-coulisses, mentionnées par Appian, au moyen desquelles Sylla, du temps des guerres ciuiles, s'asseura de la cité, & se fit maistre d'icelle, en subiuguant la faction Carbonienne, qui se cuidant ietter dedans la porte Colline, fut repoussée par la cheute des Portes-coulisses, que les Syllaniens lascherent: lesquelles assommerent plusieurs Carboniens, & mesmes aucuns Senateurs, de ceste faction. Ce Prince estoit sçauant & vaillant, à l'emulation duquel le Roy François institua les Professeurs des langues & sciences, & mit des hommes excellens en lettres és charges & iudicatures. Mais les femmes & le vin qui font apostater les sages, ont perdu cet Anglois, qui ayant doctement écrit contre Luther pour les sept Sacremens de l'Eglise, embrassa depuis la mauuaise doctrine qu'il auoit reiettee.

Dederitne viam casúsve, Deúsve.

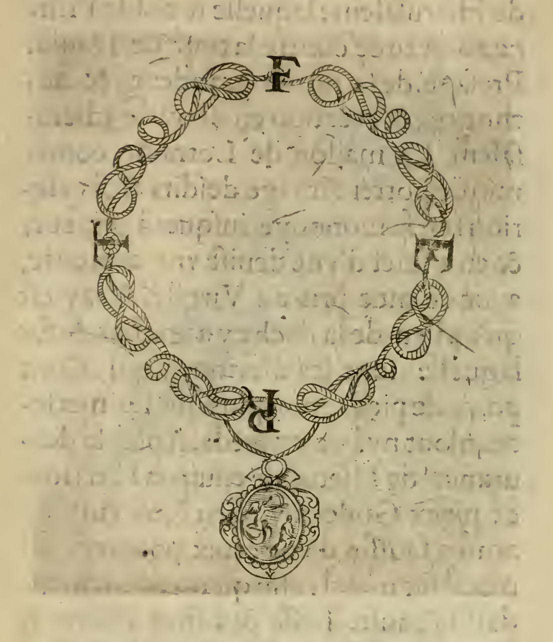


Soit Dieu, soit hazard.

DV Rosier a écrit vn docte volume qu'il intitule *Stemmata Ducum Lotharingiæ*, où il n'oublie ce qu'il sçait des marques de cette royale maison de Lorraine, pepiniere de vaillans Princes de sa vertu, noblesse, & antiquité, &

que leurs alerions se trouuerẽt en la fleche de Godefroy de Buillon, au siege de Hierusalem : laquelle le noble Prince auoit tirée contre la tour de Dauid. Presage de sa future grandeur, & authorité, & creation en Roy de Hierusalem. La maison de Lorraine, continuë de porter l'image desdits trois alerions en sa monnoye iusques à present, & en a faict d'vne deuise vne armoirie, auec ce mot pris de Virgile. Vray est qu'au lieu de la fleche y a vne bande sur laquelle sont les alerions, qui n'ont point de pieds, non plus que les merletes, n'ont ny bec ny pieds. Apres la deliurance de Hierusalẽ enuiron l'an 1100. ce pieux Godefroy esleu Roy eust des armes fausses d'vne croix potencée de metal sur metal : afin qu'on en demandast la cause. Tasse & autres Poëtes se sont egayez sur ce riche suiet, dont l'histoire est décrite par Baudry Archeuesque de Dol, & Guillaume Archeuesque de Tyr, qui viuoient du mesme temps.

Fortitudo eius Rhodum tenuit.



Sa vaillance a tenu Rhodes.

CONTEMPLEZ ce grand Collier enlaſſé auec ces quatres lettres F. E. R. T. En memoire que les forces Sauoyennes ont tenu Rhodes, dont elles ont long temps porté la croix blanche que les François auoiët preſtée aux

Rhodiens : c'eſt l'Ordre de l'Annõciade qui fut inſtitué par le Comte Vert, Amé V. de ce nom. La Deuiſe duquel Ordre il ordonna eſtre d'vn Collier d'or, à ces quatres lettres entre-lacees de lacs d'amour, auec l'image de la ſalutation Angelique.

Leſdites quatre lettres donques, ſignifient le mot que deſſus, & ce pour perpetuer en ladite maiſon, les faits cheualeureux, & proüeſſes d'Amé, premier Comte de Sauoye, lequel voyageant outre mer contre les infideles, merita tant de la Religion de Rhodes, deuant Acre, que faiſant l'office de Grand-Maiſtre, il y fut requis de s'armoyer des armoiries de ladite Religion, & luy & ſes ſucceſſeurs, au Comté de Sauoye, à preſent Duché, pour auoir ſauué leſdits Cheualiers Chreſtiens, & iceux tirez du peril de la tyrãnie des ennemis de la Foy.

Le ſuſdit Comte Vert, donques inſtituteur de tel Ordre, en ſe nommãt chef d'iceluy, y appella auſſi quatorze Cheualiers nobles, & luy faiſant le quinzieſme, auquels il donna à chacun vn collier d'or, à la Deuiſe ſuſdite. Deſquels

premiers Cheualiers les noms ſont cy inſerez, à ſçauoir :

Ledit Comte Vert.
Amé Comte de Geneue.
Antoine Seigneur de Beauieu.
Hugues de Challon, Seigneur d'Arlay.
Amé de Geneue.
Iean de Vienne, Amiral de France.
Guillaume de Grandzon.
Guillaume de Calamon.
Roland de Veyßi Bourbonnois.
Eſtienne baſtard de la Baume.
Gaſpard de Monmeur.
Barle du Foras.
Thennard de Menchon.
Amé Bonnard.
Richard Muſard Anglois.

Le Duc Emanuel Philibert, apres que ſon païs luy fut rendu de la liberalité de nos François, prit les armes de Saixe, les cheuaux d'argent & ſable y retenant en cœur ſa croix d'argent en champ de gueules. Alain Chartier en ſon hiſtoire abbregee, fait mention d'vn autre Ordre ſainct Maurice, qu'inſtitua vn Duc au Chaſteau de Ripailles, où il faiſoit ſi bonne chere apres le ſeruice Diuin, que

de-là est venu le Prouerbe faire Ripaille: si ne laissa le bon Duc d'estre esleu Pape pour vn temps, dit Felix V. dont il se demit de son bon gré.

Non inferiora sequutus.



Ne suiuant les choses basses.

CE mot ou hemistiche est du 6. de l'Eneide, pris par la feuë Royne de

Nauarre Marguerite d'Orleans, Princesse tres-illustre, & docte; & vraye Marguerite des bõnes Princesses, ayeule maternelle de nostre grand Henry IIII. laquelle portoit la fleur du soucy en Deuise: c'est la fleur ayant affinité auec le Soleil plus qu'autre, tant en similitude de ses raions, és fueilles, qu'à raison de la compagnie qu'elle luy fait ordinairement, se tournant de toutes parts, là où il va, depuis Orient iusques en Occident, s'ouurãt aussi ou cloyant, selon sa hauteur, ou basseste. Et auoit telle Deuise la tant vertueuse Princesse, en signe qu'elle dressoit toutes ses actes, penseés, volontez, & affections, au plus grand Soleil de Iustice, qui est Dieu tout-puissant, contemplant les choses hautes, celestes, & spirituelles.

Apollon ce dit Ouide soupçonnant Clytie sa Maistresse de luy auoir fait faute, la quitta pour vne autre, dont de ialousie elle en paslit, & fut metamorphosée en soucy se tournant vers le Soleil, dont vient le mot *Heliotropion*, & y en a de plusieurs sortes.

Antè ferit quàm flamma miscet.



Il fiert auant que la flamme reluyse.

LA Deuise du bon Duc Philippes de Bourgongne, estoit le Fusil frappant la Pierre, & faisant feu, qui semble

repreſenter la guerre entre deus forts & puiſſants Princes, par laquelle ſouuent ſe minent, conſument, ou ruinent l'vn l'autre, outre le danger & dommage irreparable qui en ſort, par courſes, voleries, ſieges & rencontres de part & d'autre.

La haine entre les maiſons de France & Bourgongne n'a que trop prouigné.

Voyez Eraſme ſur l'Adage, *dulce bellum in expertis.*

Pretium

Pretium non vile laborum.



Cher prix des labeurs.

LES claires hiſtoires prennent quelquefois racine dans les tenebres des fables: comme de celle qui nous conte qu'vn Frixus ayant trauerſé la mer ſur le dos d'vn belier à la toyſon d'or, en pendit la deſpoüille au tem-

ple, laquelle fut conquise par Iason, & ses Arge-nochers. C'est sur ce suiet, que l'ordre de la Toison d'or fut institué par ledit bon Duc Philippes de Bourgongne, l'an 1429. pour lequel il nomma vingt-quatre Cheualiers sans reproche, non compris luy, comme Chef, & instituteur, & leur donna pour enseigne, vn Colier d'or composé de sa Deuise du Fuzil, auec la Toison d'or reuenant sur le deuant, & ce en imitatiõ de celle que Iason conquit en Colchos prinse coustumierement pour la Vertu, iadis tant aimeé de ce bon Duc, qu'il merita ce surnom de Bonté, & autres loüanges cõtenuës en son Epitaphe, en vers grossiers selon le temps, là où est parlé de cest Ordre de la Toison, en la personne du Duc disant.

Pour maintenir l'Eglise, qui est de Dieu maison,
I'ay mis sus le noble Ordre qu'on nomme la Toison.

Paul Ioue dit que ceste Toison est figure de celle de Gedeon.

Les premiers Cheualiers dudit Ordre, furent.

Le Duc, instituteur & Chef.
Guillaume de Vienne, Seig. de S. George.
René Pot, Seigneur de la Roche.
Le Seigneur de Rombaix.
Le Seigneur de Montagu.
Roland de Huquerque.
Antoine de Vergy, Comte de Dammartin.
Dauid de Brimeu, Seigneur de Ligny.
Hue de Launoy, Seigneur de Santes.
Iéan Seigneur de Comines.
Antoine de Thoulongeon, Mareschal de Bourgongnes.
Pierre de Luxemboug, Comte de Conuersan.
Iean de la Trimoüille, Seigneur de Ionuelle.
Iean de Luxembourg, Seig. de Beaureuoir,
Gilbert de Launoy, Seigneur de VileruaI.
Iean de Villiers, Seigneur de l'Isleadam.
Antoine Seigneur de Croy, & de Renty.
Florimont de Brimeu, Seig. de Maßincourt.
Robert, Seigneur de Mamines,
Iaques de Brimeu, Seigneur de Grigny.
Baudoin de Launoy, Seigneur de Moulambaix.
Pierre de Baufremont, Seig. de Chargny.
Philippes, Seigneur de Teruant.
Iean de Crequy.
Iean de Croy, Seig. de Tours sur Marne.

Cet ordre a esté recueilly par la maison d'Espagne, & d'Autriche, & a esté tenu en grand honneur, ne se communiquant qu'à peu de Grands.

Flammescit vterque.



L'vn & l'autre flamboye.

DEVX batons ou branches de Laurier, frapées rudement l'vne contre l'autre, font feu par leur concussion,

comme dit Pline, ce que font auſſi les os du Lion, ſelon pluſieurs. Ainſi par le heurt de deux forces, ne peut aduenir que danger. Le commun prouerbe ſuiuant auſſi ce propos, eſt veritable, que fort contre fort, & fin contre fin ne ſont pas bons à faire doubleure. Le portraict de ceſte Deuiſe, retire à la croix S. André, de laquelle ſe remarquoit d'ancienneté la deuant nommée maiſon de Bourgongne, combien qu'il y ait difference quant à leurs ſignifications.

Ce que nous nommons la croix S. André, s'appelle en bons termes armoiriques vn ſantoir ou ſanteni, tel que le porte de ſynople la maiſon de la Guyche en Charolois. Ce ne ſont les ſeuls Bourguignons, qui ont aymé telles croix, les Anglois y ont bonne part pour auoir eſté par eux inſtitué l'ordre celebre de la Iartiere, dans le temple ſainct André de Bordeaux, auec ce beau mot, *honni ſoit, qui mal y penſe.* Le Roy de la grand' Bretagne le tient encor, & ſon fils l'ordre des Cheualiers des bains, ancien au païs de Galles.

Zara à chi tocca.



A qui touche le ieu de dez.

RECVLE ſoy qui voudra, de la colere d'vn Prince irrité : car elle eſt ſemblable à vn pot ou vaſe à feu, lequel ne peut eſtre ietté ſur vne trouppe, ſans endommager de toutes parts. Deuiſe

queportoit iadis le Duc Iean de Bourbon, comme l'on void encores en diuers lieux de Bourbonnois, & Villefranche en Beauiolois.

Le ſieur Preſident de Pybrac diſoit, *Vt cum igne, ſic cum Principe.*

Nil penna, ſed vſus.



Non la plume, mais l'vſage.

L'AVTRVCHE eſtendant ſes aiſles & belles plumes, fait vne grande montre de voler: ce neantmoins ne s'enleue point de terre. Et en ce, fait comme

les hypocrites, leſquels par externe apa-rence, repreſentent grande ſainteté, & religion : puis c'eſt tout, & n'y a que la montre: car en dedans, tout eſt au con-traire.

L'Autruche ſelon Ioue peut ſeruir à d'autres Deuiſes, & interpretations : car ſi le vol en eſt tardif, le marcher en eſt plus prompt, & ſi ſes œufs ſont couuez auec ſes yeux.

Humentia siccis.



L'humide contre le sec.

Le Tizon ardent au bout, & souste-nant deux seaux d'eau, que portoit

en Deuiſe, Galeaz Vicomte, deuxieſme de ce nom, Duc de Milan, ſe pourroit communement entendre de ceux que l'on dit qui portent le feu & l'eau. Si feroit auſſi, le prenant plus haut, des ardentes affections, auec leſquelles l'homme porte auſſi par diuine prouidence, le moyen de les eſteindre par la raiſon. La proüeſſe dudit Duc eſt auſſi demõſtree par ceſte Deuiſe, car luy ayant vaincu au combat vn certain Seigneur Flamand, qui la portoit premierement, la tira à ſoy pour le Trofee de ſa victoire.

Pris d'Ouide au 1. de ſa Metamorphoſe.

Frigida pugnabant calidis, humentia ſiccis.

Il ſ'y pourroit trouuer d'autres plus ſubtiles interpretations.

Sola viuit in illo.



Seule vit en luy.

DIANE de Poictiers, de la maison de sainct Valier, issuë des Comtes de Poictou, auoit épousé Louys de Brezé Comte de Mauleurier, grand Seneschal de Normandie. Estat qui fut suprimé par l'erection du Parlement de

Roüen, que procura ce grand Legat Georges d'Amboyſe. Elle a par ſa prudence eſté en credit, & fait amas de grandes richeſſes: c'eſt d'elle que Marot dit en ſes eſtreines,

Que veux-tu Diane bonne
Que te donne,
Tu n'eus onc, comme i'entens,
Tant d'honneur en ton Prin-temps
Qu'en Automne.

Elle maria ſon aiſnee au Mareſchal de Sedan, ſa ſeconde au Duc d'Aumale, & en memoire de ſondit mary, elle luy a dreſſé vn ſomptueux tombeau de marbre à Roüen, pres celle du Seigneur Legat ſuſnommé. C'eſt ce cercueil dont vous voyez que ſort vn traict auec des ſions verdoyans, en eſperance de la reſurrection. Elle ſ'eſt donnee vn autre tombeau en la Chappelle Collegiale qu'elle a fondee & dotee pres ſon Anet ou Dianet, où ſe voyent auſſi d'autres Deuiſes par alluſions, & la Diane chaſſereſſe, dont ſ'en trouue vne dans Simeon d'vn dard: *conſequitur quodcumque petit.* Elle fit eriger ſes terres de Dauphiné en tiltre de Duché de Valentinois.

Reſtat ex victore Orientis.



Reſte du vainqueur du Leuant.

De Mõſtrelet.

SALLADIN Soudã de Babylone & Damas, & Roy d'Egypte, mourant en

la Cité d'Ascalō de temps de Philippes Aug. Roy de France, ordonna que incontinent apres son trépas, sa Chemise fust portee sus vne Lance, à trauers ladite Cité d'Ascalon par son grand Escuyer, faisant tel cry à haute voix: *Le Roy de tout Orient est mort, & n'emporte non plus de tous ses biens.* Aduertissement à tout homme, tant soit puissant & riche, qu'il luy conuient soy despoüiller de tout, au pas de la mort, & s'en aller aussi nud hors de ce monde, que fait le plus indigent, ou le plus pauure.

---- Mors sola fatetur
Quantula sunt hominum corpuscula.

Ces Saladins ont donné telle terreur au nom Chrestien, que les plus grandes leuées de deniers qui se sont faites se sont nommées Saladines. Cet Empire des Mammolus est à present englouty par le grand Turc auec ceux de Constantinople & Trapezonde.

Autor ego audendi.



Pris du 12. de l'Eneid. *Ie ſuis autheur, & te donne courage.*

L'ESPEE verſatile & flamboyante, que portoit en Deuiſe, Charles Cardinal

Cardinal de Bourbon, ſous le tiltre de ſainct Martin, repreſentoit le vray glaiue des Prelats de l'Egliſe, & glaiue de l'eſprit ſelon ſainct Paul, qui eſt la parole de Dieu.

Cette parole penetrante plus que le glaiue tranchant des deux cotez, puiſque l'ame en ſon interieur en eſt penetrée & outrepercee.

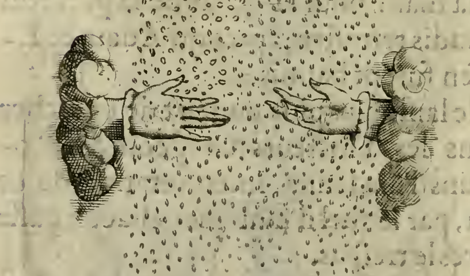
Il eſt ſouuent fait mention en l'eſcriture ſainte de ce glaiue flãboyant, comme en Geneſe, où le Cherubin en a vn en ſa main pour la garde de la porte du Paradis terreſtre, apres qu'Adam & Eue en furent bannis.

Ie laiſſe aux plus curieux de chercher dans les Docteurs Gregeois & Romains l'ancienne interpretation de ce feu, par lequel il faut que chacun paſſe apres le treſpas.

Semblable arme menaçoit le Prophete Balaam, lors qu'il s'acheminoit à maudire le peuple de Dieu, qu'il deuoit benir.

Non quæ ſuper terram.





Non ce qui vient de terre.

TOVRNON comme chacun ſçait eſt l'vne des plus anciennes & illuſtres maiſons d'entre toutes celles qui ſont arrouſées des riuieres du Rhone,

& tient-on qu'elle tire ſon origine d'vn ſainct IVST Martyr, en memoire duquel, ils en retiennent encore le nom. Le feu Seigneur Cardinal de Tournon Archeueſque de Lion, Abbé de S. Germain des Prez, & Cõte de Rouſſillon, a ſuccedé à la vertu & pieté de ſes predeceſſeurs, & encore que de ieuneſſe il n'euſt pas eſté aſſez inſtruit aux lettres humaines: & ſi a-il fauoriſé & auancé les Profeſſeurs d'icelles. Il a eu l'oreille de ſon Maiſtre le Roy François I. manié de grandes affaires d'Eſtat, & s'eſt monſtré ferme & conſtant defenſeur de la Foy des Maieurs. Meſmes au Colloque de Poiſſi, où il a fait paroiſtre ſur tous ſon bon zele. Il s'eſtoit rendu digne du ſainct Siege, & y fuſt paruenu n'euſt eſté l'emulation de ſon confrere le Cardinal du Bellay, plus ſçauant & moins Religieux.

Or auant qu'eſtre lié aux ſaincts Ordres, il fut ſeruiteur d'vne Damoiſelle de Fondi, pour laquelle ayant eſpuiſé en magnificence toutes ſes finances, & celles que ſõ Roy luy auoit departies pour vn Ambaſſade, il commanda que ſes Deuiſes fuſſent de là en auant d'vne me-

tairie atteinte & ruinée de coups de Tõnerres & grands orages, auec ce mot FVNDI NOSTRI CALAMITAS. Designãt sa perte prouenant de l'amour.

Et retenant ce mesme suiet il presenta à vne grand' Princesse pour Deuise vn Cœur d'vn Temple, en perspectiue, auec ce mot : *Le Cœur est vostre, ordonnez du seruice.* Allusion sur ce mot de Cœur qui est equiuoque. Car nous departons les Temples en deux parties, le cœur & la nef. Le cœur ou chose venant du mot *chorus*. La nef on la pense estre ainsi dite comme representant vn nauire. Mais l'Etymologie en est meilleure du mot NAOS, qui signifie mieux vn temple qu'vne nef, encore qu'il se prenne quelquefois en autre sens, & l'auant-nef vient de *pronaos*, & de là le mot de prone & proner.

Mais cette Deuise de la Manne qu'il prist estant promeu en dignitez, luy demeura comme plus seante & conuenable à vn Pasteur. La Manne du Ciel fut donnée au desert en Exode 16. pour pature aux enfans d'Israël, attendant qu'ils paruinssent à la terre promise. C'a esté l'vne des figures de la verité du

corps & ſang donné pour aliment celeſte de nos ames en l'Euchariſtie & ſainct Sacrement de l'Autel, ſacrement des ſacremens, de l'excellence duquel i'ayme mieux me taire que d'en dire peu en cet endroit.

Ab inſomni non cuſtodita Dracone.



Mal gardées par le Dragon qui ne dort point.

TOVT d'vne main voyez la Deuiſe d'vn grand Cardinal de Ferrare,

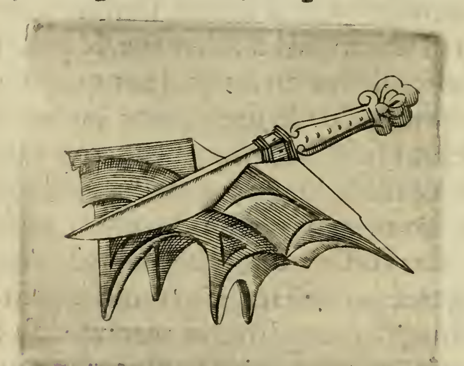
Hippolyte d'Eſt Archeueſque de Narbõne. Cette maiſon d'Eſt dite en Latin *à teſte* d'vne ville portant ce nom en la baſſe Lombardie,ne cede en antiquité à nulles de delà les Monts, comme prenant ſon origine de la Bulgarie auec les armes de l'Aigle blanc, telles que la portent les Rois de Pologne, attribuée à ce fameux Roger tant chanté par l'Arioſte. Les Seigneurs de ceſte Maiſon auant que tenir Ferrare en fief du ſainct Siege, ont eſté Seigneurs de Padoüe auec ceux de la maiſon de Carrare portans en leurs armes vn chariot, au meſme ſiecle que les Eſcales portans vne eſchelle commandoienr à Verone. Ils ont eſté encor Ducs de Modene & Rhege, fiefs imperiaux ſubſtituez en ceſte illuſtre famille.

Or noſtre Cardinal bon amy & ſeruiteur de la France, comme celuy de qui le frere aiſné auoit eſpouſé Madame Renée fille du Roy Loüis XII. & de la Royne Anne de Bretagne, & ayant de grands & riches benefices par la nomination du Roy François,il a voulu en memoire de noſtre Hercule Gaulois,

qui tiroit à ſoy les peuples enchaiſnez par les oreilles, prendre vne Deuiſe toute Herculine, & choiſie de l'vn de ſes plus honorables trauaux. Combien que Varon le plus docte des Romains ayt fait vn calcul de tous ſes vaillans hommes nommés Hercules iuſques au nombre de quarante trois, que Ciceron au 3. de la nature des Dieux reduit à ſix, ſi eſt-ce que tous les labeurs & geſtes admirables ſoit douze, ſoit trente, car iuſques à là va le cõte, ſont attribuez au Thebain fils d'Alcmene, & pour la quatorzieſme on dit qu'il conqueſta les pommes d'or du ſumptueux Iardin des ſœurs Heſperides, apres en auoir vaincu, & tué le Dragon touſiours veillant, qui en auoit la garde. Et par là noſtre Prelat vouloit dire que malgré l'enuie figureé par ce Dragon vomiſſant feu & flãme, il obtiendroit la recompenſe de vertú repreſentée par ce plus riche metal, pour lequel les trois deeſſes eurent procés deuant le bergerot Paris, pour lequel Atalante fut vaincuë à la courſe, par lequel Aconce attenta à l'amour de la belle Cidippe. Il n'ignore pas que les

pommes ne ſoient priſes pour Deuiſes d'Amourettes, dans les tableaux du vieil Philoſtrate: Mais ce Prince genereux n'aſpiroit qu'à la vertu & à la magnificence, comme le teſmoigne les ſuperbes Iardins de Tiuoli. Muret luy dediant ſes diuerſes leçons entre autres Titali, le nomme ſingulier patron & protecteur de toutes belles ſciences.

Non quàm diu, ſed quàm benè.



Non combien longuement, mais que bien.

LE couſteau Philoſophal, que pluſieurs tiennent auoir eſté forgé par

Sainct Thomas d'Aquin de bien longue main, & auec merueilleuse obseruation des Astres, se trouua si bien aceré, que par iceluy fut coupée vne enclume à trauers, ainsi que l'on dit. A raison dequoy signifie la Deuise d'vn tel Cousteau, qu'il ne se faut arrester au long temps que l'on employe pour biẽ faire vne chose, mais que seulement elle soit bien faite: car comme disoit Auguste Cesar, *Sat citò, si sat benè.* Suetone

L'histoire de Accius Nauius est notoire, qui d'vn rasoir fit tailler vne queuë à esguiser.

Quà proceres abiere pij.



Par où les riuieres & en decours
sont allez.

4. Rois, chap. 2.

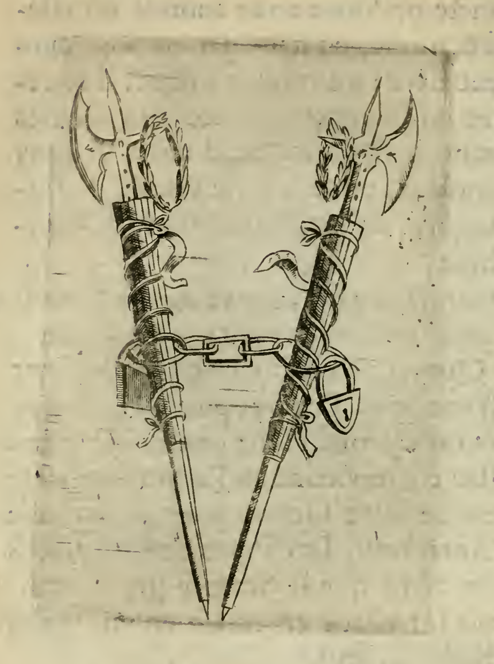
COMME le Prophete Helie fut esleué & porté és cieux, sur vn chariot de feu, en corps & en ame: pour auec Henoc venir porter tesmoignage contre

l'Antechrist, ainsi que le contient le fragment sainct Iude : ainsi l'esprit de saincte personne en ce monde est esleué & monté en haut par vn bon & ardent desir : au moyen duquel il se recrée en la contemplation des celestes beautez, & excellēces diuines. A quoy conuient ce que touche Ouide de Pythagore, disant au 15. de la Metamorphose,

Mente Deos adiit, & quæ natura negarat Ouide.
Visibus humanis, oculis ea pectoris hausit.

Quoy que ce soit ce char flambant est vne belle Deuise, puis qu'en iceluy fut rauy le vieil Helie que nous tenons estre encor viuant au Paradis terrestre reserué auec Henoc pour conuaincre l'Antechrist. Les Peres contemplatifs ont escrit que le Seraphique S. François fut esleué en extase en vn pareil chariot ardent.

Hoc Latio reſtare canunt.



Seul reſte au pays Latin.

PAR les Haches & verges attachées à icelles, enſemble des Laurées, que l'on portoit d'antiquité deuant les Cõſuls Romains, eſt aſſez repreſentée la

puissance, domination, & autorité que iadis souloit auoir la triomphante Italie sur tout le monde. Par le moyen neantmoins de cõcorde, police, & amour de Republique. Mais aussi par les boucles & cadenas esquels sont enferrées lesdites Haches, est demonstrée la seruitude & captiuité, en laquelle le susdit pays est tombé miserablement auiourd'huy, à cause de ses diuisions, factions, & partialitez.

Ceste teste humaine qui fut trouuée en foüillant les fondemens du Capitol, estoit vn augure de la Monarchie Romaine, & que cette cité seroit chef de la terre habitable. I'ay oüy tenir à ce grand G. Postel que Ianus auoit esté enterré en cette colline, & que c'estoit le bon Noé, auquel on attribuoit deux visages, pour auoir veu les deux temps dauant & apres l'vniuersel deluge.

Nous pouuons considerer que bien que cette empire temporelle soit fort effacée, si est-ce que Rome retient & retiendra tousiours sa superiorité spirituelle par l'obeïssance que tous Chrestiens doiuent au premier Siege & au successeur de sainct Pierre.

Arbitrij mihi iura mei.



I'ay droit de faire à mon vueil.

LES antiques Alains, Bourguignōs, & Sueues portoient le chat, ſelon que Methodius en enſeigne: beſte que l'on cognoiſt aſſez impatiente de priſon, à cauſe dequoy pouuoit eſtre la repreſentation de Liberté.

Ce petit & vulgaire animal qui ſert à nettoyer nos maiſons, a eu aſſez de proprietez pour le faire adorer par l'Egyptienne idolatrie, dont s'eſt moqué Eſope.

Mihi terra, lacusque.



A moy la terre & l'eau.

MECENE ce liberal bien faicteur des doctes sous l'Empereur Auguste, estoit en tresgrande authorité, de maniere qu'il auoit toute puissance & gouuernement, tant par mer, que par terre. Occasion possible qui luy faisoit porter la Grenouïlle en sa Deuise, si autrement ne la portoit en signe de celles de Syrifie, qui ne crient iamais, cõme dit Pline: car ainsi se pourroit remarquer Secret, ou taciturnité: laquel- *Dion.* *Pline.*

le estoit tant familiere dudit Mecenas, que pour ceste cause le reueroit grandement Auguste, ayant aussi en grande admiration, la haine qu'il portoit à l'enuieuse raillerie. Voyez dans Homere la bataille des rats & des grenouïlles.

Eutrop.

ΦΩΣ

ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ.



Clair & ſerain.

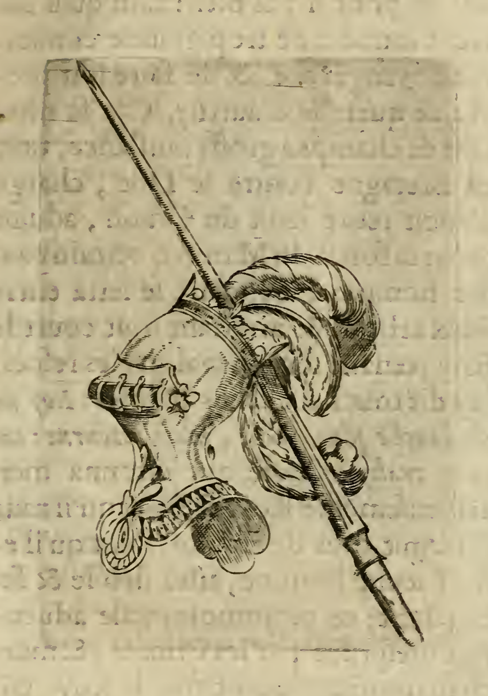
MADAME Catherine de Medicis, treſchreſtienne Royne de France, a pour Deuiſe l'Arc celeſte, ou arc en Ciel: qui eſt le vray ſigne de claire ſerenité, & tranquilité de Paix. Auſſi a elle par ſa ſageſſe appaisé de grãds orages par la France: & pour la ferme ami-

tié que ceste chaste Princesse a eu à la memoire de Henry second son Roy, elle a laissé ceste premiere pour prendre vne rosée tombante sur des cendres non du tout esteintes auec ce mot.

Ardorem extincta testantur viuere flamma.

Voulant dire que son cœur cõseruoit eternelle la Royauté deuë à sõ espoux & aux Roys ses enfans, aux affaires desquels elle a porté beaucoup de soin & de vigilance. Ces Deuises se voyent és Tuilleries & autres superbes bastimens qu'elle a bastis & commencez.

Vltorem vlciscitur vltor.



Le vengeur venge le vengeur.

SÆPE *vindicta obfuit*, dit Seneque. Si Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce fut trop affectionné à venger la que-

relle d'Oliuier de Cliſſon ſon Conneſtable, contre Pierre de Craon, auſſi ne luy en print il pas bien: ainſi qu'il aduient ſouuent de trop grande conuoitiſe de vengeance, & de faire ſon propre de querelle d'autruy. Car ſe mettant és champs à groſſe puiſſance, tirãt en Bretagne contre le Duc, chargé d'auoir retiré ledit de Craon, aduint qu'en la foreſt du Mans, vn certain pauure homme incogneu, ſe ietta entre deux arbres, & arreſtant tout court le Roy, tenant ſon cheual par les reſnes, luy dit tout haut telles paroles: *Roy ne cheuauche plus auant, mais retourne: car tu es trahy.* Choſe qui eſtonna merueilleuſemẽt le Roy, de ſorte qu'il mua & fremit tout de crainte, ioint qu'il eſtoit ieune homme, aſſez debile & febricitant: ce neantmoins telle aduenture meſpriſee par les Princes, & marchans touſiours auant auec le Roy, cõme ils ſe trouuerent hors de la foreſt à pleine chaleur, ſuyuoient auſſi derriere le Roy, deux de ſes pages, l'vn apres l'autre, le premier deſquels portoit en teſte ſon Timbre, & l'autre qui le ſuy-

uoit, ſa Lance à fer eſmoulu, le dernier page ſe venant à endormir, luy eſchapa la Lance Royale des mains, laquelle tombant, donna du fer ſur le Timbre, que portoit l'autre page deuant, de maniere qu'au bruit du coup d'icelle Lance ſur ledit Timbre, ſoudainement le Roy, encores tout fantaſié de la rencontre de l'homme incogneu ſuſdit, cõmença en ſurſaut à treſſaillir de frayeur, & de telle ſorte que tout furieux tirant ſon eſpée pour frapper de tous coſtez, ſans auoir cognoiſſance de perſonne, & penſant eſtre entre ſes ennemis en bataille, ſe print à crier: *Auant, auant, ſur ces traiſtres.* Auquel cry les Pages ſe retirent de deuant luy, toutefois le Duc d'Orleans ſon frere eſtant aſſez prés fut pourſuiuy du Roy, à toute bride, l'eſpée au poing, tellement que ſans la grande viſteſſe, dont il ſe ſauua, il eſtoit en trop grand danger de ſa perſonne. Finalement tant ſe trauailla le Roy, que venant quelque temps apres à ſe laſſer, comme fit auſſi ſon cheual qui n'en pouuoit plus, fut ſaiſy le Roy par vn Cheualier, & apres doucement re-

mené au Mans, en telle extremité de langueur, qu'on ne sçauoit s'il en eschaperoit: au moyen dequoy, le voyage estant rompu, & la gendarmerie retirée, demoura sa personne depuis tout le reste de ses iours valetudinaire, & tant sujette à intermittente frenesie, que ce fut chose miserable de tel inconueniēt, & mesmes pour l'infortune & malheur de son pauure Royaume, lequel à cause du moyen & entreprinse susdite, se sent encores de sa calamité.

Ce mesme Roy auoit en sa ieunesse cuydé estre brulé en son habit de poil ciré, representant les Sauuages en vne mōmerie à l'hostel des Creneaux faux-bourgs sainct Marcel. L'histoire en est au long dans Froissard.

Colligauit nemo.



Nul ne l'auoit lié.

IL ſe trouue de la monnoye antique, batuë en cuiure, ou bronze au nom d'Auguſte Ceſar, au reuers de laquelle eſt la Deuiſe du Crocodille, enchaiſné à la Palme, auec l'inſcription. *Col. nem.*

id eſt, *Colligauit nemo*, comme voulant poſſible faire entendre ledit Auguſte, qu'il n'y auoit aucun auant luy, qui euſt iamais attaché l'Egypte à ſa victoire. L'Egypte, dy-ie pour autant, que c'eſt le pays arroſé du Nil: fleuue repreſenté par le Crocodille, lequel ſe trouue en iceluy, & non ailleurs. D'auantage, en ladite monnoye, eſt poſé le Crocodille ſur les Palmes, en ſigne qu'en Egypte il fait ſon triomphe, en l'arroſant, en lieu de pluye. Auguſte Ceſar doncques à propos de ceſte Deuiſe, fut victorieux en Egypte, ſur M. Antoine, & Cleopatre.

Et de là en auant reſta ſeul Seigneur paiſible de ce grand Empire, & ferma le temple de Ianus pour donner lieu à la naiſſance du Sauueur du monde.

Latet anguis in herba.



Le ſerpent ſe cache ſous l'herbe.

En cueillant les fleurs, & les Fraizes des champs, ſe faut d'autant gar-

der du dangereux Serpent, qu'il nous peut enuenimer, & faire mourir nos corps. Et auſſi en colligeant les belles authoritez, & graues ſentences des liures, faut euiter d'autant les mauuaiſes opinions, qu'elles nous peuuent peruertir, damner & perdre nos ames.

Labuntur nitidis, ſcabriſque tenacius hærent.



Ne ſe peuuent attacher à ce qu'eſt poli.

TOVT ainſi que les Mouches tombent, ſe voulans poſer contre vn Miroir bien poly : & ſe grimpent bien contre choſes groumeleuſes, & mal ra-

botées. Auſſi les hommes tombent plus facilement d'vne grande felicité, & ſe tiennent mieux en aduerſité.

L'aduerſité humilie l'homme & le rend plus prudent & aduiſé. La proſperité rend l'homme ſuperbe & inſolent, & luy fait perdre le ſens commun & ſe meſcognoiſtre, ainſi que dit le Satyrique en la 8.

Rarus enim fermè ſenſus communis in illa

Fortuna. L'oracle commande à chacun de ſe cognoiſtre, & Socrate preſentoit à la ieuneſſe le miroir, afin que celuy qui ſe trouueroit beau gardaſt de faire choſe indecente, ou que par la beauté de l'eſprit il eſſayaſt recompenſer le defaut corporel.

Te ſtante, virebo.



Toy debout, ie rauerdiray.

ENTRANT Monſieur le R. Charles Cardinal de Lorraine en ſon Abbaye de Cluny, eſtoit eſleuée au portail d'icelle, ſa Deuiſe, vne Pyramide,

auec le Croiſſant au deſſus: enuironnée du bas iuſques en haut, d'vn beau Lierre verdoyant. Et le tout accompagné, de l'inſcription, de ce Sonnet de Guillaume des Autels.

Quel Memphien miracle ſe hauſſant
Porte du Ciel l'argentine lumiere,
Laquelle va, tant qu'elle ſoit entiere
En ſa rõdeur, touſiours, touſiours croiſſãt?
Quel ſacre-ſaint Lierre grauiſſant
Iuſqu'au plus haut de ceſte ſime fiere,
De ſon appuy (ô nouuelle maniere)
Se fait l'appuy, plus en plus verdiſſant?
Soit noſtre Roy la grande Pyramide:
Dont la hauteur en ſa force ſolide
Le terme au Ciel plante de ſa victoire:
Prince Prelat, tu ſois le ſaint Lierre,
Qui ſainctement abandonnant la terre
De ton ſouſtien vas ſouſtenant la gloire.

Il changea depuis d'ame *Adhæſit anima mea poſt te*, prenant Dieu pour la Pyramide.

Inter Eclipſes exorior.



Ma naiſſance entre les Eclipſes.

LE grand Roy François que ce bonheur, apres la perte de ſes deux fils, qu'il vit que de celuy qui ſeul luy reſtoit, naquit François II. d'vne mere dix ans ſterile, lors du point de laquelle naiſſance apparurent des frequentes e-

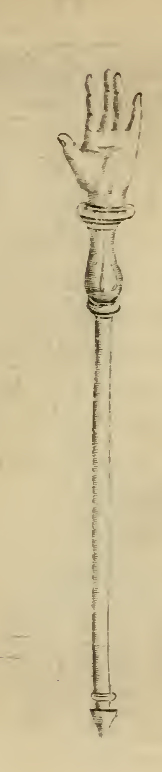
clipſes qui furent tirées en diuers augures à droit & à gauche, auſſi deſlors furent batus des iettõs auec des repreſentations d'Eclipſes, & ce mot *inter Eclipſeis exorior*, ſigne que combien qu'il paruinſt à deux Royaumes, & attẽdiſt le troiſieſme, ſi eſt ce qu'ils luy furent de peu de durée, & ſon autorité fut eclipſée du lõg du Loire. Ceux qui luy donnoiẽt vne taſſe entẽdoiẽt ce ſigne celeſte que les Poëtes diſẽt eſtre la couppe du Corbeau conſacré à Apollon, & par luy trãsferée au Ciel. Depuis ce ieune Prince eut pour Deuiſe deux Spheres, auec ce mot *vnus non ſufficit orbis*, voulant dire qu'vn monde ne luy eſtoit ſuffiſant; Pris de Iuuenal.

Vnus Pellæo iuueni non ſufficit orbis.

Alexandre qui cherchoit à conquerir pluſieurs mondes, ſelon que quelques Philoſophes en diſputoient, il ſe contenta d'vne biere de ſix pieds de long. Semblable deſtin enferma ſous la lame François I I. à Orleans en l'aage de 17. ans, & ſon decez trop haſtif fut la naiſſance de nos miſeres.

Fiducia

Fiducia concors.



Fidelité concorde.

Les Romains deuant le Prince, Empereur, ou chef d'armee, portoyent en enseigne vne

Main : ainſi que l'on peut voir tant en pluſieurs monnoyes antiques, que auſsi en celle belle antiquité, imprimee en la face du livre des Commentaires de la Republique de Rome, mis en lumiere par Lazius, grand rechercheur d'antiquitez, & Chroniqueur du Roy des Romains Ferdinand depuis Empereur. Telle enſeigne donques d'vne Main, eſtoit la main de Concorde.

La main eſt ce dit-on outil de ſageſſe. Servius commentateur de Virgile dit ſur les Eclogues que come l'aureille eſt conſacree à la memoire, les genoux à la Miſericorde, ainſi la paume de la main eſt dediee à la Foy. C'eſt pourquoy nos Rois en leur ſacre ſont ornez de la main au bout d'vn de leurs batons, pour montrer qu'ils garderont leur ſerment à la conſeruation des privileges de tous les Eſtas du Royaume.

Scilicet, is superis labor est.



Les cieux en ont ils du soucy.

A la Clef, pres de la porte de Leontychidas Senateur de Lacedemonie, s'estant entortillé

vn Serpent les augures & diuins lui en faisoient vn bien grand cas : afermans que c'estoit vn vray prodige. Sus quoi il leur vint à respondre : Quant à moy, ce ne me semble point prodigieus, qu'vn Serpent s'entortille à vne Clef: mais si la Clef s'estoit entortillee au Serpent, ce seroit. chose prodigieuse. Et ainsi joyeusement reprint leur fole superstition. De laquelle certes auiourd'huy est fort embabouinee le populasse, qui tant de leger s'estonne des choses qui auiennent casuellement & qui ne sont sur naturelles.

Ianus etoit peint les clefs en la main pour fermer & ouvrir les annees. Le Serpent tortillé alentour du Caducée de Mercure, portoit vne bone signification.

Ainsi respondit vn devin que ce n'etoit pas merveille, si les Ras avoient rongé des Souliers, mais que ce seroit prodige si le contraire etoit avenu.

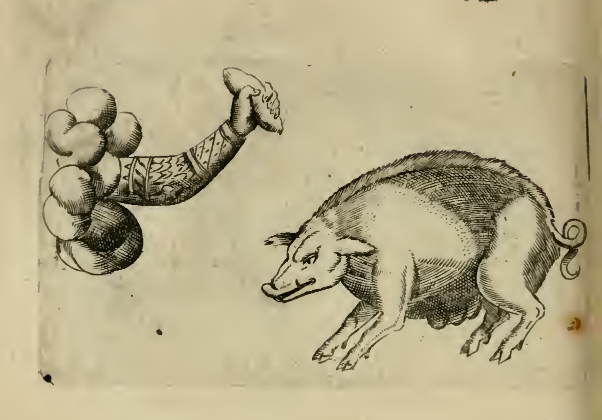
Horrent commota moveri.



Ne courrouces ce qui est irrité.

L'Ours enfumé, & eschauffé, ne doit iamais estre irrité, ne fait pas aussi le personnage en colere, marri, faché, & facheus : & duquel l'on ne pourroit receuoir que desplaisir, inconvenient & danger. Charles Duc de Bourgongne appelant l'Empereur en la societé de la conqueste des Suisses, mesmes des Bernois qui en peignent la bende de leurs enseignes, receut pour reponse la fable d'Esope de ne vendre la peau de l'Ours, avant qu'il soit pris.

Si sciens fallo.



Si a mon escient ie trompe.

L'antique ceremonie que faisoyent les Gregeois & Romains, venans à contracter & faire la Paix auec leurs ennemis, estoit, que celuy qui avoit charge & commission de transiger, assommoit devant tous vne truye, avec vne Pierre, ou Caillou, en proferant telles paroles : Tout ainsi qu'il en prend à cette Truye, m'en puisse prendre, si en cet afaire j'enten aucune fraude, ny tromperie.

Stabant & cæſa jungebant fœdere porca, *dans Virgile. Homere dit qu'ils repandoient vne taſſe pleine de vin, diſans come le vin ſe repand, ainſi ſoit renverſee à terre la cervelle de ceux qui premiers enfraindront l'accord.*

Cette formule eſt notoire en droit. Si ſciens fallo, me Dieſpiter vrbe, Arceq; & bonis omnibus ejiciat, vt ego hunc lapidem.

Inuitum fortuna fouet.

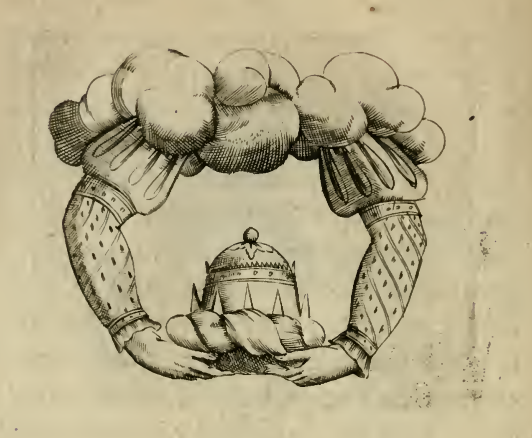


Bon gré,malgré,fortune favorise.

Polycrate vsurpateur de l'estat des Samiens vsa en tout ses entre-prises de telle felicité, qu'il ne luy arriva onc aucune chose autrement qu'a son plain souhait: s'il commãdoit à baguette, il etoit obei, s'il chassoit il ne revenoit sans prise, s'il vouloit perdre il gaignoit, s'il se laissoit tomber expres du haut de sa persone il ne se blaissoit point, bref il se vantoit d'etre le mignon de l'Aveugle

deesse. De sorte que lui mesmes la cuidant temperer & changer, jetta vne sienne Bague ou Anneau, de tresgrande estimation, dans la mer: lequel toutefois, fut retrouvé au ventre d'vn certain Poisson, que les pescheurs pescherent en leur retz, dont il vint à telle presomtion, qu'il creut, que rien ne luy pourroit plus nuire, & songea en dormant, d'etre monté en si haut lieu, que Iuppiter le lavoit, & qu'Apollon l'oignoit precieusement. Lequel songe eut tout autre euenement qu'il n'auoit cuidé, car le Mars de la guerre luy fut vn coup contraire, le Tiran, fut en fin surprins, & empoigné du Satrape de Perse, que dit Herodote le fit prēdre, & estrangler miserablemēt en vn gibet, où sa charogne estoit lavee de la pluye, & ointe à la chaleur du Soleil. Aquoy peut-on voir que la faveur le ris, ou l'heur de fortune, que le monde estime prosperité, n'est pas chose fort asseuree, de longue duree, ni certaine: ains de tant plus qu'elle reluit, & plutost se casse, & se brise : tout ainsi que fait le verre. Fortuna vitrea est quæ cum splendet frangitur, *& ny a rien de si malheureux, que celuy auquel n'avint iamais aucun malheur. Voiez Boccace aux mesaventures des personnes seignalees.*

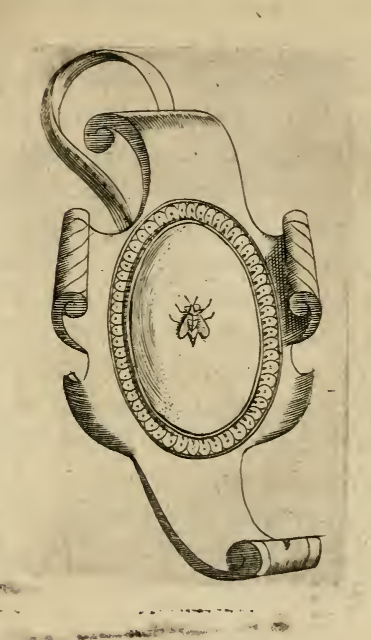
Equis emat tanti ſeſe demittere?



Qui voudroit l'acheter ſi cher?

Valere le Grand fait mention d'vn Roy, lequel ayant receu vn Diademe, Chapeau ou bandeau royal entre ſes mains, le tint longuement avant que le mettre ſus ſon chef, & le regardant & bien conſiderant, ſe print à dire: O drap plus noble que heureux! ſi quelqu'vn connoiſſoit & entendoit l'infinité des ſolicitudes, perils, & miſeres dont il eſt plen, s'il le trouvoit emmi la bouë, il ne l'ẽ daigneroit oter.

Comminus quò minus.



De plus pres pour moins fuir.

Vn Lacedemonien, taxé d'aucuns pour luy voir porter en Deuiſe vne ſeule Mouche en ſon Bouclier, non plus grande que le naturel, lui diſoyent, que c'eſtoit en ſigne de ſe vouloir muſſer, & crainte d'eſtre veu: vint à leur reſpondre en cette maniere: Mais

bien pour me montrer clairement : car ie m'aproche ſi prés des ennemis, qu'ils peuvent voir euidemment, que c'eſt telle merque & ſigne, & moy qui la porte.

Cet apoſthegme eſt dans Plutarque, & eſt allegué de ceux, qui veulent chercher de plus haut l'antiquité des armoiries, car on void que les vaillans hommes gravoyent quelques figures d'animaux Oyſeaux, ou fleurs pour ſe faire remarquer. On dit qu'Alexandre le grand s'armoit d'vn Lion d'Argent aßis en vne chaire d'Or tenant vne hache, le tout ſur gueules. Ariſtomene avoit vn Aigle eployé, que depuis ont pris les Romains luy donnant double chef pour figurer l'Empire du Levãt & Ponent, & le nouveau chevallier qui n'avoit encor rien merité eſt d'ecrit par Virgil. Enſe levis nudo parmaq; inglorius alba.

Transfundit paſta venenum.



Vn mauvais repas, envenime.

Vn coup de langue eſt pire qu'vn coup de lance, l'vn reçoit quelquefois gueriſon & l'autre non, il y en a de ſi pervers qu'ils n'ont bien qu'a medire & qui pis eſt verſant leur poiſon dans la poitrine de ceux qui hantent l'ecole de Male-bouche.

Et ainſi font comme les Gueſpes, leſquelles mangeans par grande aviduité d'vn Serpẽt, rendẽt leurs aguillõs plus venimeus & leurs piqueures plus dãgereuſes & mortelles. Virgile parlant des abeilles dit qu'elles verſent leurs vies dans les playes qu'elles font.

Proſtibuli elegantia.



Telle eſt la beauté des putains.

Le Sage en ſes Proverbes fait comparaiſon de l'ordure de la femme proſtituee, à vne Truye, qui a vn Anneau d'or au groin. Leurs viſages fardés reſſemblent aux tombeaux reblanchis, qui n'ont au dedans que charongnes & pourritures. Ce qui eſt dit en general de toutes les mauvaiſes doit etre pris plus grievement pour celles qui rompent la foy de mariage figuree icy par l'anneau. Mais helas Faber vieil Iuriſconſulte Gaulois a trop de raiſon de ſe pleindre de l'impunité de ce vice ſi deteſtable, qui etoit puni de lapidation en la Loy de Moyſe.

Celſa poteſtatis ſpecies.



Eſpece de ſouveraine puiſſance.

En la pierre precieuſe, ou anneau de cachet, qui fut trouué à Pompee le grand, quand il fut occis, & lequel anneau fit pleurer Ceſar, le regardant, quand il lui fut apporté, eſtoit la Deviſe du Lion portant vne Eſpee, ſelon

Plutarque en signe pouvoit estre de vertueuse & magnanime execution. Cela se peut rapporter à ce qui a esté dit ci dessus du Lion d'Alexandre aßis en chaire tenant vne hache. Lepee represente jus gladij, *außi Pompee avoit eu tant de consulas & tant de Triomfes, qu'il ne vouloit endurer nul egal, & Cesar nul superieur. Trajan Empereur livrant l'Epee au Prefect de son pretoyre le plus grand & souverain de tous ses officiers & Magistras, luy dit ces mots, pren̄s le glaive pour moy, si ie fay bien: contre moy si je gouverne mal.*

Ardua

Ardua deturbans, vis animoſa quatit.

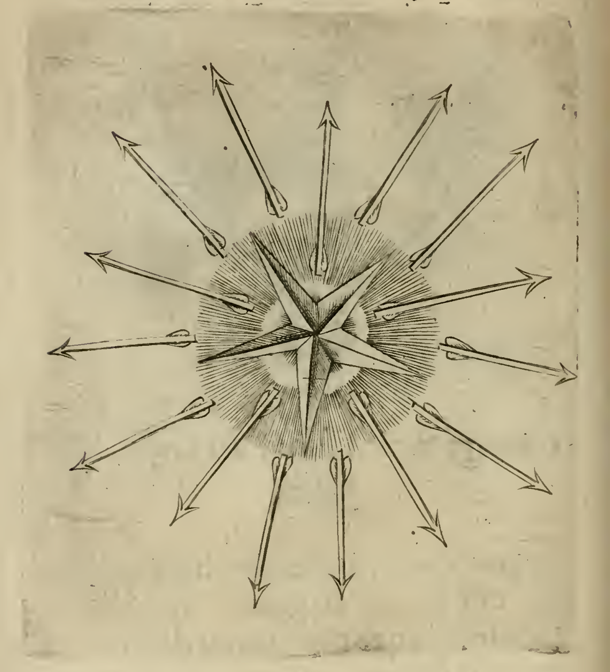


Courage vient à bout, des choſes difficiles.

POVR venir à chef de choſe arduë, difficile, & de grande entrepriſe, c'eſt le tout que bon vouloir, le courage, & la diligence : moyen qui fait que les Aigles viennent à tuer les Cerfs : en ſe iettant ſur leurs Rames, leur battans, & rempliſſans les yeux de poudre qu'elles ont amaſſé en leur pennage, & en fin

les faiſans treſbucher, & precipiter à val les rochers.

Vias tuas Domine demonſtra mihi.



Monſtre moy tes voyes Seigneur.

EN la galere quatrieſme, que le vaillãt André Dorie, Admiral de l'Em-

pire, fit faire pour la perſonne de l'Empereur, à ſon voyage de Tunis, eſtoit vne Deuiſe d'vne claire Eſtoile, à rayõs, enuironnée de pluſieurs Traicts, en ſigne d'inuoquer la conduite, & adreſſe de Dieu Tout-puiſſant. Ce Gennois auoit voüé ſon ſeruice à la France, puis pour vn meſcontentement ſe reuolta vers Charles V. qui le combla de tant de biens & honneurs, qu'en fin en extreme vieilleſſe il mourut honoré de toute ſa republique.

Vnica ſemper auis.



Seule en ſon eſpece.

ELEONOR fille d'Eſpagne, & ſœur de Charles V. en ſon veuuage du Prince Portugais s'entremit de moyenner la deliurance du grand Roy François qu'elle eſpouſa en ſecõdes nopces, & à chaque-fois qu'on luy portoit nouuelles du Roy ſon Eſpoux, elle faiſoit preſent au meſſager d'vne paire de Gãs de fleur, dont vn iour ayant receu cette nouuelle par qui s'eſtoit haſté de la

porter ſans charge, elle dit à celuy qui y ſuruint, mais trop tard: vous n'aurez pas les Gans, ie les viens de donner à vn qui vous a preuenu, & de là viẽt ce prouerbe, vous n'aurez pas les Gands. C'eſt à elle que dit Marot.

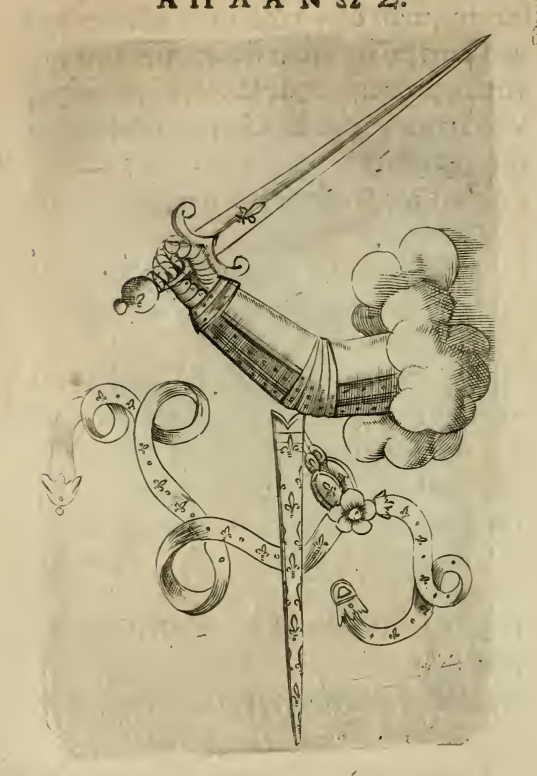
Au Ciel Madame, ie crie,
Et luy prie
Qu'il face tout en vn temps,
Frere & mary ſi contens
Que tout rie.

Elle priſt vn Phœnix en ſa Deuiſe auec ce mot *non eſt ſimilis illi*. Il n'y a ſi petit qui ne ſache que le Phœnix eſt vn oyſeau ſeul en ſon eſpece, qui auoit quatre cens ans, autres diſent ſix cens & ſe brule au Soleil. De la cendre duquel renaiſt vn vermiſſeau qui luy ſuccede en pareille beauté. Ouide en ſon XV. de la Metamorphoſe.

Vna eſt quæ reparet ſeq; ipſa reſeminet ales,
Aſſyrij Phœnica vocant.

Lactance apres luy en a fait vne riche deſcription imitée en François par le ſieur Notin en vn beau Poëme qu'il nomme Phœnix. Autres ont porté ce Phœnix, comme Bonne de Sauoye Ducheſſe de Milan.

ΑΠΛΑΝΩΣ.



Sans fraude.

CETTE treſ-illuſtre maiſon de Mõtmorency, portant tiltre de la premiere Baronnie de Frãce, à preſent erigée en Duché & Pairrie, comme yſſue

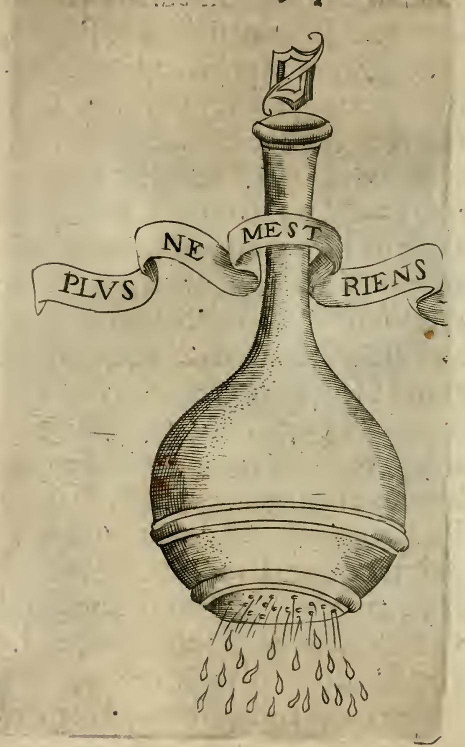
d'vn Merouingiẽ, qui le premier receut le baptesme de la main de S. Denys Areopagite, a esté vne feconde pepiniere de vaillans Cheualiers, dont il y en a eu iusques à cinq Connestables de France, & autres grands Mareschaux & Admiraux, qui ont tousiours porté les Lauriers sur le front, ce dit Ronsard en l'Epitaphe de ce grãd Anne de Montmorency, Duc, Pair, Cõnestable & grand Maistre de Frãce, duquel vous voyez la Deuise qu'il a portée, non à cause de ce souuerain Magistrat qui a la main chargé de l'espée Royale flambãte, ainsi que le grand Escuyer la porte dans le fourreau: mais ce mot Grec, qui signifie, sans fraude, a tousiours esté particulier aux valeureux chãpions de cette Royale famille, qui en ont decoré leurs drapeaux és guerres de dela les Monts, voire de dela les mers. Il a fait infinis bons seruices à cinq Rois, mesmes à François I. il donna la gloire d'auoir mis en route l'Empereur, & toute son armée en Prouence: on fit de luy ce Distique.

A Regũ antiquo cùm sit Momorantius ortus
Sanguine, iure domũ Regis, & arma regit.

Ses huict batailles, & le reste de ses

vertus & proüesses meriteroient vne Chronique entiére.

Riens ne m'est plus.



Plus ne m'est riens.

VALENTINE de Milan, Duchesse d'Orleans, Dame de Blois, Chau-

ny & Coucy, eut vn temps grãde occasion d'accompagner le reste de sa vie de force larmes & pleurs: attẽdu que d'vne part luy serroit le cœur le meurtre atroce, cõmis en la personne de son mary le Duc Loüis, frere du Roy Charles VI. massacré à la porte Barbete, & inhumé aux Celestins à Paris. Et de l'autre, pour autãt que de malheur, ledit Roy Charles VI. par plusieurs fois estãt surprins de sa maladie, de laquelle est fait mẽtiõ cy deuãt, ne recognoissoit personne: nõ pas mesme la Royne, horsmis toutefois la Duchesse Valẽtine: laquelle il appeloit sa belle sœur. A raisõ dequoy couroit le cõmun bruit, que le Duc de Milan, pere d'icelle Valẽtine, auoit fait ensorceler le Roy. Dõt la miserable Duchesse auoit vn tresgrand regret, tellemẽt que pour tous soulas, & cõfort en ses gemissemẽs, elle vint à prẽdre la Chantepleure, ou Arrousoir pour sa Deuise, sur laquelle est encores la lettre S, en signe, peut estre que seule souuent se soucioit & souspiroit, ensemble suiuant les mots que dessus. *Rien ne m'est plus. Plus ne m'est rien*, escrit auec la Deuise qui est enleuée en plusieurs lieux dans l'Eglise

des Cordeliers de Blois, tant en la Chapelle de ladite Ducheſſe, où elle git en ſepulture de bronze: que auſſi par tout au deuant du cœur d'icelle Egliſe. Elle fut ayeule paternelle du Roy Loüis XII. dit pere du peuple.

Pour vn autre non.



LAVIRON, ou Rame flamboyant, estoit la Deuise de Messire André de Laual, iadis Admiral de Frãce, comme se peut voir encores à presẽt és faux-bourgs de Melun. Qui pouuoit estre le signe de l'ardent zele qu'il auoit de bien seruir le Roy : principalement quant au fait de sa charge, touchant la regence Nauale.

Raphaël Riario Cardinal de Saint George, mit en cent endroits du Palais qu'il fit bastir à Rome, vn Timon de Galere auec ce mot, *Hoc opus*, laissant à deuiner que pour comble de son bonheur, il ne luy restoit plus que la Tiare: mais il se mescontenta en ses vaines entreprises.

Fata viam inuenient.



Les deſtins en trouueront l'iſſue.

THESEE guidé du filet d'Ariadne ſortit du Labyrinthe apres y auoir occis le Minotaure que Dedale y auoit enclos. Par ce Labyrinthe du Seigneur de Bois-doſin de Laual Archeueſque d'Embrun, ſe pourroit entendre que

pour rencontrer la voye, & chemin de vie eternelle, la grace de Dieu nous adresse : nous mettant entre les mains, le filet de ses saincts commandemens. A ce que le tenans & suiuans tousiours nous venions à nous tirer hors des dangereux foruoyemens des destroits mõdains.

Quid non mortalia pectora cogis?



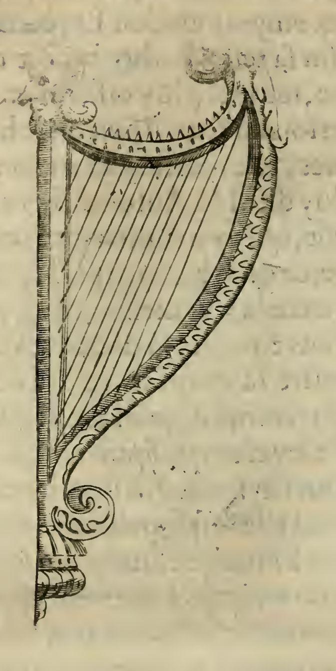
A quoy ne force tu les poitrines mortelles.

LES delicieuses & mignardes amours de Cleopatre Royne d'Egypte, auec

Marc Antoine ce vaillant Triumuir Romain, monstrent assez combien ceste passion est violente à qui l'a volontairement receuë & logée en son cœur. Car ce fut la cause pour laquelle il repudia Octaiue sœur d'Auguste, dont suruint la guerre ciuile entre ces deux puissans Competiteurs de l'Empire, qui combatirent à outrance & de toutes leurs forces en la bataille Nauale, dite Altiaque, où M. Antoine pouuoit auoir le dessus, s'il n'eust trop souuent tourné ses yeux vers sa Royne, laquelle tournãt en vn destroit pour y estre à sauueté, il en prit telle espouuante, pẽsant qu'elle s'en voulust fuir, qu'il courut apres elle, & tous ses vaisseaux se débanderẽt, laissant la victoire à Auguste, qui le suyuit & défit iusques en Alexandrie, où ses amãs s'entre-dõnerent la mort, l'vn par le glaiue, l'autre par aspics veneneux. Or durant leurs plus estroites priuautez ceste fine femelle faschée, & desplaisãte de l'essay que M. Antoine se faisoit faire, banquetãt en sa compagnie, pour luy persuader qu'il ne se défiast plus d'elle, se print à mignarder voluptueusemẽt

auec luy, à la mode antique, mesmes auec des Chapeaux & guirlandes de fleurs, les fueilles desquelles neãtmoins estoient empoisonnées: Et prenant d'icelles sur sa teste, les luy brisoit dans sa couppe, iusques à luy offrir d'en boire. Toutesfois ainsi qu'il portoit le hanap à ses leures, elle mettant la main au deuant, luy dit: Ha Antoine cher amy, ie suis celle, qui ay maintenant l'occasion de faire, ce que tu crains par tes curieux essais: mais ia n'aduienne, car ie ne puis viure sans toy. Par là doncques se peut cognoistre la confidence qu'on doit auoir en femme impudique. Il estoit biẽ en ceste cy d'empoisonner son bienfaicteur qui l'aymoit plus que soy mesme, & duquel elle se faignoit fort amoureuse, ce dit Plutarque, iusques à s'en faire maigrir tout expres. Les Eloges de cest aueugle fureur, ce disoit le Roy François, genereux, valeureux, amoureux, mal-heureux.

In ſibilo auræ tenuis.



Au ſiflement d'vn doux vent.

La Muſique de ſa nature eſt ennemie de melãcolie: & par ainſi peut appaiſer la fureur cauſée de melancolie hypocon-

hypocõdriaque. Comme elle peut auſſi exciter l'aſſoupiſſement prouenant de ceſte hypocondriaque humeur melancolique, ſuffoqué qu'il eſt & accablé de flegme. Delaquelle maladie quelqu'vn dit auoir veu vn pauure patient, ſi fort aſſoupy & endormy, qu'õ n'en pouuoit tirer paroles, fors que par le ieu de la Harpe: au ſon duquel inſtrument, il leuoit la teſte, ſe prenoit à rire, & reſpondoit à ce, dont il eſtoit interrogé. C'eſtoit doncques grande affinité de la Muſique auec l'ame. Ainſi Philozene tenoit que l'ame n'eſtoit qu'vne harmonie. Choſe que fit entendre euidemment le Prophete Heliſée, qui pour reuoquer ſon eſprit Prophetique & prier Dieu, pour le ſecours de ſõ peuple mourant de ſoif, ſe fit amener vn ioüeur de Harpe: & ainſi obtint de la Diuine bõté, ſelon ſa priere. Et quant au parfaict Harpeur Dauid venoit il point à conſoler l'Eſprit du Roy Saül, poſſedé du malin, veu que toutes les fois qu'il touchoit deuant luy, ceſſoit le mauuais de le tourmẽter? Ceſte harmonieuſe Muſique donc participe de la diuinité: veu

4. Rois chap. 3.

1. Rois cha. 16.

que non ſeulement elle reuoque la ſanté és corps, mais d'auantage eleue l'ame à contemplation, la rend conſolée & celeſte. Et pour autant eſt ennemie des diables, qui ne ſont que deſeſpoir, triſteſſe, frayeur, & abyſmée deſolation. Au ſurplus comme la Muſique, par voix differentes, ſe fait bon accord, ainſi entre hommes de diuerſes complexions, & qualitez differentes, ſe peut faire & maintenir treſ-bonne Paix, agreable à Dieu, ſur toutes choſes.

Finem tranſcendit habendi.

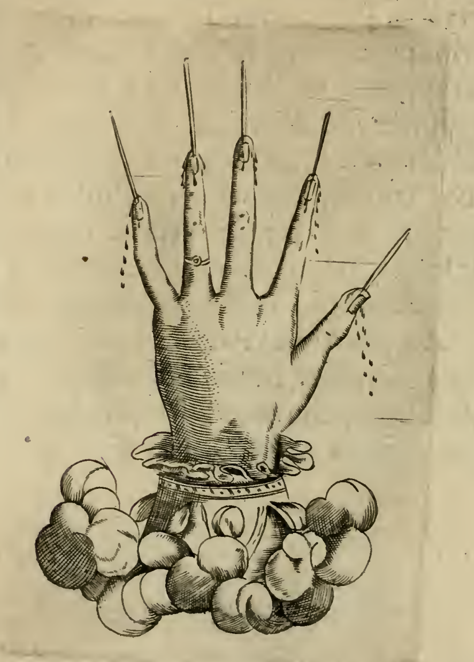


Son appetit n'a point de borne.

LA deſordonnée cupidité d'auoir, & exceſſiue ambitiõ de Calife de Bal-

dac grand Põtife de la Loy Mochemetique, luy causa mal-heureuse fin : car Haalon Prince des Tartares, l'ayant prins prisonnier, le voulut traiter selon ses appetits: de maniere qu'il luy faisoit apporter, & seruir pour tous mets, sur table forces Plats, & grans Vases pleins d'or, sans luy donner autre chose à mãger, luy faisãt dire à toutes les fois qu'õ le seruoit, tels mots: *Tien, mangé, voicy la chose du monde, que tu as plus aymée: prens & t'en saoule*. Les Parthes ayant vaincu Marc Crassus, luy firent fondre de l'or dans la bouche auec tel reproche, *Boy l'or dont tu as eu si grand soif.*

Heu cadit in quenquam tantum scelus?



Se peut il trouuer en quelqu'vn si grand crime?

DENIS le vieil vsurpateur de l'Estat de Siracuse en Sicile, auoit biẽ predit à son fils aisné & successeur de son

renom, que s'il ne ſe comportoit auec plus de modeſtie, & temperament de iuſtice, il ne lairroit pas ſon ſceptre au troiſieſme heritier. Pour auoir donc mal obſerué les preceptes de ſon pere, le ieune Denis fut chaſſe, & reduit en ſi extreme pauureté en la ville de Corinthe, qu'il fut contraint gaigner ſa vie à l'inſtruction de la ieuneſſe. Les filles de ce Tyran porterent en leur innocence les pechez de leur pere en ce mõde: car luy eſtant expulſé de ſon Royaume, les Locrois pour ſe venger de ce qu'il auoit auparauant forcé & violé leurs femmes & leurs filles, ſe ſaiſirent auſſi des ſiennes propres, leſquelles en leur tendre beauté & virginité, ils abandonnerent à tous venans. Et de ce n'eſtans encores contens, leur piquerent tant d'aiguilles ſous les ongles, qu'ils les firent mourir de cruelle mort.

Les filles du Tyran Ariſtomin aymerent mieux par vne mort honneſte & volontaire preuenir tels opprobres, ainſi que le recite Plutarque au liure des femmes illuſtres.

Pressa est insignis gloria facti.



Du fait insigne, en est la gloire esteinte.

L'EGLISE n'a point eu de plus cruels perſecuteurs, que ceux qui de Brebis eſtoiẽt deuenus Loups rauiſſans, tel que cet Empereur Iuliã, qui pour auoir

renoncé au rang de soldat de Christ où il s'estoit fait enrooler au Baptesme, fut surnõmé Apostat, sãs cela il estoit doüé d'excellentes vertus tant morales que militaires, & passoit vne partie de la nuit aux affaires, l'autre en l'estude des bonnes lettres où il estoit fort auãcé: & pour détourner les Chrestiẽs d'estre contraires à son party, il se transporta le iour & feste de l'Epifanie, qu'õ dit des Roys en l'Eglise ancienne de Viẽne des Allobroges, où il sanctifia selon la solẽnité des Chrestiens, c'est à dire il participa au sacrifice du Corps & sang de IESVS-CHRIST, dit Ammiã. Se voyant Auguste paisible apres la mort de sõ oncle, il decouurit son hypocrisie, & persecuta l'Eglise en Renard, & fit publier en Nicomedie vn Edit, par lequel estoiẽt defendus aux Chrestiens les Escholes, & aussi toute administratiõ de Republique: lequel Edit fut empoigné par S. Iean le martyr, qui le brisa, & rõpit publiquement, cõme le voyant estre la chose trop plus pernicieuse à la foy Chrestiẽne, que toute espece de cruel supplice. Ainsi par tel acte nous fut signifié, qu'il n'y a peur

ou crainte humaine, qui doiue estonner n'y faire varier, aucunement la droite conscience des Chrestiens.

Cedo nulli.



Ie ne cede à nul.

QVAND les Romains voulurẽt bastir vn sõptueux Tẽple à Iupiter au Capitole, ils en prindrent des Augures, & tous les petits Dieux, qui auoient quelque part d'Autel en ce superbe roc, dõnerẽt des signes qu'ils cedoiẽt à ce mai-

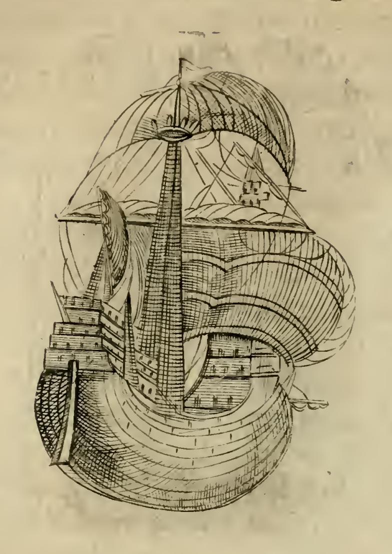
ſtre des Dieux, fors deux, dõt l'vn fut le Dieutelet Terminus, & l'autre la Iouuẽce, qui ſont deux mots de bõ encõtre, ſignifians que l'Empire Romain n'auroit nulles bornes, & qu'il floriroit longtemps ſans vieillir. Ouide Faſtes 2.

Terminus vt veteres perhibent deprehenſus in æde.

Reſtitit, & magno cum Ioue Tẽpla tenet.

Ce diſcours eſt dilaté dãs le 4. de la cité de Dieu chap. 12. Dãs Girard Syntagme 1. Pierius liure 3. & 8. & Alciat embleme 157. où l'on tire ceſte interpretatiõ, que les lettres dõnẽt aux ſtudieux vne aſſeurée trãquilité, & qu'vn tel mourir honore la vie. Ce Terme donc qui meſmes ne cedda à Iupiter, eſtoit la Deuiſe de Didier Eraſme, l'vne des plus claires lumieres des bonnes lettres, ſur laquelle vn Cordelier, nommé Geruaya, luy improperoit & obiectoit, que ce faiſoit il par grande arrogance: comme ne voulãt en ſçauoir ceder à perſonne aucunemẽt. Cõbien toutefois qu'elle ſe puiſſe entendre de la mort, terme dernier & final de tous, que perſonne ne peut outrepaſſer. Reſpõſe auſſi que fit Eraſme audit Geruaya en ſon Apologie.

En altera quæ vehat Argo.



Vne autre Argo pour nous porter en mer.

QVI n'aura leu les cõqueſtes des Argonautes, ou pour mieux dire Arge-nochers dãs Valere Flaque, Appolloyne ou Ouide, du moins les liſe aux Poëmes de Ronſard, où il verra que ceſte nef eſt la premiere & plus fameuſe

que porta la fleur de Grece en Colchos, &que passās par desdestroits sablōneux, ils eurēt le courage de la porter sur leur col, & apres qu'ils furent retournez riches d'honneur, &de la despoüille de la Toison d'or, les Poëtes ont chanté qu'elle fut esleuée au Ciel entre les Astres, dont est venue la Deuise, *Cæló que, soló que, saló que.* Et seruit de suiet au festin & bal Comique que Iodelle dressa en l'Hostel de la ville de Paris en presence du Roy Henry II.

Au ciel, en terre, en mer. Les Franques, ou François, peuple iadis frequentant la marine, & exerçant l'art Piratique, selon Latinus Pacatus, Sidon Apollinar, & Beatus Rhenanus, voulurent que le lieu principal, auquel ils s'estoient arrestez, qui est la Cité de Paris capitale de France, portast perpetuellement l'enseigne de la profession & art, dont ils se mesloient. Parquoy luy donnerent la Deuise du Nauire, qu'elle a depuis tousiours porté iusques à present. Et n'est pas inconuenient qu'iceux ne participassent des Gepides, lesquels aussi auparauāt se remarquoient du na-

L. Pacatus. Sidon. Apollin. B. Rhenanus.

Methodius.

uire, frequentans la mer Germanique, nation possible Troyenne, & escartée en loingtaines mers, apres la destructiō de Troye, de laquelle, l'opinion commune tient, que les nobles Frãçois sont descẽdus. Le mot en quelques endroits se vit, *Tumidis velis Aquilone secundo.* Vent en pouppe à pleines voyles.

Insperatum auxilium.



Inesperé secours.

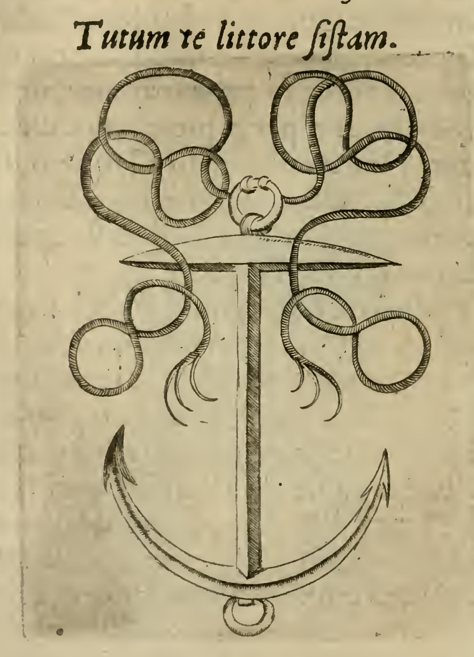
M.VALERIE Romain, combatant contre vn Gaulois, fut fauorisé de secours inopiné: car vn Corbeau se venant poser sur son armet, esgratigna, & esbloüyt de telle sorte les yeux de son aduersaire, que finalement fut vaincu, dont fut ledit Valerie adonc surnommé Coruinus : à raison d'iceluy Corbeau, combien que touchant sa victoire, elle ne se peut attribuer par sa proüesse, ains par la prouidence d'enhaut. Neantmoins audit Coruinus, fit Auguste Cesar eriger vne statuë, laquelle auoit vn Corbeau sur la teste, pour moniment de tel mystere.

Es duels & cõbats qui se font en camp clos, les Iuges & Parreins sont fort soigneux de iustemẽt departir la poussiere, le Soleil & le vent, le Heraut crie qu'on laisse aller les bons combatans: à ce que nul ne se puisse preualoir d'aucun tant soit petit aduantage, & que la balance soit iuste & droite, autrement on diroit comme à ceux qui obtiendront victoire par la nouueauté & terreur de leurs Elephans chargez de Chasteaux & d hõmes, ce traict, *Vt superasse iuuat, sic su-*

perasse pedes, dans Alciat. C'est autre chose quand le secours vient du Ciel, comme S. Augustin attribue à Dieu la victoire du pieux & grand Theodose, citant ces vers de Claudian,

O nimium dilecte Deo cui militat æther,
Et coniurati veniunt ad claßica venti.

Tutum te littore sistam.



Ie te rendray seur au riuage.

L'ANCRE est cy inserée en signe de l'esperance que deuons auoir de nostre salut, en nostre Sauueur Iesus-Christ : qui est l'asseuré & dernier refuge, auquel nous conuient tousiours recourir. Vray est que Seleucus Roy de Syrie, portoit telle Deuise de l'Ancre en son anneau de signet, mais c'estoit pour autant que par l'Ancre luy auoit esté signifié son regne, au rapport des Deuins & Augures. D'auãtage l'a porté aussi l'Empereur Tite, toutefois pour autre raison, comme sera dit cy apres. En outre l'ont porté, & portent encore plusieurs Admiraux, en marque (ce semble) de leurs Offices, en expeditiõs & charges Nauales.

Alde Raunce docte & celebre Imprimeur Romain l'a mise pour marque au deuãt de ses Liures tres-corrects, & s'est trouué vn sien imitateur à Paris, qui au lieu d'vne Ancre en a voulu prendre deux, pour estre mieux asseuré és mers de Leuant, qui est la langue Gregeoise, & du Ponent, qui est la Romaine, & autres ses filles.

Quò tendis?

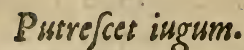


Où vas-tu?

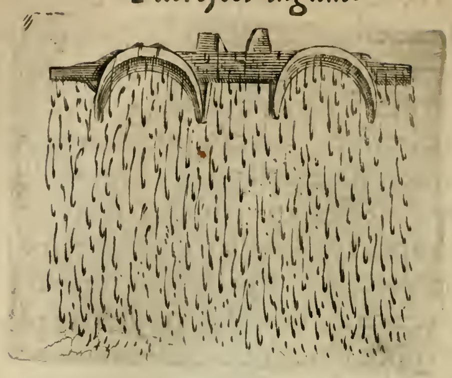
SAINCT Iaques, entre autres imperfections & incommoditez de la Langue, la dit estre pleine de mortel venin; &

& l'accõpare au tymon, ou gouuernail d'vn Nauire, par lequel tout le corps du vaiſſeau eſt gouuerné. Opinion certes conforme à celle de Bias, auquel Amaſis Tyran d'Egypte, ayant enuoyé vne beſte ſacrifiée, auec ſommation de luy renuoyer d'icelle le pire, ou le meilleur membre: luy en renuoya ſeulement la Langue. Pour eſtre doncques celle petite piece du corps de telle importance, ne fait à emerueiller, ſi Nature la encloſe de double portail, duquel aucunemẽt ne doit iouïr de l'ouuerture, ſans la licence de Raiſon, & Entendement demourãs au fort: autrement venant à s'ẽuoler ſans dire gare, c'eſt pitié que du danger de ſa trainée, & queuë de malheureuſe conſequence.

Ce fecond & facond Didier Eraſme a fait vne declamation intitulée *Lingua per Des. Eraſmum.* Ce qu'aucũs en riant ont interpreté, Langue tu perdras Eraſme. Car le trop parler luy a ſuſcité de grands ennemis, & fait qu'il ne plaiſt aux vns ny aux autres.



Putreſcet iugum.



Le ioug pourrira.

LE ioug pourrira par l'huile (dit Iſaye) prophetiſant la liberté ſpirituelle,par l'aduenemẽt de Ieſus-Chriſt. Auquel les enfans d'adoption,heritiers, & enfans de Dieu croiſſans en augmentation de Charité, & obſeruãs ſes commandemens , ſont deſliez du peſant Ioug legal, & de ſeruitude. Car à ce Iubilé ſpirituel les coulpables ſont abſous, les debtes ſont remiſes , & quittées , les bannis rapelez en leurs païs , l'hoyrie perduë ſe reſtitue , & les ſerfs , aſſauoir,

les hommes vendus, par peché, ſont deſchargez de ce ioug ſeruile par Ieſus-Chriſt: vraye huile de miſericorde, de ioye, & de grace.

Le Pape Leon X. de Medicis entre pluſieurs Deuiſes, recitées par P. Ioue, portoit vn Ioug auec ce mot *ſuaue*, figurant l'obeiſſance deuë à l'Egliſe qui eſt douce. I'en ay veu maintes peintures au Palais Vatican.

Nec fas est, nec posse reor.



Il n'est licite, & ne le peut.

Pris de Clodian.

CICERON apres les Stoiciens a dit qu'il ne faut estimer captif, celuy qui est chargé de vices. Car nonobstant que S. Pierre fut enchaisné de double chaisne és prisons d'Herode, si cõuint il à la venuë de l'ange que les chaisnes luy tõbassẽt des mains, & qu'il euadast par la porte de fer, s'ouurant par le vouloir Diuin, lequel à la verité (encores que

la puiſſance humaine face ſes efforts) ne peut aucunemẽt, ny ne doit eſtre forcé.

Semine ab ætherio.



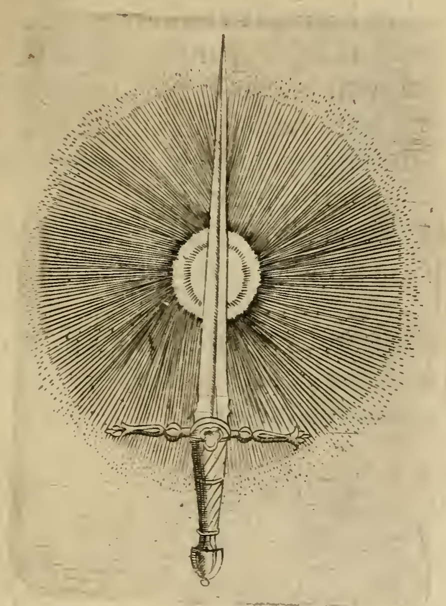
De celeſte ſemence.

LA terre ayant englouty Coré, Dathan, & Abiron ſedicieux, perturbateurs du Sacerdoce & ſainct mini-

ſtere : fut iceluy confirmé diuinement en la lignée de Leui , par le myſtere de la verge d'Aaron , laquelle entre les autres verges des lignées d'Iſrael, miſes enſemble par le cõmandement de Dieu dans le Tabernacle, fut trouuée le lendemain germée, floriſſant & formant des amandres. Cette verge florie a eſté ſoigneuſement gardée auec la manne dans l'Arche d'alliance, qui ſert à monſtrer qu'en la loy Euãgelique, auſſi bien qu'en celle de Moyſe, on a eu iuſte raiſon de conſeruer la memoire des miracles. Mais celle verge d'Aaron a eſté figure de la Vierge des Vierges, de laquelle les anciens ont chanté,

Stirps Ieſſe virgã produxit, virgáque florẽ
Et ſuper hunc florẽ requieuit ſpiritus almus.
Virgo Dei genitrix, flos eſt, flos filius eius.

Ventura desuper vrbi.



Qui doit venir sur la cité.

La miserable destruction de Hierusalem par les Romains 40. ans ou enuiron, apres la passiõ de Iesus-Christ, fut signifiée par plusieurs, & mesmes entre les autres, par vne espouuantable *Ioseph Hegesip.*

Comete, en forme d'eſpée luiſante en feu, laquelle apparut bien l'eſpace d'vn an ſur le Temple, comme demonſtrant que l'ire Diuine ſe vouloit venger de la nation Iudaique, par feu, & par ſang: ce qui auint, outre la piteuſe calamité de famine: à raiſon de laquelle y eut vne ſi mal-heureuſe & affamée mere, qui mangea ſon propre enfant.

Qui ſe voudra contẽter des autheurs modernes qui ont eſcrit ſur ce ſuiet en noſtre langue, liſe le chapitre ſecond des hiſtoires prodigieuſes de P. Boyteau, & le chapitre des famines prodigieuſes au meſme liure.

In vtrumque paratus.

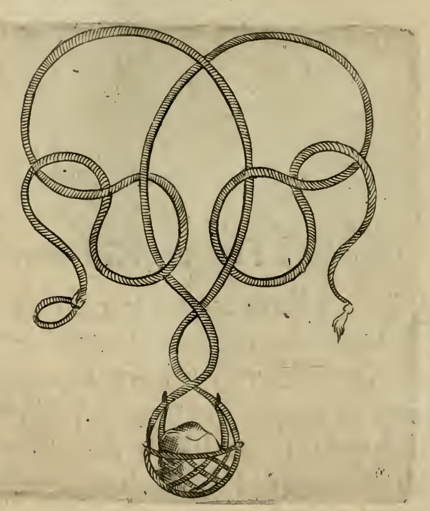


Prompt à l'vn, prest à l'autre.

APRES le retour de la captiuité de Babylone, le peuple Israëlite reedifiant Ierusalem, fut contraint par les assaux & empeschemens qu'y faisoient ses ennemis, de bastir de l'vne des mains, & tenir l'espée de l'autre. Histoire mystiquement representant les edificateurs de l'Eglise Chrestienne, lesquels pour reedifier, ou enseigner les ignorans, ou deffaillans en la foy, qui sont les ruines, y doiuent diligemment estre ententifs d'vne part : & de l'au-

tre se defendre des dãgereux & mortels ennemis, qui sõt les vices: tousiours auec l'espée de la parole de Dieu, qui est plus affilée & penetrante que le glaiue trenchant des deux costez.

Vindice fato.



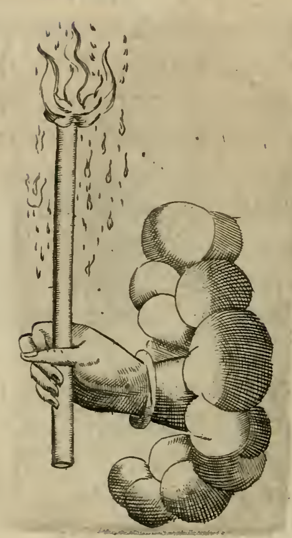
Le destin vengeur.

DAVID encores ieune & simple berger, armé de la grace de Dieu, s'osa biẽ presenter au combat contre le grãd Goliath. Non toutefois se confiant aux

armes du Roy Saül, dont on le vouloit endosser, non se rememorant d'auoir estouffé vn Ours qui assailloit son troupeau, ains seulement se contentant de sa fonde, cinq cailloux, & son baston, au moyen dequoy, il occit ce Geant, ennemy tāt redouté, & espouuantable. Ainsi pour vaincre le diable, dangereux aduersaire de Nature, nous suffisent seulement les armes de ferme Foy, portans auec nous vraye confidence en la passion & mystere de la Croix de nostre Sauueur Iesus-Christ.

Calcondyle recite d'vn Cheualier Chrestien Hongre, qui se fiant en sa stature Geantine & en la force de ses bras, défia tous les Turcs sur la querelle de la religiō: & encore que la cause fust bonne, si est-ce que Dieu permit qu'il fust vaincu par vn ieune guerrier Mahometan, qui ne faisoit que sortir de Page: & quand le grand Seigneur l'en voulut recompēser, l'Adolescent s'en excusa par vn ioly discours qu'il luy fit du destin, selon l'erreur de l'Alcoram, & reiettant l'heur de sa victoire, sur ce que l'heure derniere du Chrestien estoit venuë.

Nil ſolidum.



Rien de ſolide.

A LA conſecration d'vn nouueau Pape à Rome, lors qu'il eſt mis en ſayſine de ſon Eueſché de ſaint Iean de Latran, comme il paſſe par la chappelle S. Gregoire, en laquelle ſont inhumez plusieurs Papes ſes predeceſſeurs, le maiſtre des ceremonies porte deuant luy, deux cannes, ou roſeaux, ſur l'vn deſquels

ſont des eſtoupes, & ſur l'autre vne chandelle, auec laquelle brulant leſdites eſtoupes, ſe retourne deuant ſa Sainteté, & dit: *Pater ſancte, ſic tranſit gloria mundi*. Rallumant ces meſmes eſtoupes, & reïterant ce meſme aduertiſſement par trois diuerſes fois. Pour rabatre la vaine gloire, & l'auiſer que la mort eſgalle les croſſes & chappes, auec les houlettes & ſouquenies. Ainſi vn bon Roy de Perſe, quoy que tres redouté & grand terrien auoit vn Page qui tous les matins luy crioit tout haut: SIRE *vous ſouuienne que vous eſtes homme mortel.* Ceſte ceremonie eſt plus vraye & remarquable qu'vne autre nouuellement inuentée d'vne chaire de marbre qui n'a entrée ny iſſuë, & vient de ceſt erreur populaire de Ianne la Papeſſe, dont la refutation eſt ample dans le liure du Sieur de Raymon.

Vtrumlibet.



Lequel qu'il vous plaira.

L'OLIVE, enſemble la Maſſe d'armes, Deuiſe de Paix ou de Guerre, ſe peut monſtrer aux ennemis, leur offrant le choix de l'vn, ou de l'autre,

ainſi que faiſoient les Antiques par le Caducée, auec la Lance: meſmes les Romains aux Carthaginois, ou bien par deux lances enſemble, aſſauoir l'vne à roquet, & l'autre à fer eſmoulu.

Vn Ambaſſadeur Romain s'enferma dans vn Cercle qu'il auoit fait d'vn baſton en la pouſſiere, iurant de n'en bouger, qu'il n'euſt certaine reſponſe de paix ou guerre; voyant qu'on ne luy diſoit autre choſe, ſinon qu'on luy auoit mis en main deux balottes, l'vne de paix l'autre de guerre, il les remporta toutes deux à Rome pour en laiſſer le choix & auiron à ſon peuple. Minerue pour auoir eſté inuentrice de l'Oliue ſignal de paix, eut la prerogatiue de donner ſon nom à la docte Cité d'Athenes.

Agere & pati fortia.



Faire & souffrir choses dificiles.

APRES que le superbe Tarquin eut esté chassé de Rome en vengeance de la chaste Lucresse, Porsene Roy des Toscans s'efforçãt le reïntegrer assiegea de si pres les Romains qu'ils se virent en grand danger, dont Sceuola print

print resolution d'aller en l'ost ennemy & y faire vn coup, pour la deliurance de sa chere patrie, mais par mesgarde ayãt tué vn financier empourpré, il en receut en son cœur si grand desplaisir & regret d'auoir failly & pris l'vn pour l'autre, qu'il en mit volontairement sa main dans le feu, en presence de Porsene, qui fut si espouuanté de ceste constance, qu'il se desista de son entreprise, & leua le siege. Toute l'histoire Romaine est remplie de tãt de vertueux faits & courageux mespris de la mort, tant en l'vn qu'en l'autre plus fresle sexe, qu'à bon droit toutes les autres nations y peuuent prendre des exemples de cõstance & genereuse resolution. On en pourroit trouuer autant ou plus en nos Gaule-François, si ce n'estoit que nos ancestres ont esté plus adonnez à bien faire qu'à bien dire, comme i'ay discouru en vn Poëme au deuant de l'histoire du Sieur du Haillan.

L.

Lex exlex.



Loy ſans loy.

Valere le grād. ANACHARSE Philoſophe Royal accomparoit les Loix, aux Toiles des Araignées, leſquelles prennent & retiennent les petites Mouches, Papillons, & autres beſtions, & laiſſent

paſſer les gros & forts, ce que de meſme font auſſi les Loix, qui par mauuaiſe interpretation ne lient les riches, & puiſſans, mais ſont rigoureuſes, & contraignent ſeulement les pauures, imbecilles, foibles & petits. Et toutesfois Chryſippe Stoïcien, dit que la Loy eſt Royne de toutes choſes diuines & humaines, la preſidente des bons & des mauuais, la regle des iuſtes & iniuſtes. Demoſthene cõtre Ariſtote. Que tous doiuent obeyr à la Loy, forts & foibles, & y conformer ſes mœurs, comme eſtant vn don & inuention de Dieu. De vray les Loys quoy que ſainctes, profiteroient peu ſans les bonnes mœurs: & dit Tacite, que parmy les peuples ſeptentrionnaux les bonnes mœurs y valent plus, que parmy les Romains les bonnes Loix. *Cur lex non omnibus æqua? Quia non omnes æqui*, & les gibets ſont faits pour les mal-heureux.

Tutus ab igne ſacer.



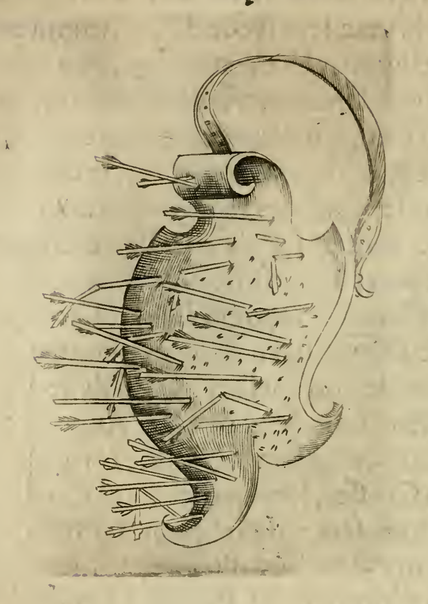
Sacré exempt du feu.

Plutarque. Valer. Max. LE Litue, baſtõ Augural, & auparauant ſceptre d'Iuoire de Romule, ne fut aucunement bruſlé par les grands feux de Rome : ains fut trouué dans

iceux, tout entier, ſans aucune leſion.

Ce que les Romains embaboüinez de par Numa leur ſecond Roy, imputerẽt à Religion, voire à prodige, que le feu euſt pardonné à vn baſton courbé, auquel ceux qui deuinoient par le vol, caquet & manger des oiſeaux, ſe faiſoient dans le Ciel des regions bornées. Au reſte toutes ſes deuinailles n'eſtoient que pures ſuperſtitions & folies, comme Caton le recognoiſſoit, diſant qu'il s'eſbahiroit ſi vn deuin rencontroit vn autre de ſon meſtier, & qu'ils ſe gardaſſent tous deux de rire. Aucuns ont pris de ce baſton Augural, l'origine de nos Croſſes, lors que le grand Conſtantin transfera en la religion Chreſtienne & aux Pontifes d'icelle, les marques qui attiroient les Payens à honorer les faux miniſtres des Idoles.

Parce imperator.



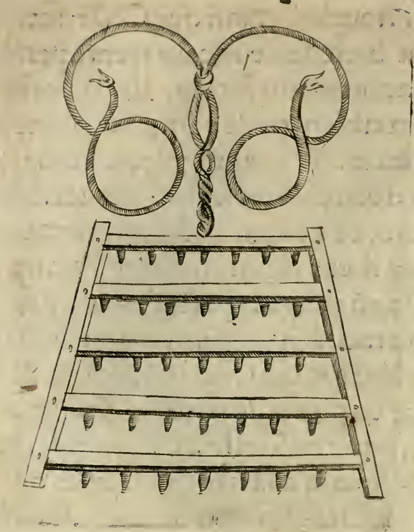
Pardonne grand Capitaine.

Appiã. M. Sceua, vaillant ſoldat en l'armée de Iul. Ceſar, cõbatant aux eſcarmouches d'entre ledit Ceſar & Põpée, à Duras, apres auoir eu vn œil creué, & luy auoir eſté ſon corps percé en ſix diuers lieux tout outre, fut encore trouué

ſon Bouclier auquel eſtoiẽt plantées ſix vingts fleſches: & en outre eſtoit atteint ledit Bouclier, ainſi que Ceſar meſmes eſcrit bien de deux cens trente pertuis. Ce neantmoins fut par luy la porte du fort treſbien gardée, qui luy auoit eſté commiſe. D'auantage ledit Sceua, vne autrefois reſiſtant ſeul en vne bataille en Gaule, & s'eſtant rué ſur ſes ennemis, cõme il eut receu vn coup à trauers la cuiſſe, sõ viſage luy eſtre moulu à coups de pierres, ſon morion rompu ſur ſa teſte, tõbé ſon bouclier tout percé, & ſon eſpée en pieces, ſe ietta hardiment en la mer, armé qu'il eſtoit de double corcelet, & fit tant à la nage, parmy les ondes, qu'il auoit fait rougir du ſang des ennemis, qu'il gaigna la compagnie de ſes gens, là où ſe voyãt deſnué de ſes armes, choſe illicite en art militaire, ſe print à crier à ſon Prince, nonobſtãt les trauaux de ſa fortune, capitaine, pardõnez moy, i'ay perdu mes armes. Telle fut dõcques la proüeſſe & vertu dudit Sceua, lequel en recompenſe de ſes merites, fut mis en honneur & eſtat de Centuriõ ou Cẽtenier digne certes de plꝰ hautes charges,

Ceſar. Suet. Valere.

Euertit, & æquat.



Abat, & aplanit.

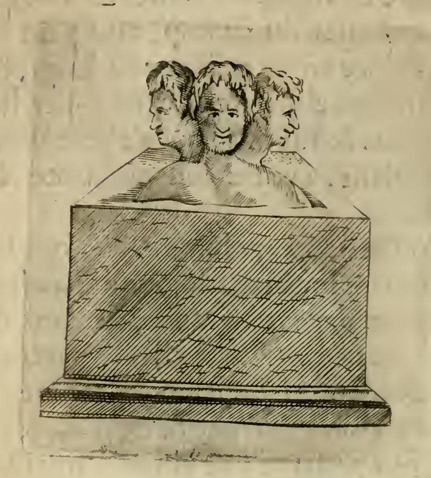
Froisſard.

GVILLAVME de Henaut, Comte d'Oſtreuant, fils aiſné du Duc Albert de Bauieres, Cõte de Henaut, Holande, & Zelande, portoit en l'an 1390. en Deuiſe la Herſe, figurée d'or en ſon eſtendart, lequel fut deſployé en l'armée Chreſtienne, contre les Sarraſins, deuant la ville de Maroc en Afrique ou

Barbarie. Comme la Herſe doncques renuerſe & eſgale les mõtes & choſes groumeleuſes du champ, auſſi peut le bon Prince en ſes païs par ſes Loys, & ordõnances abbattre & exterminer les meſchans & mutins, qui s'eſleuent en mal-faiſant, contre ſon authorité & puiſſance.

Froiſſard au 4. volume narre, que les Chreſtiens ſouffrans de grandes meſayſes en ce ſiege, és grandes ardeurs de l'eſté, furent vne nuict aſſaillis par toute la fleur de la Cheualerie Sarraſine, & euſſent couru fortune de leurs vies, s'il ne ſe fuſt preſenté vne viſion d'vne Dame excellẽte en beauté, aſſiſtée d'vn eſcadron de pucelles portãs vn Gonfanõ blanc, veſtues de meſme pareure, dont les mécroyans prirent telle eſpouuante, que les Baptiſez pour ce coup furent garentis du danger ineuitable, & tindrent bon iuſques en hyuer, que la diſſention des Geneuois empeſcha le cours des victoires des Barons de France.

Vlteriùs tentare veto.



Ne passez outre.

LES Theologiens tiennent que par la ſeule lumiere de Nature, il a eſté & eſt impoſſible aux Philoſophes comprendre le Myſtere de la S. Trinité. Auant l'aduenemẽt de Ieſus-Chriſt, eſtoit deſia inſinué entre les Gentils, & Payẽs, le myſtere de la ſainte Trinité. Deſignée prophetiquement par la Triple Statuë du Dieu des Sabins, qu'ils nom-

moient *Sanctus Fidius & Semipater.* Lequel par eux fut porté à Rome, le disans estre de Triple nom, encores qu'à la verité ce ne fust qu'vn. Et combien qu'ils eussent tous trois vn temple dedié au mont Quirinal, si est-ce que ledit tẽple ne portoit le nõ que de l'vn. Pour abreger la persuasion des hommes, touchant ladite Triple Statuë, vint à estre si grande, qu'elle obtint merueilleusement authorité de serment: auquel estoit entendu sous vne Trine puissance Diuine, le Dieu Fidius: qui estoit le milieu. Or estoiẽt ces tresantiques Sabins fort religieux, à raison dequoy furent ainsi appellez. Les Iuifs mesmes qui estoient la gent eleuë ne l'ont peu entendre par les obscurs caracteres du vieil Testamẽt, & les 72. interpretes, au lieu de tourner *Baisez mon fils.* Ils ont dit, *Receuez la discipline.* Graces à ceste saincte & indiuiduë Trinité, qui permet aux Baptisez en elle, & par elle de cognoistre par viue foy, & adorer vne seule essence diuine en trois personnes, sans priorité ny posteriorité.

Bion. Fla.

Pline.

Seruitus libera.



Exod. 21. Deut. 15.

PAR la Loy rigoureuſe de Moyſe, quand le Serf auoit accomply ſon terme prefix & deſtiné à ſeruitude, il auoit le choix de s'en aller en liberté : ou bien de touſiours demourer en ſeruitude auec ſon maiſtre, s'il luy plaiſoit. Choſe que s'il choiſiſſoit de faire, ſon maiſtre luy perçoit l'oreille auec vne Aleſne. Et eſtoit telle ſeruitude volontaire. Ainſi que doit eſtre celle du bon Chreſtien, libre ſeruiteur, ſelon la Loy de grace : preſentant ſon oreille à Dieu, à ce qu'il luy plaiſe de la luy rẽdre apte & capable d'entendre ſes ſaincts com-

mandemens: Grace plus grande qu'il puiſſe receuoir, & celle qu'il ſemble que le Pſalmiſte diſe auoir receu, par ce traict: *Aures autem perforaſti mihi.* Aucuns prennent le paſſage Moſaïque ſuſdit autrement, diſans telle ſeruitude volontaire, eſtre des Serfs ſeruans és choſes terreſtres, & mondaines, & ne ſe voulans retirer, meſmes au bout de leurs aages, à la liberté ſpirituelle, qui eſt le ſeruice de Ieſus-Chriſt, l'Oreille deſquels auſſi eſt notée pour ceſte cauſe, de perpetuelle inobedience. Et puis qu'il eſt eſcrit *Voluntatem timentium ſe faciet Dominus.* O combien eſt heureux l'eſclaue, qui peut tãt vers ſon Seigneur, que de le forcer à accõplir ſa volonté. Les ſeruiteurs de Dieu ſont Roys de Royaumes plus amples & excellens que toute la rondeur de la terre, nulle oreille n'a iamais oüy, nul œil n'a veu, nul cœur n'a conceu les ioyes que Dieu a preparé à ſes ſeruiteurs fidelles.

Sic terras turbine perflat.



1 Pier.5 Iaq.4. Luc.1.

DIEV nostre Createur, selon saint Pierre, saint Iaques, & S. Luc, resiste aux orgueilleux, fiers & hautains, & donne grace aux humbles. Et en ce semble estre imité par la Foudre, qui de sa nature laissant les choses basses, tombe coustumierement sur les hau-

tes. Ainsi que mesme tesmoigne Horace, disant :

Sæpius ventis agitatur ingens Horace.
Pinus, & celsæ grauiore casu
Decidunt turres : feriúntque summos
Fulgura montes.

Et encores Ouide.

Summa petit liuor, perflant altissima venti,
Sũma petũt dextra fulmina missa Iouis.

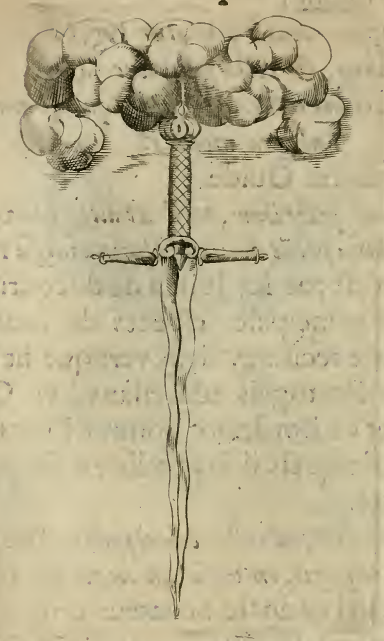
Il n'est pas icy le lieu de discourir des trois principales especes de foudres. Mais ie reciteray deux vers que fit Gouean Portugais addressans à vn Conseiller de Bordeaux, nommé Prejant du Val, lesquels il luy bailla en forme de Placet.

Cùm tonat, ad cellas celeri pede vallius imas
Confugit, in cellis an neget esse Deum?

Auquel ce docte Senateur celebré par Bucanan, fit cette prompte response :

Antoni, genus hoc vestrũ Marana propago,
Et cælo, & cellis abnegat esse Deum.

Cælitus impendet.



DENIS Tyran Sicilien, voyant vn iour vn ſien flateur, nommé Damocles, qui le loüoit merueilleuſement pour ſa grande magnificēce & opulence, iuſques à dire qu'il l'eſtimoit eſtre le plus heureux que iamais homme n'a-

uoit

uoit esté, se print à luy respondre en telle maniere: Damocles puis que tu prens plaisir à ceste vie que ie meine, veux tu essayer ma felicité, & gouter de ma fortune? Ouy Sire, dit Damocles: s'il vous plaist. Alors le Tyran fit en grand apareil acoutrer vn beau grand lit d'or, couuert d'vn tapis de riche broderie: dresser force bufets parez de vaisselle d'or, & d'argent tresingenieusement grauée, & faite par riche artifice, apres ordonna plusieurs beaux ieunes pages se tenir autour de la table, où Damocles fut assis, prests à accomplir tout ce qu'il luy plairoit commander. Dauantage estoient mises senteurs, chapeaux de fleurs & force parfums odoriferans. La table couuerte de viandes delicieuses: par moyen qu'en telle sorte s'estimoit Damocles le plus heureux du monde. Iusques à ce que le Tyran cõmanda qu'vne tranchante Espée toute nue, fust penduë au plancher, tenant seulement à vn poil de queuë de Cheual, la pointe droit sur la teste de ce bien-heureux Boufon. Lequel se voyant adonc si proche de tel eminent danger, se desgouta

de toute ceſte Beatitude: n'ayant plus le regard tendu à contempler la beatitude de ces beaux ieunes pages, ny au grand artifice de la vaiſſelle Royale, luy faſchant auſſi toute viande. Tellement que les chapeaux de fleurs luy tomboient par terre, tant que finalement il pria le Tyran, de luy donner congé de quitter tel ieu, ne voulant plus eſtre bien-heureux en ceſte façon. Enquoy ledit Tyran aſſez declaroit, qu'il n'y a aucune Beatitude, la où eſt preſente la crainte: Quand principalement elle eſt entenduë de la dangereuſe Eſpée de vengeance Diuine: pendant touſiours à vn petit filet, ſur les miſerables pecheurs. La conſcience ſert de mille teſmoins de iuge ſans appel & de bourreaux. Et pource dit le Satyric en la 13.

Prima eſt hæc
vltro quod ſe
Indice nemo nocens abſoluitur improba quamuis
Gratia fallacis prætoris
vicerit vrnam.

Satis.



Assez.

HERACLITE pour faire entẽdre, que si les Atheniẽs estoient si bien auisez, que de se cõtẽter des dõs de Nature seulemẽt, qu'ils viuroiẽt en bonne paix, trãquilité, & cõcorde, ietta de la Farine auec la Main dedãs vn verre plain d'eau. Le Prophete au 4. des Roys, guerit l'amertume de eaux auec vn peu de farine.

Vis eſt ardentior intus.



L'ardeur eſt plus grande au dedans.

AINSI qu'vne Souche creuſe & embraſée par dedans, eſt choſe bien à craindre, pour le danger du feu, duquel on ne ſe donne garde, pour n'y en voir aucune aparence en dehors: Auſſi és viles & citez, ſont les inteſtines entreprinſes, coniurations, & ſeditiõs plus à craindre, d'autãt qu'elles ſont plus ocultes & couuertes. Car à telles choſes, eſt biẽ dificile de remedier: que premieremẽt n'ẽ ſorte treſgrand danger, & inconuenient

à la Republique. Ceste Deuiſe auſſi, ſe pourroit entẽdre d'vn Amour ſecret, & couuert: qui eſt pareillement choſe fort ardente: & ſouuent de grãde conſequẽce. Anacreon conclud ſubtilemẽt, Dequoy me ſeruent les armes par dehors, quand ie couue mõ ennemy au dedans?

Premitur, non opprimitur.



Verité eſt preſſée, non oppreſſée.

LE vieil Empereur Galba, ſeant pour le diferent & proces d'vn Cheual contentieux, & voyant par les douteuſes depoſitions des teſmoins, que la cõiecture de la verité, en eſtoit difficile, conſtitua la propre Nature Iuge d'elle Sueton.

mesme, à l'imitation de Salomon, lequel defera le iugement de la controuerse, à l'affection maternelle. De maniere qu'il ordonna que ledit Cheual fut mené, la teste enuelopée & bouchée à son abreuuoir acoustumé. Et que de ce lieu, apres luy auoir esté la teste descouuerte il appartiendroit à celuy chez lequel il s'en retourneroit, ayant beu. Dont aparut par tel moyen, que verité se peut desguiser : mais non toutesfois iamais opprimer. *A veritate laborat sæpe ius, at nũquam extinguitur* dit Pline. Vn Ferrarois ayant perdu vne bourse de mille escus, fit crier qui la luy rendroit, il luy en dõneroit cent. Vne veufue qui auoit deux filles à marier pauures, mais nobles & honnestes, ayma mieux rendre la bourse que la retenir, & sur ce que le marchant luy vouloit imposer qu'elle en auoit soustrait 50. ducats pour la frustrer de son salaire, elle s'en plaignit au Duc, qui adiugea la bourse & les mille escus à la gentil-femme, de fait qu'elle ne fust pas au marchant puis qu'en la sienne il y auoit mille & 50. ducatz.

Magnum vectigal, parſimonia.



Eſpargne grand reuenu.

LE Heriſſon ſe iettant en queſte, ne ſe contente ſeulement de ſe paiſtre des fruit qu'il rencontre, ains encore ſe couche & roule par deſſus: afin d'attacher de ſes pointes ce qu'il peut, tant des vns que des autres. En ceſte façon les emporte en ſa cauerne: pour s'en nourrir long temps apres, peu à peu. En quoy nous fait apparoir, que pour auoir du bien, ce n'eſt pas le tout que de poſſeder pluſieurs terres & reuenus, ains d'eſtre ſoigneux, & diligemment vſer d'eſpargne, qui eſt vn reuenu tant aſſeuré, & ſi grand, qu'il contraint ordinairement

les riches & grands despensiers, de venir à recours aux petits mesnagers, & bien dispensans les choses.

Ingenij largitor.



IL n'est que la necessité, pour faire inuenter les habiletez, & subtils moyẽs. Comme naturellement demonstre le Corbeau, duquel Pline fait mention, qui estant pressé de soif, & neantmoins

ne pouuant aduenir à boire ſur vn monument, dans vn ſeau, auquel reſidoit eau de pluye, porta & ietta tant de pierres dans iceluy, qu'en fin croiſſant le monceau, fit remonter l'eau pour boire. Qui auoit apris à cet oiſeau ce ſecret de nature, que toute choſe peſante tend contre bas, & legere ſe porte en haut? Celuy qui riant a dit que le premier maiſtre és arts s'appeloit Gaſter l'a pris du Poëte Perſe,

Quis expediuit pſittaco ſuum χαῖρε,
Picáſque docuit verba noſtra conari?
Magiſter artis ingenîque largitor
Venter, negatas artifex ſequi vias.

Par neceſſité Dedale inuenta la façon de voler par l'air.

Vindictæ trahit exitium.



Vengeance attire perte extreme.

VOLONTIERS ceux qui conſpirẽt vẽgeance, & qui la portẽt en ſont punis les premiers. Ainſi en print il auſſi és trois cens Renars, qui porterent les brãdons que Samſon leur attacha à trauers les bleds des Philiſtins, pour les bruſler. I'eſtoy preſent quãd la Cardinal Commendõ vſa de ceſte ſimilitude en la harãgue qu'il fit aux Polacha Vuarſau, les incitant à la concorde en l'election d'vn

Des Iuges 15.

Roy, & parangonant les diuerses heresies aux Renards courans ça & là ayant le feu leurs queuës.

Aequentur summa imis.



Soient les grands egalez aux moindres.

TARQVIN le Superbe, pour faire entendre à son fils son intention, sans se fier d'en cõmuniquer autrement à vn Gentil-homme que sondit fils luy auoir

Tite Liue. Valere le Grand.

enuoyé, s'en alla pourmener dãs vn iardin, & là se print à abatre auec vne baguette les testes des plus grands Pauots, & ainsi renuoya le messager sans luy dire autre chose, ny sans luy bailler aucunes lettres. Dõt son fils fort bien interrogea son Gentil-hõme de tous les principaux points, de ce que le Roy son pere auoit dit ou fait, & sur ce qu'il n'oublia à luy rapporter les gestes du Roy, tenãt ce bastõ sur les plus hauts Pauots, le fils qui n'estoit pas gruë comprit aussi tot le conseil de son pere, duquel l'intention n'estoit autre, sinon qu'il luy plaisoit que les grands & puissans personnages des Gabiens, dõt il estoit question, & entre lesquels sondit fils auoit grandement insinué son authorité, par ruse fussent chastiez & punis capitalemẽt. Et ainsi par celle façõ de faire ambigue, fit telle response sanguinaire. Cõsiderant, s'il est à presumer, qu'vn Prince pour pacifier ses païs doit rendre les plus Grands obeissans. C'estoit en effet vn conseil & vn acte digne d'vn superbe qui le donnoit, & d'vn felon qui l receuoit, trahissant ceux chez lesq-is

il s'estoit refugié, & qui l'auoient trop bien traicté.

Ecquis discernit vtrumque.



Qui separera l'vn de l'autre.

PAR le crible, sont entendus les gens de bien, lesquels, comme le crible purge le bõ blé des mauuaises graines : aussi sçauent-ils bien discerner le bon

ſçauoir d'auec le mauuais, ce que ne font les meſchans, qui le prennent ſans cribler.

Hac illac perfluo.

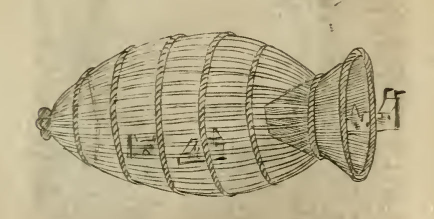


Ie coule çà & là.

LE Tonneau des Danaïdes, ſelon les Poëtes, eſt tant troüé & percé de tous coſtez, que tant que l'on y peut verſer, il coule & iette dehors. A tel tonneau doncques, ou ſemblable, Plutarque, Terence, & autres Auteurs accõ-

parent les Langards, les Ingrats, & les Auares. Pour autant que le Langard & causeur ne peut rien tenir de secret, mais iette tout dehors. L'ingrat & mescognoissant ne sçait gré du bien qu'on luy fait, & l'Auare iamais n'est remply ny saoul. *Plenus rimarum sum, hac illac perfluo*, dans le Comique.

Virtutis Fortuna comes.



Fortune accompagne vertu.

LES Peintres cuidans gratifier ou flater Timothée Duc d'Athenes, à cause de sa richesse & pouuoir, peignirent son effigie dormant: & aupres d'icelle, Fortune, qui luy presentoit des Villes encloses dans rets ou filets. Dont toutesfois ledit Timothée fut marry: voyant qu'ainsi ils attribuoient plustost sa felicité à Fortune, qu'à Vertu. Plu-

Suidas.

Plutar.

tarque dit que c'estoient ses ennemis, ausquels il dit, Si ie prens tant de Villes en dormant, que sera-ce quand ie seray du tout resueillé ?

Prohibere nefas.



N'est permis l'empescher.

Aristot. Pline. L'AMPHISBEINE monstrueux serpẽt, ayãt vne teste en la queuë, ainsi qu'au deuãt, de laquelle il mord, s'auãce & recule, quand il luy plaist, pourroit bien estre la Deuise d'vn tas de traistres à deux visages, & ennemis domestiques : desquels le danger est si grand, qu'il n'y a espece de peste plus dangereuse pour nuire, que telle race de gens, selon Ciceron. Cicerõ.

Ciceron. Qui ſont les meſchans, dont dit auſſi le commun prouerbe.

Tel par deuant fait bon viſage,
Qui derriere mord, & outrage.

Tu decus omne tuis.



Tu es l'honneur des tiens.

LA vraye Gentilleſſe entre les lignees, a prins ſon origine premierement de quelques actes memorables, proüeſſes & faits inſignes, ainſi qu'il aduint à celle de l'Illuſtre Lyſimac Mace- *Tro. pomp.*

donien, lequel par cõmandement d'Alexandre, exposé en proye d'vn fier Liõ, esprouua de telle sorte sa vertu, luy iettãt la Main dans la gueule, qu'il luy arracha la lãgue, & l'estrangla sur le champ. Au moyen dequoy il rentra si auant en la grace de son Roy, que par l'authorité & puissance, en laquelle il le cõstitua, il fit bastir la Ville de Lysimaquie, laquelle il luy pleut ainsi nommer de son nom.

Le Lion de Nemée est mis entre les douze trauaux de ce grand Hercule chasse-mal. Et puisque nous sõmes sur la défaite des Lions, le Sire de Coucy entreprit de combatre vn Lion espouuantable, & fut guidé au lieu de son repaire par l'hermite Nortbert, qui le luy mõstra à dix ou douze pas : dont le vaillant cheualier luy dit, Tu me l'as de prés monstré, & de là vint la denomination de l'Abbaye de Premõstré, chef de tout l'ordre blanc, dont ledit Sieur fut fondateur pour ceste victoire. Nous auons veu souuent en la grand' sale du bal à Fontaine-bleau la peinture du combat, auquel s'exposa de son bon gré vn Gentil-homme, qui auec l'espée & l'esco-

pette défit vn cruel & puiſſant Leopard.

Vſque recurrit.



Touſiours retourne.

ENCORES que Nature ſe puiſſe aucunement diuertir, ſi eſt-ce qu'elle tend touſiours à retourner en ſa premiere inclination. Ainſi que l'on void d'vn

Arbre treillé, duquel, combien que les branches ſoient retenues par force, neantmoins s'en vont, & reiettent les nouueaux ſions, où ils tendènt naturellement. Et ainſi en prẽt-il des autres choſes, meſmes des beſtes, & gens, ſurquoy court le commun prouerbe : *Qu'on ne ſçauroit faire d'vne Buze, vn Eſperuier. Ny außi d'vn vilain vn Noble.* Et à la verité, le mortier ſent touſiours les aux.

Naturam expellas furca, tamen vſque recurret,
Naturæ ſequitur ſemina quiſque ſuæ.

La Palme s'eleue en haut contre ſon poids. Les autres arbres bien que courbez retournent en leur naturel, & ainſi ſe trouua que S. Marcel de Chalons ſur Saone fut lié pieds & poings à quatre arbres d'égale diſtance, & les branches ſe reguindant en haut, mourut en ce long & cruel Martyre.

Quocunque ferat.



Quelque part que ie tombe.

CATON disoit qu'il seroit bon que le Palais fust ionché & parsemé de chausse trappes, afin qu'il fust moins hãté & frequenté des plaideurs. La chausse-trappe de sa forme, est tousiours dangereuse, & preste à nuire en quelque lieu qu'elle tombe, pour auoir vne pointe aigue, & droite dessus. Aussi les malicieux, & meschans, ne se trouuent ia-

mais ſans porter vn malencontre à ceux qui le ſuiuent, ou s'en accompagnent.

Spe illectat inani.



Alaitté de vaine eſperance.

L'ENCHANTEMENT & illuſiō des choſes mondaines, font de loing treſgrande promeſſe aux mortels : & les allechent de grande eſperance : mais de

prés ce n'eſt que vanité, & abuſion. Ainſi que peut demonſtrer le Leurre de Fauconnerie, deceuable rapeau d'Oiſeaux gentils, dont les vns ſe diſent de poin, les autres de Leurre que Monſieur de Thou nomme Lorarios.

Vlteriùs ne tende odiis.



Ne paſſe outre par ta haine.

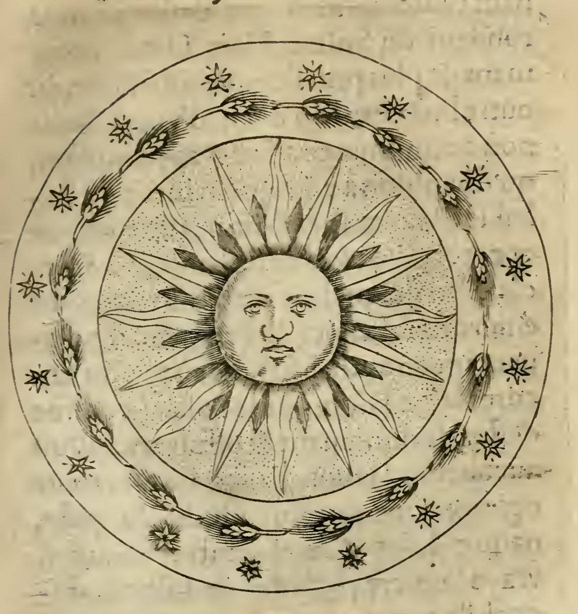
La puiſſance humaine ne peut aller, & ne doit contreuenir à la Diuine:

ainſi qu'il fut demonſtré à l'Empereur Valens, lequel comme taché de l'erreur Arienne, ayant eſcrit pluſieurs choſes concernans l'exil & banniſſement de ſaint Baſile, il ne fut toutefois en ſon pouuoir de paracheuer: pour autant que ſa plume refuſa à rendre ancre par trois fois, & ce nonobſtant, paſſant outre à ſigner & confirmer telle Loy, ou ordonnance pleine d'impieté, ſe vint à mouuoir ſa main dextre, & trembler de telle ſorte, qu'adonc ſurprins qu'il fut de peur & grand' crainte, rompit luy meſme à deux mains toute ſon ordonnance reduite en forme de conſtitution.

Greg. Naz.

Autant de fois qu'Ælie Adrian s'eſt efforcé faire rebaſtir Hieruſalem, & la nommer Ælie de ſon nom: Dieu a autant monſtré de Miracles, fait crouler les fondemens auec flammes prodigieuſes, demeurant la victoire deuers le Dieu des armées.

Hæc conſcia numinis ætas.



Ceſt aage ſent ſa diuinité.

SVR l'aduenement d'Auguſte Ceſar à l'Empire, apparut à Rome, ſelõ Pline, à l'enuiron du Soleil, cõme vne Coronne d'eſtoiles, ou d'eſpics de Blé, enſemble des Cercles de diuerſes couleurs. Vray eſt que Suetone faiſant mentiõ de tel ſigne, ne parle que d'vn Cercle ſeule- *Suetone dans Aug.*

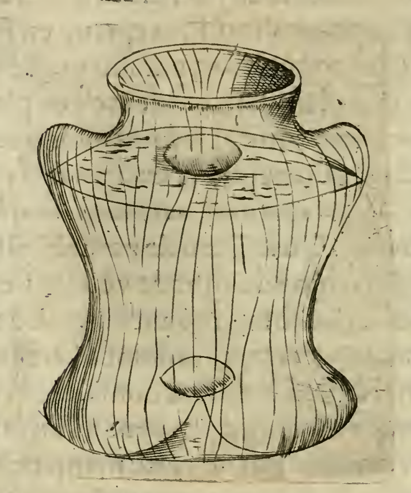
ment, en ſemblance de l'Arc en ciel: tenant toutefois ainſi que deſſus toute la rondeur du Soleil. Mais Dieu confirmant de plus prés l'opinion de Pline, dit outre la mentiõ qu'il fait d'vne Eſtoille non accouſtumée adonc apparoiſſant, qu'il ſembloit à voir, que la lueur du Soleil ſe diminuaſt, & ſ'offuſcaſt: ſemblant encores qu'en iceluy fuſſent trois Cercles, l'vn deſquels ſe demonſtroit, cõme enuironné d'eſpics de Froment. Et d'auantage en autre lieu plus auant, dit encores ledit Dion, que le Soleil (comme deſſus) ſe diminuant & offuſcant, luiſoit aucunefois la nuit. Tant y a, apres toute opinion, que du temps dudit Auguſte, naquit Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur, vraye lumiere, & Soleil de Iuſtice, duquel l'aduenement apportant aux humains toute abondance, pouuoit auſſi bien eſtre demonſtré par le teſmoignage des cieux, que fut ſa mort & paſſion, ſelon l'Euangile, auquel temps le Soleil perdant ſa clarté, ſe firent tenebres vniuerſelles. Et ne fait à eſmerueiller, ſi les ſignes annonçans la Natiuité du fils de Dieu, ont eſté obſeruez des Payens, en ignorãce de luy neantmoins, & leur ont

esté admirables, veu que les prodiges apres tesmoignans tāt ladite passion, que resurrection, ont este trouuez merueilleux. Ce que furent les tenebres de sa mort à sainct Denys, estudiant lors auec Apollophanes son Precepteur en Egypte. Qui cognoissant par son grand sçauoir le Soleil s'estre obscurcy en plaine Lune outre nature, se print ainsi que dit Suidas à faire tel cry & exclamatiō : *Aut Deus Naturæ patitur, aut mundi machina dissoluitur*. Ou le Dieu de nature souffre, ou la machine du monde veut tōber en ruine. D'auantage quant au grand trēblement de terre, qui aduint à sa resurrection, Pline, si bien l'on considere la cōcurrence du temps, en peut auoir assez apertement escrit en cette maniere: *Maximus terræ memoria mortaliū extitit metus, Tiberij Cæsaris principatu*, XII. *vrbibus Asiæ vna nocte prostratis* : Le plus grand trēblement de terre. qui soit de memoire d'homme, est celuy qui aduint au temps de l'Empire de Tibere: par lequel en vne nuit, furent ruinées douze citez en Asie. *Suidas.* Pline Liure 2.

Ceux qui voudront lire Plutarque du defaut des Oracles, y trouueront l'Histoire d'Ataman & de la voix, qui d'vne

Isle deserte, luy annonça que le grand Pan estoit mort: figurant souz ce nom Grec, celuy qui est tout en tout.

Haud sidit inane.



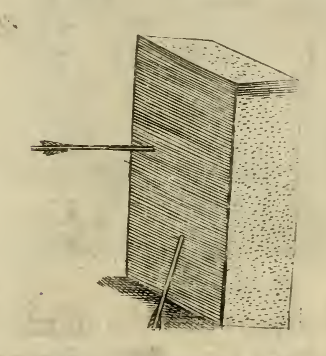
Le vuyde ne va au fonds.

L'OEVF leger & pourry mis en eau, nage & flotte par dessus: & le frais, plein & pesant, descend tousiours, & va à fonds. Surquoy peut-on considerer, que d'autant qu'il y a plus d'ignorance en vn personnage, & plus il est impudẽt, & effronté, aimant à estre veu apparent,

Pline. Quintilian.

haut monté, & grand: & aussi d'autant qu'il y a plus de sçauoir & d'intelligence en vn homme, & plus il est modeste, humble & haissant toute folle & exterieure ostentation.

Infringis solido.



Se brisera contre le solide.

VOVLANT calomnier vn perſonnage, ferme, magnanime, & conſtāt, la calomnie retourne contre le calomniateur: Ainsi que fait vn trait ou flesche contre l'Archer, l'ayant tiré contre vne pierre dure & solide.

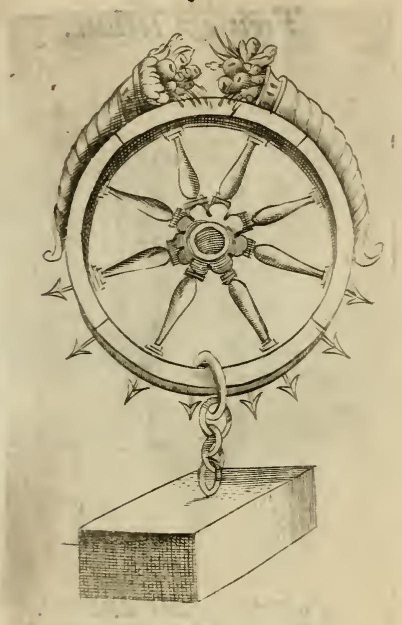
Sans autre guide.



LA Montioye des Pelerins, en brãches noüées de Geneſte, ou autre arbre, ou petits moncelets de Pierres, pour remarquer & adreſſer leurs chemins, repreſente cy, que ſeule Vertu eſt la guide pour ſuiuir les briſées de felicité. Ceux qui ont eſté à S. Iaques & autres lieux, ſçauent que ceſt Alciat grand Iuriſconſulte a fait vn Embleme d'vn Mercure aſſis ſur vn monceau de Caillous, monſtrant de ſon Caducée le droit chemin

aux paſſans, & pour ſubſcription. *Quâ dij vocant eundum.*

Fata obſtant.



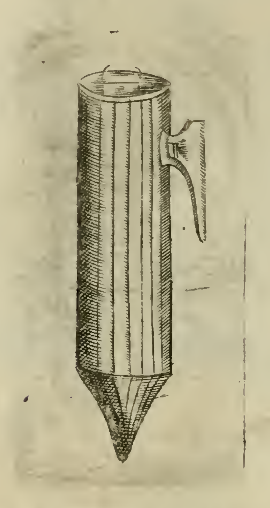
Les deſtins l'empeſchent.

POVR paruenir à quelque felicité, & bonne fortune, le chemin eſt difficile & mal aiſé: ioint que pauureté y nuit, & empeſche.

L'embleme figure vn enfant ayant

l'vn des bras aiſlé, & vne pierre de taille attachée à l'autre: la pauureté deprime les bons eſprits en ce ſiecle de fer.

Terit & teritur.

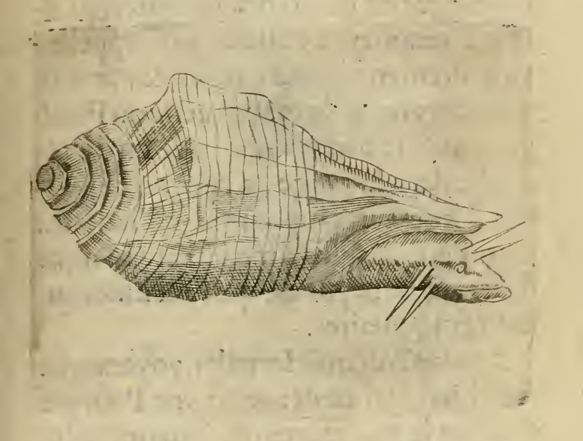


S'vſe en vſant autruy.

AINSI que la Pierre & poliſſant aguiſoir, ſe gaſte, s'vſe & mange, en rongeant les ferremens: auſſi les meſchans, & plaideurs volontaires & obſtinez, ſont contens de ſe ruiner,

ruïner & deſtruire, pour ruïner les autres: ils ſe veulent bruler pour en échauder.

Sic prædæ patet eſca ſui.



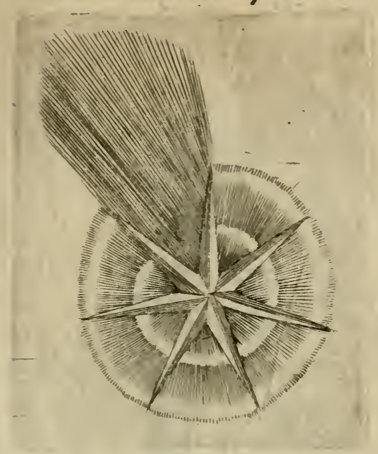
La viande met en proye.

Le grand bien que le poiſſon appellé Pourpre ou Porfire, reçoit de ſa Langue, eſt d'autant à eſtimer, que c'eſt ſon moyen de viure : prenant ſa proye auec icelle. Et auſſi le mal que ſouuent luy en aduient, eſt d'autant à craindre, que par

là, il prend la mort : eſtant touſiours pris du Peſcheur par la Langue. De meſmes donques la Langue humaine ſagement faiſant ſon office, eſt vn treſor ineſtimable : mais auſſi la janglereſſe, cauſeuſe, & deſgorgee eſt d'autant à redouter, qu'elle eſt venimeuſe : eſtant auſſi appellée vulgairement, *Grand Langue*, & par ainſi touſiours repreſentee par celle du Pourpre, qui eſt fort grande, à la fin de laquelle dans la gorge, a encores ce poiſſon l'humeur empourpré qu'il iette : comme fait auſſi la meſchante Langue de ſes actes, & yſſues : qui ſont bien ſouuent ſanguinaires.

Ronſard dit qu'Hercules, voyant que ſon chien qui auoit auallé vne Pourpre en auoit le muſeau teint, inuenta ceſte teinture d'eſcarlate, dont y a de trois couleurs, rouge, violette, blanche.

Candor illæsus.



Blancheur non souillee.

LE Pape Clement de Medicis, VII. de ce nom, auoit pour sa Deuise vne Comette, ou Estoile à queuë. Aristote à ce propos escrit, que tout ainsi qu'vne Comette, ou nouuelle Estoile apparoissant, signifie aux humains vn grand bien, ou vn grand dommage: aussi l'auenement d'vn nouueau Prince, apporte à la Republique, ou bon heur, ou totale ruine.

Prosper vterque mari.



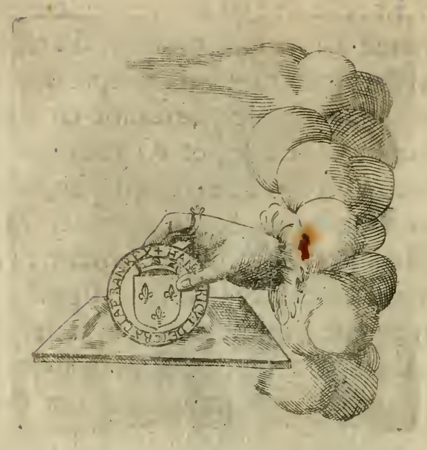
L'vn & l'autre d'heureux Augure en mer.

L'APPARITION de deux Feux ensemble, que iadis les Antiques nom-

moient Castor & Pollux, que les mariniers modernes, nomment sainct Herme, est estimee sur la mer à tresbon signe. Et celle de l'vn d'iceux seulement, est tenuë à mauuais presage. Pareillement l'amour coniugal, reciproque, & reluisant ensemble, arriuant en tourmente de mariage, & Republique de mesnage, est signe de tranquillité, asseurance, bon-heur, & allegement. Mais aussi la distraction, élongnement, & diuorce entre les deux parties, signifie inconuenient, trouble, dommage, desplaisir, & ruine. Autrement peut demonstrer aussi la separation de ces deux Feux, le danger qui peut aduenir, quand la seule force & puissance se vient à separer de Sapienee.

L'amour coniugal de Gracchus vers sa femme Cornelie fut si grand, qu'estans apparus deux serpens en sa chambre, & aduerty par les Deuins, qu'il falloit que luy ou sa femme en mourust, il fit tuer le masle, & ainsi prefera la vie de sa femme à la sienne propre.

Sic ſpectanda fides.

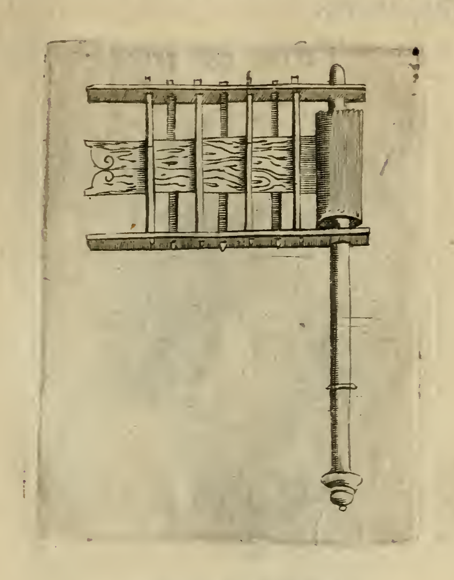


Ainſi ſe doit eſprouuer la foy.

Si pour eſprouuer le fin or, ou autres metaux, l'on les rapporte ſur la Touche, *lapidem Lidium*, ſans qu'on ſe confie de leurs tintemens, ou de leurs ſons: auſſi pour cognoiſtre les gens de bien, & vertueux perſonnages, ſe faut prendre garde à la ſplendeur de leurs œuures, ſans ſ'arreſter au babil. Sainct Paul dit que ſ'il n'auoit la charité mere des bon-

nes œuures, il ſeroit comme l'ayrain ſonnant.

Sic violenta.



Ainſi les violentes.

RIEN de violent n'eſt de duree. Toute violente crierie, eſt couſtumierement de nul effect : ainſi que d'vne Triquette, ou Tarteuelle, que les petits en-

ſans de Paris appellent Creſſerelle, du nom d'vn Oyſeau faiſant pareil cry, & ſ'en ſert-on depuis le Ieudy abſolut, iuſques au Samedy de Paſques, au lieu de Cloches.

Terror & error.



Terreur & erreur.

3. Decade de Tite Liue 2. liure.

C'EST fait en Prince magnanime, prudent, & bien auisé, & bon Capitaine, de tourner neceſſité en vertu: & ſe retirer enſemble ſon armée, hors du dãger de ſes ennemis, par ruſe & ſans coup

frapper, les espouuantãs seulemẽt comme fit le gẽtil Annibal, liant de nuict des Fagots ardãs sur les testes de ses Bœufs. Et par ce stratageme de guerre, Annibal tira son armée d'vn destroit de mõtagne, les Romains l'auoient enclose.

Poco à poco.



Peu à peu.

De mesmes que l'on peut veoir les Herbes venuës, & nõ point les ap-

perceuoir croiſtre: auſſi ſe peuuent voir les Vertus cruës, & non pas croiſtre : ny diſcerner leur lent accroiſſement.

Aemula naturæ.



Contre-faiſant nature.

Suetone. CONTINVELLE exercitation peut tant, qu'elle peut imiter Nature, comme fit apparoir Domitian Ceſar, lequel eſtoit ſi fait & induſtrieux à tirer

à l'arc, qu'il tira en la teſte d'vne Beſte deux fleches ſi droit qu'il ſembloit quaſi que ce fuſſent des cornes naturelles.

L'auteur de la Franchiſe des Suiſſes contraint d'abatre d'vn coup de fleche ſur le chef de ſon enfant, s'y comporta ſi dextremẽt, que tombant la põme, l'enfãt ne fut point bleſſé. Et cõme le Lieutenant de l'Empereur luy eut demandé pourquoy il auoit mis trois fleches en ſon Carquois, Si i'euſſe, dit-il, failly à la premiere, ie t'euſſe tué de la ſecõde, & moy-meſme de la troiſieſme : & ce fut le ſuiet de la reuolte.

Renouata iuuentus.



Gregoire. L'ESPERVIER au Soleil, se purge des meschantes plumes : Ainsi deuons nous faire des vices : approchans Iesus-Christ, Soleil de Iustice. Les anciens ont peu cogneu ceste sorte de chasse ou volerie, qui se fait par Esperuiers, Autours & tels oiseaux, desquels on dit que le Gentil-homme est valet, comme il est

maiſtre des Cheuaux, & compagnon des Chiens.

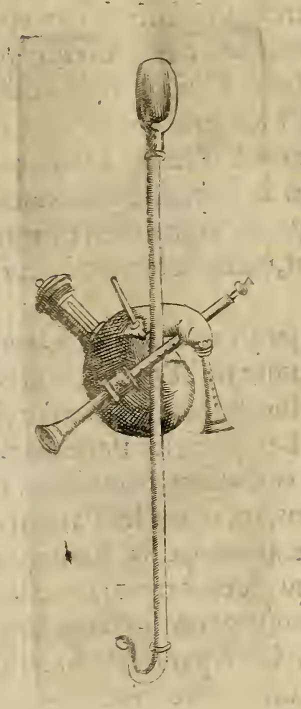
Præpete penna.



L'AIGLE eſployé, ou à deux teſtes, ſuiuant la commune opinion, commença à eſtre porté en telle ſorte, aduenant la diuiſion de l'Empire : lequel du temps de Charlemaigne, fut transferé

en Orient & Occident, ou bien, ainsi que dit Lazius, Croniqueur de Ferdinand Roy de Boëme Empereur des Romains du temps de Cõstantin le Grãd, lequel diuisa en deux, la Republique Romaine, assauoir l'vne à Rome, & l'autre à Constantinople, ou Cité de Constantin, dit la nouuelle Rome, & en vulgaire Turc STAMBOL, Cité Imperiale, & des plus superbes & magnifiques du monde, fondée par Cõstantin fils d'Helene, perduë par vn autre Constantin, fils aussi d'vne Helene, à present reduite sous la domination du Prince des Musulmans, par les armes de Mermets. Aquoy nous deurions bien penser, que si cela est auenu au verd, que doit craindre le sec? car nos pechez ne sont pas moindres, sans mettre en conte les nouuelles heresies.

Attendite vobis.



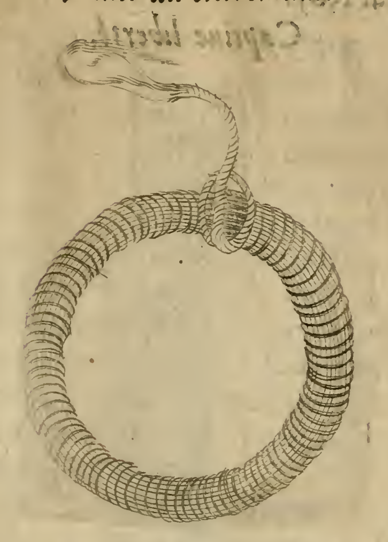
Penſez à vous.

CEVX qui diſcourent ſur ceſte deſolation de tant de belles Prouinces & riches Citez, englouties ſous la Tyrã-

nie du Turc, en imputent la faute, ſur le ſciſme des Gregeois, dont quelques Patriarches & autres ont voulu ſe demembrer du corps myſtic de l'Egliſe, dont Ieſus-Chriſt eſt le chef, & ſon grand Vicaire ſeant à Rome ſucceſſeur viſible de S. Pierre. Demourons donc vnis en la Bergerie du ſouuerain maiſtre, qui ſe daigne bien dire noſtre bon Paſteur, mettant ſon ame pour ſes oüailles.

Ce ſeroit vn treſgrand bien, pour la tranquilité de l'Egliſe Chreſtienne, que par l'obiect des inſtrumens de la champeſtre Bergerie, les Paſteurs de la Spirituelle veillaſſent touſiours à bien faire leur deuoir, cõme les Paſteurs auſquels l'Ange annonça la naiſſance du Fils de Dieu, furent trouuez veillans & faiſans bonne garde ſur leurs parcs & troupeaux. C'eſt par les Paſteurs qu'il faudroit commencer vne ſainte reformation.

Viuit ad extremum.

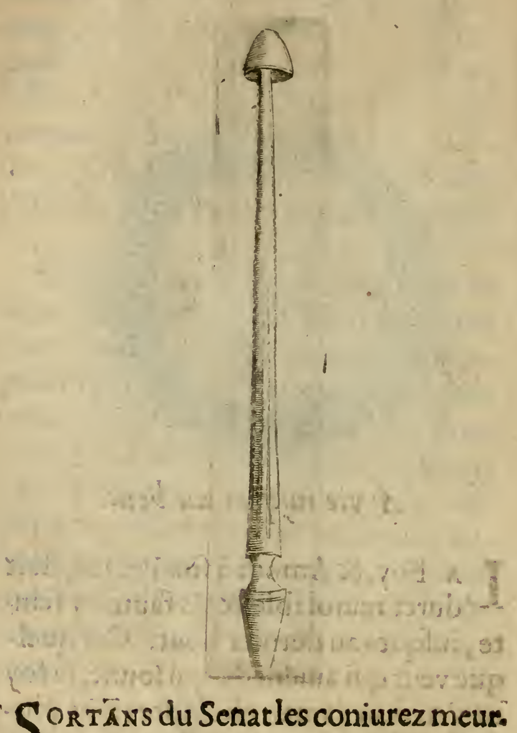


A vie iusques au bout.

LA Foy, & Amour à ſon Prince, doit durer inuiolable,& ſãs faute ny feinte, iuſques au dernier bout. Car quelque vent qui auiẽne,& qui ſoufle, la foy ne s'en doit iamais eſteindre : ains pluſtoſt rallumer, tout ainſi que fait le feu au Braſſelet de corde d'arquebuzerie. Les Perſans mettoient la perfection de

toutes vertus en l'amour & veneration de leur Roy.

Captiue liberté.



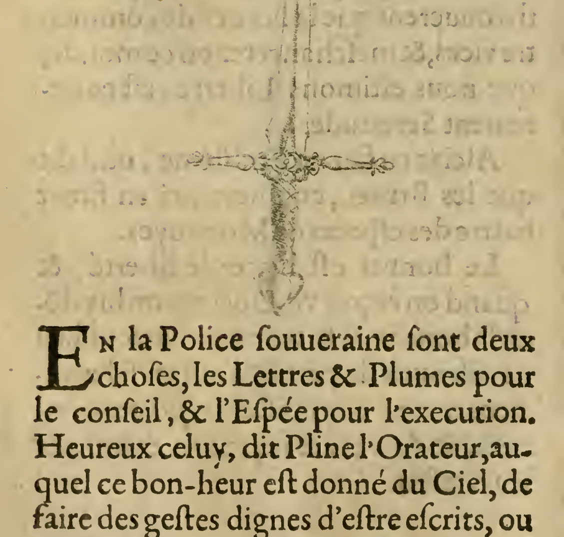
Appian. SORTANS du Senat les coniurez meurtriers de Iule Cesar, aucũs d'entr'eux portoyent par Rome, le Chapeau sur vne Lance, qui estoit le signe de Liberté,

pour eſtre lors la couſtume de donner le Chapeau és Serfs, qui eſtoient quittes, & francs, & en ceſte ſorte iceux meurtriers alloient par les ruës, exhortans le peuple à reprendre ſon authorité Ciuile. De maniere qu'ils cuidoient adonc eſtre en vraye Liberté, combien toutefois qu'il leur en aduint tout le cõtraire, veu que l'an ne fut paſſé, qu'ils ne fuſſent tous perdus & tuez, la plus part de leur propre alumelle. Et par ainſi trouuerent que la licence de commettre vices, & meſchancetez en ce monde, que nous eſtimons Liberté, eſt entierement Seruitude.

Alciat en fait vn Embleme, où il dit que les Brutes, coniurateurs en firent battre des eſpeces de Monnoyes.

Le bonnet eſt ſigne de liberté, & quand on reçoit vn Docteur on luy dõne le bonnet. Il ſe trouuera vn iour lieu de diſcourir de part & d'autre, ſi les anciens ont eu cognoiſſance de ces bonnets, & de quelles façons ils couuroiẽt leurs teſtes.

Police ſouueraine.



EN la Police ſouueraine ſont deux choſes, les Lettres & Plumes pour le conſeil, & l'Eſpée pour l'execution. Heureux celuy, dit Pline l'Orateur, auquel ce bon-heur eſt donné du Ciel, de faire des geſtes dignes d'eſtre eſcrits, ou d'eſcrire choſes dignes d'eſtre leuës.

Superstitio religioni proxima.



Superstition proche de religion.

QVAND le diable, par sa cautele & malice, veut introduire, en ce monde, quelque grãd abus, & meschanceté, il tasche tousiours de déguiser & couurir sa menterie de quelque ombre de verité: encores que ce ne soit tout qu'illusiõ, sortilege, & enchantemẽt. Ainsi qu'il fit quand premierement il enracina l'opiniõ, & coustume d'augurer, en faisant croire au Roy Tarquin Prisc. & au peuple Romain, que l'augure Dec. Nauius *Tite Liue.*

auoit coupé auec vn Rasoir, l'entiere Pierre aguisoire: comme aussi quãd vne vierge Vestale tire & met à sec vn grãd vaisseau attaché de sa ceinture, que tous les cables, bras & engins de Rome n'auoiẽt peu esbrãler. Tite Liue est plein de tels faux miracles, comme quãd il feint qu'vn bœuf a parlé, & Iules Obseques en a fait vn entier recueil. Delphes, Dodone, Hammon, & autres tels faux oracles n'estoit-ce pas des pures piperies?

De mal me paists.

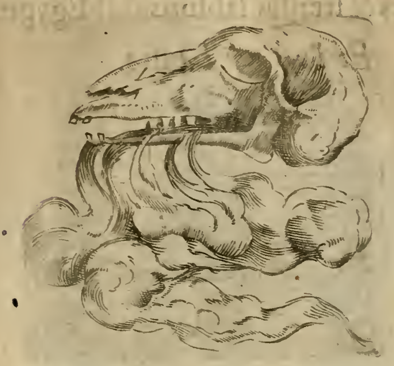


Plutarque.

VNE Ventouse, par son feu & application, ne tire que le mauuais sang. Et le meschant en son cœur, ne retient que les mauuaises choses. Telles Vẽtou-

ses, & les Pompes seruẽt de prouuer ce secret de Physique, que nature abhorre le vuide.

Fons inuocantis.



Fontaine de celuy qui inuoque.

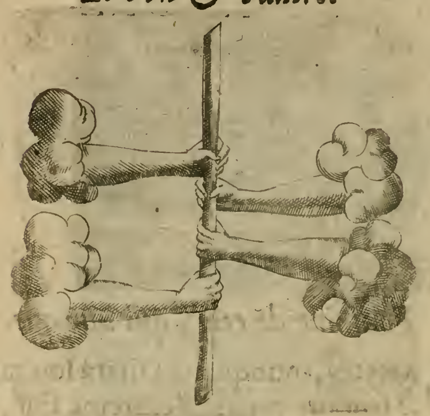
SAMSON, inuoquant Dieu à son aide, se sentant pressé d'extreme soif, fut secouru d'eau diuinemẽt, laquelle vint à fluer par l'vne des grosses dẽts de la maschoire d'Asne, auec laquelle ledit Sãson auoit occis mille Philistins. En quoy appert que la simplicité merite de receuoir la grace de Dieu, par l'infusion desirée de sa saincte parole, qui est la vraye Fontaine viue.

L'ange enseigna à Agar de l'eau pour

ſauuer la vie à sõ petit Iſmaël trop alteré.

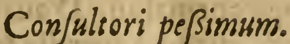
Entre les loüanges que le Prophete Dauid dõne à ſon Dieu, c'eſt qu'il a fait ſourdre de l'eau en abõdance du milieu des rocs & ſteriles ſablons de l'Egypte.

Et l'vn & l'autre.

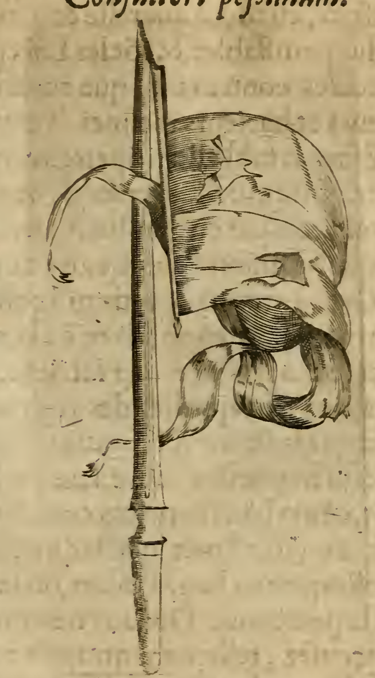


En quelque diferẽt qui aduienne, il n'eſt poſſible que l'vne des parties puiſſe contendre contre l'autre, quelque bõ droit, ou force qui y ſoit, qu'elle n'ait touſiours ſa part de l'ennuy & faſcherie: ſi du dommage ne peut auoir. Et en eſt cõme du ieu de la Panoie, autremẽt dit du Tiron, auquel n'y a celuy des deux tireurs, poſé que le plus fort vienne à

emporter le Baston, qui n'y employe toute sa puissance.



Consultori pessimum.



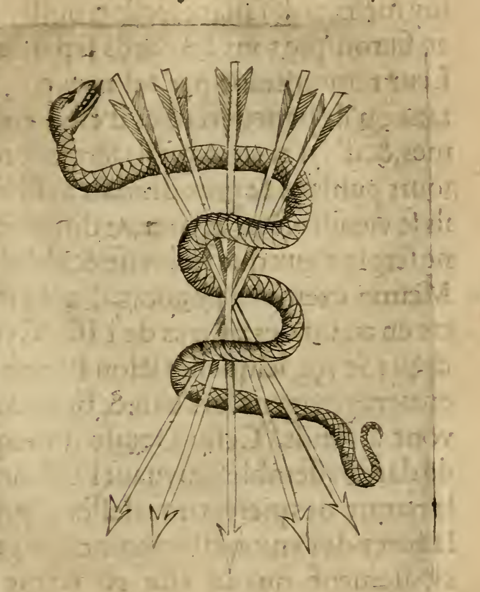
Tres-mechant au Conseiller.

Le mal & punition tõbe tousiours sur ceux qui cõseillent le mal, ou enseignẽt de mal faire. Ainsi qu'il en prent és Estandars, Enseignes, & Guidons, qui

assemblans & tirans les gens à la guerre, aussi sont-ce les premieres pieces en dãger, & qui ont mal an. D'auantage les boutefeux, en toute querelle & baterie, sont plus punissables, & sõt les Loix plus rigoureuses contre eux, que contre les frappeurs & batteurs mesmes. Tesmoin dans Esope la fable du trõpette, mis prisonnier, qui se cuidãt excuser de ce qu'il ne combatoit pas en fut plus mal traitté de ce qu'il donnoit l'alarme aux autres.
Aul. Gel. Aule Gele, à propos de ceux qui conseillent le mal, recite vne histoire de la meschanceté des Augures de Hetrurie, lesquels ayans esté appellez des Romains, à cause que la statue d'Horatius Cocles auoit esté frapée de foudre, leur persuaderent, cõme leurs ennemis couuerts & occultes qu'ils estoiẽt, que ladite statue fust colloquee en lieu à l'escart, où le Soleil ne la peust voir. Dequoy neãtmoins furẽt accusez, tellement qu'apres auoir cõfessé leur malice, & trahison, furẽt mis à mort. Et fut ladite statuë mise en la place publique de Vulcã: en lieu apparẽt & honorable. Dõt les Enfans (estant telle chose heureusement succedée à la Republique) commencerent à chanter par

toute la Ville, en desdain, & contre iceux mal conseillans Augures, *Mauuais conseil à mauuais Conseiller dommageable.*

Vis nescia vinci.



SCYLVRE Cheronesien mẽtionné par Plutarque, laissant à la fin de ses iours octante enfans masles, comme ce nombre n'estoit pas merueilleux, veu que la pluralité des fẽmes estoit lors permise, leur presenta à tous vne trousse ou liasse *Plutarque.*

de dards, à ce qu'ils essaiassent l'vn apres l'autre, de la rompre. Lesquels toutesfois n'en pouuans venir à bout, & luy ayans respondu qu'il n'estoit possible: luy mesmes défaisant icelle trousse, leur en fit rompre tous les dards separémẽt. Leur remonstrant par tel moyen, que tant qu'ils perseuereroiẽt d'estre vnanimes, & d'vn accord, qu'ils seroient tousiours puissans & grands: mais aussi là où ils se viendroiẽt à separer, & distraire, ce ne seroit d'eux que foiblesse & abiectiõ.

Pline. Mesme exemple pouuoit-il aussi mettre en auant des pierres de l'Isle Cycladique Scyre, lesquelles sèlon Pline, estãs entieres, nagent sur l'eau: & brisées s'en vont à fonds. Ceste Deuise doncques de dards assemblez, suyuant l'histoire & la nature des pierres que dessus, signifie la force de l'vnion estre inuincible: principalement quand elle est ceinte du bon lien de Prudence, figurée par ce Serpent, que voyez entortiller ceste trousse, comme pour vn Carquois. *Concordia res paruæ crescunt. Discordia maximæ dilabuntur*, dit Saluste. Geryon que les Poëtes ont feint auoir trois corps, n'estoit que la concorde de trois freres

regnans en Eſpagne, qui ne peurent eſtre défaits que par la diuiſion.

Lux publica Principis ignes.

La lumiere au public ce ſont les feux du Prince.

LE flambeau de feu ardent, qui se portoit par les Romains deuant le Prince, ainsi que l'on voit par plusieurs Monnoyes ou Medailles antiques, & duquel fait mention Herodian, en ce qu'il traitte de l'inauguration de l'Empereur Gordian, pouuoit euidemment representer, que tel Prince, Empereur, Chef d'armée, Capitaine, ou aussi Preteur, qui mesmes du regne des Rois auoit charge, & pouuoir de faire droit, & iustice aux parties, deuoient estre plus clairs, plus luysans, & lumiere à tous autres.

Herodian.

Ce que le Soleil est au Ciel, cela mesme est le Roy en son Royaume. Sans celuy-là le Ciel seroit tenebreux, l'air espais, la terre dure & sterile. Sans celuy-cy les Royaumes seroient exposez aux brigandages de ceux de dedans, aux incursions de ceux de dehors, & la vie ne seroit pas vie.

In se contexta recurrit.



Tissue retourne en soy.

BENEDICES *coronæ anni benigni-tatis tuæ*, dit le Psalmiste, faisant mention de la grãde grace, que la bonté, benignité, & prouidẽce diuine nous fait : nous enuoyant annuellement vne *Psal 64*

reuolution, couronnée de diuersité de tous biens, s'entresuiuans & tenans de prés, selon leurs temps & leurs saisons, comme des fleurs au Printemps, espics en Esté, fruicts Automnaux & Hyuernaux. Par le Serpent s'entend l'année, en ensuiuant l'Egyptienne antiquité: & le Demogorgon estoit peint de cette sorte, en Dragon, mordant sa queuë. Virgile,

Atq; in se sua per vestigia voluitur annus.

Et Ouide au premier des Fastes, parlant du solstice hyuernal, qui est la fin d'vne année, & commencement de l'autre,

Bruma noui prima est, veterísque nouißima solis.

Pithone perempto.



Pithon occis.

VENANT à decliner l'Empire Romain, & les antiques couſtumes à ſe changer, principalement quant à porter en guerre, auec l'enſeigne de l'Aigle, aſſauoir celle du Loup, du Minotaure, du Cheual, & du San-

glier, fut miſe en auant celle du Dragõ, amplement mentionnée par Claudian, laquelle pouuoit repreſenter & ſignifier Vigilance, requiſe par tout, meſme en guerre.

Claudian.

La fable du demeſurable Serpent Pithõ occis de coups de fleches par le ieune Apollon, eſt poëtiquement deſcrite dans Ouide au 1. de ſa Metamorphoſe, dont le vaincueur ſe ſurnomma Pithien.

Et adiouſte ce gentil eſprit qu'il en deuint ſi fier, que d'entrer au meſpris du petit Cupidon, qui par deſpit l'en naura au cœur pour Daphné.

Cælo imperium Iouis extulit ales.



L'oiseau de Iupiter porte l'Empire au Ciel.

LA principale Deuiſe des enſeignes des Romains, eſtoit l'Aigle: ce qu'el-

le eſt encore à preſent du S. Empire, & fut preferée aux autres par C. Marius: lequel eſtant paruenu à ſecond Conſulat, la dedia entierement aux Legiõs, ſelon Pline. L'Aigle doncques, pour eſtre l'Oiſeau craint & redouté de tous les autres, & cõme l'on dit leur Roy, auſſi a eſté choiſi pour remarquer le peuple, & la nation plus grande, & qui a aſſuietty, & mis ſous le ioug, toute autre. Vray eſt que les Romains faiſoient à leurs enſeignes de l'aigle porter l'image de la Foudre, comme eſtant dedié à Iupiter, & luy ſeruant d'eſcuyer, auſſi pour ce que l'Aigle n'eſt iamais frapé de la Foudre.

Tite Liue dit que Tarquin Priſque venant à Rome vn Aigle luy leua en chemin ſon bõnet ſur ſa teſte, puis ayãt pris ſon vol au loin s'en reuint, & le luy remit, qui luy fut vn preſage de Royauté: car d'eſtrãger il regna le cinquieſme en la nouuelle Rome, & n'eſt hors de propos de croire que ce fut luy qui s'arma le premier de l'Aigle à vn ſeul chef. Car l'Empire Romain s'eſtãt depuis eſtendu par tout le monde, l'Aigle eſployé eut deux chefs regardãt le Leuant & l'ouẽt.

Infestis tutamen aquis.



Defense contre les flots dangereux.

L'EMPEREVR Sergius Galba qui ſucceda à ce monſtre Neron, ſeella de la Deuiſe de ſes parens, & anceſtres: qui eſtoit d'vn Chien ſe baiſſant, & comme ſautant du haut de la prouë d'vn Nauire en bas, qui pourroit eſtre ſigne de bon guet, & vigilance en grand peril, & danger, ou vn preſage que ce bon Prince ſe-

roit en bref temps deietté, comme il fut du throne imperial, par la trahiſon d'Othon. Voyez Tacite au 1. de ſes hiſtoires.

Antidoti ſalubris amaror.



Amertume d'vn remede ſalutaire.

LE moien de faire noſtre ſalut, git en l'imitation du myſtere de la paſſion, & croix de noſtre Redempteur: qui eſt (ainſi qu'il eſt dit cy deuant) de patiemment porter les tourmens & afflictions du monde, & par ainſi gouſter (auec inuocation du nom de Dieu) de l'amertume de ce myſtique Calice ſalutaire, diſant vn chacun de nous auec le Pſalmiſte: *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini inuocabo.*

Moyſe promet par la Loy eſcrite toute proſperité temporelle. La Loy de grace ne mignarde pas ceux qui s'y ſouſmettent, elle leur dit que par tentations & aduerſitez, il faut paruenir aux cieux: mais auſſi elle les couronne de Pierres precieuſes en l'autre vie. Le faux Prophete Mahomet pour faire croire à ſes ſonges, promet proſperité en ceſte vie & en l'autre, où il figure vn Paradis de delices Epicuriennes.

Ceßit victoria victis.



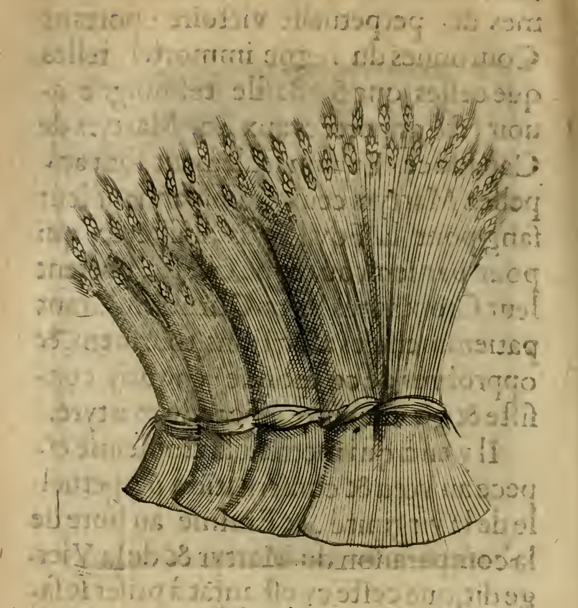
Les vaincus ont eu victoire.

La sanglante Espée du supplice des saints Martyrs, se conuertit en Palmes de perpetuelle victoire : portans Couronnes du regne immortel, telles que celles que S. Basile tesmoigne auoir esté apportées aux 40. Martyrs de Capadoce. Et non seulement sont appellez Martyrs ceux qui espandent leur sang pour la Foy, mais aussi ceux qui pour paruenir au regne celeste, portent leur Croix apres Iesus-Christ: endurant patiemment les afflictions, tourmens, & opprobres de ce monde : enquoy consiste & git vne autre espece de martyre.

Il y en a qui mettent la troisiesme espece au vœu & conseruation perpetuelle de la virginité, & Erasme au liure de la comparaison du Martyr & de la Vierge dit, que ceste cy est autãt à priser se sacrifiant tous les iours de bonne volõté, comme cestuy la qui a offert son sang tout à vne seule fois.

Ny l'œil n'a veu, ny l'oreille entendu, ny n'est entré au cœur humain ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ayment.

Flauescent.



Blondiront.

Le feu Seigneur Horace Farnese, Duc de Camerin ; auoit pour sa Deuise quatre Gerbes verdes, en signe, selon mon aduis, que la ieunesse d'vn Prince doit paruenir à quelque bonne & parfaite meureté.

Vt lapſu grauiter ruant.



Afin qu'ils prennent plus grand ſaut.

IL y a perpetuelle inimitié entre le Dragon & l'Aigle ; de ſorte qu'ils ne ſe rencontrent gueres qu'ils ne s'atteignent, ou ſe combattent. Et ſont leurs combats plus perilleux, d'autant qu'ils s'attaquent en l'air: là où le Dragon entortillant ſa queuë à l'Aigle, tō-

bent tous deux en bas. Et ainsi void-on souuent aduenir de deux orgueilleux fiers & hautains.

Cecy s'applique encore à vne autre contemplation de la Iustice diuine, qui souffre pour vn peu de temps les meschans fleurir, en credit, honneurs & biens, puis tout à coup les rauale du feste de felicitez en vn abysme d'aduersitez.

Claudian au Panegyric contre Ruffin, confesse qu'il auoit douté de la prouidence de Dieu, iusques à ce qu'il eust veu ce principal officier de l'Empire puny, pour auoir abusé de l'authorité qu'il auoit prés ses maistres, & que d'autant qu'il auoit esté haut monté, sa cheute en fut plus lourde.

——— tolluntur in altum,
Vt lapsu grauiore ruant.

Si Dieu a les pieds de laine, il a les bras de fer.

Raro autem cadentem selestum.
Deseruit pede pœna claudo.

Victrix casta fides.



Chaste foy vaine.

Es Cordeliers d'Auignon, ſur le tombeau de Dame Laure, tant celebrée par Petrarque qui l'a aimée & chantée viue & morte XXXI. ans, eſt en armoiries ſa Deuiſe, qui eſt de deux Reinceaux de Laurier trauerſans en ſautoir vne Croiſette ſur le tout, enſemble

vne rose sur l'escusson : ainsi peut estre representé, pource que par le moyen de sa saincte Foy, & chaste amour, elle a esté victorieuse sur les mondaines affections.

Ie trouue en vn vieil escrit Tuscan, que ceste Damoiselle s'appelloit Laurette Chabot, qui est le surnom des illustres familles de Iarnac & Brion, alliées de Luxembourg. Le grand Roy François composa cest Epitaphe, si bien m'en souuient.

En petit lieu compris vous pouuez voir
Ce qui comprend beaucoup par renõmée,
Nature & l'art, la beauté, le sçauoir,
Furent vaincus par l'amant de l'aymée.
O heureuse ame estant si estimée,
Qui te pourra loüer qu'en se taisant?
Car la parole est bien peu estimée
Quand le suiet surmonte le disant.

Ces vers sentent de la rudesse du siecle, mais passables, voire loüables pour le Roy leur autheur, duquel Baltazar Castaliõ en son Courtisã auoit predit qu'il aymeroit les lettres, & les feroit aimer à la Noblesse Frãçoise. Il meriteroit donc le tiltre du pere des lettres que les Pro-

fesseurs par luy instituez à Paris luy ont dõné, si ce n'estoit que par l'abolitiõ de la Pragmatique à la venalité des iudicatures, il a fait qu'aux persõnes de doctrine & vertu, toutes portes de benefices & offices sont fermées, & n'en reste plus d'ouuerte, sinon qu'aux benefices on y entre par la porte de faueur, & aux Magistrats par la dorée. Encores auoit ce grand François bonne grace, quand il n'en receuoit argent que par forme d'emprunt qu'il rendoit, & si il en a donné à plusieurs, comme à Messire G. Budée qu'il fit Maistre des Requestes de son hostel. Et M. André Tiraqueau, qu'il fit aussi Conseiller en son Parlement, & quelques autres qu'il honora de charges Ecclesiastiques & temporelles pour le seul respect de leur doctrine.

Ipsa suæ testis victoria cladis.



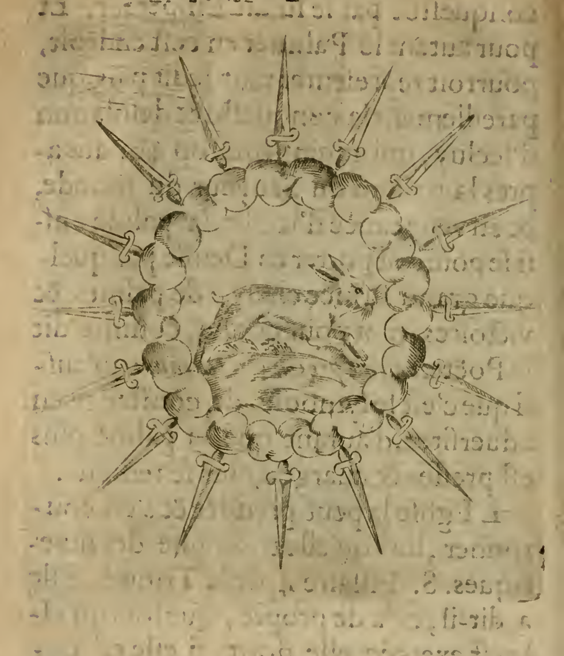
La victoire tesmoigne la déroute.

AVIOVRD'HVY se retrouue encore de la monnoye antique, qui selon son inscription a esté battuë au nom de l'Empereur Vespasiã, en laquelle est imprimée vne Deuise d'vn grand Palmier, chargé de fruict. Or est-ce vn arbre

arbre prouenant naturellement, & abondant en Iudée, region qui aussi fut conquestée par le susdit Empereur. Et pour autant le Palmier en cest endroit, pourroit representer tant ledit païs, que pareillement la conqueste & desolation d'iceluy, qui aduint enuiron 40. ans apres la passion du Sauueur du monde, & en vengeance d'icelle : la palme aussi se pourroit porter en Deuise par quelque grand Prince chargé de palmes & victoires, tant pour ce que, comme dit le Poëte, *palmæ pretiũ victoribus:* qu'aussi que c'est le symbole de constance en aduersitez, d'autant que la palme plus est pressée & chargée, plus se redresse.

L'Eglise la peut prendre & s'en couronner, lors qu'elle triomphe des heretiques. S. Hilaire 4. de la Trinité. Elle a, dit-il, cela de propre, que lors qu'elle est exercée elle florit, si elle est oppressée elle s'ẽ releue & accroist, si on la mesprise elle en profite d'auantage, si on la combat elle vainc, si on luy dresse des questions & des doutes, elle a chez soy les resolutions.

Malo vndique clades.



Affliction de toutes parts.

L'ESPEE & glaiue par dehors, & le lieure ou la crainte par dedans, est signe qu'il n'y a lieu de seur acces, pour les vicieux & malins, qu'ils ne soyent

tousiours en dãger de punition diuine, tant és champs, qu'en la ville: & de corps, & d'esprit. Car ainsi sont menassez mesmes entre autres infinis passages des saintes escritures, par ce propre trait Mosaïque : *Foris vastabit eos gladius, & intus pauor.* Ils seront pourchassez par dehors à coups d'espée, & par dedans estonnez de crainte, frayeur, & espouuantement.

Le lieure est fort craintif de Nature, & pource, dit Anacreon, qu'elle l'a muny de vistesse sur tous animaux, dont luy a esté donné le nom *Lepus, quasi leuis pes.* Il est aussi tresfecond, de peur que pour les chasses ordinaires qu'on en fait l'espece en vienne à faillir : pour ceste fuyarde timidité peu en font leurs armes ou Deuises. On y met plustost des bestes rauissantes ou oiseaux de proye, ainsi que l'a noté Erasme.

Grandeur, par grand heur.

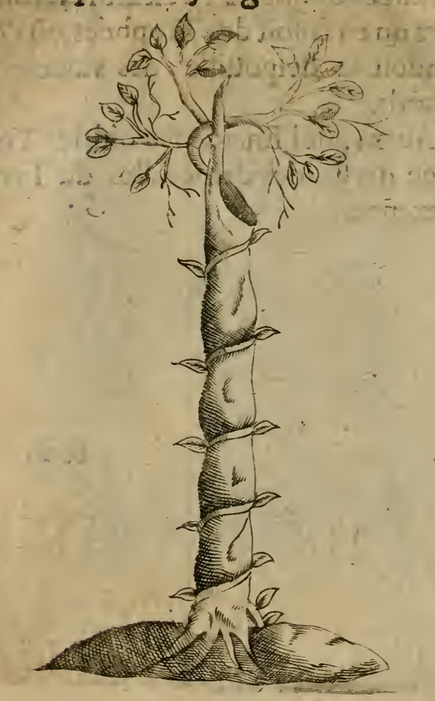


EN l'Anneau de cachet de Pompée le Grand, comme recite Dion, estoient grauez trois Trophées, ainsi qu'en celuy de Sylla; euidente Deuise pour vray de la memoire & tesmoignage de leurs plus grandes, & plus memo-

rables victoires. Ceste peinture monstre assez comme de vieux arbres esbrãchez on en faisoit des Trophées, où l'on pendoit la despoüille des vaincus & fuyards.

Au XI. de l'Eneide se void le Trophée dressé des despoüilles du Tyran Mezence.

Improbitas subigit rectum.



Le mal force le bien.

LE Lierre croissant aupres d'aucun bois droit, le gaste & ruine par son

entortillement. Aussi comme l'on dit communement: *Le Tort bien mené, peut rendre le droit inutile.*

Autres disent que le lierre embrassant vn vieil mur le soustient: quoy que ce soit si le lierre meurt auec l'arbre ou le mur qui luy seruoit d'appuy, ce n'est pas à tort qu'on l'a pris pour Deuise d'amitié durable iusques au trespas, sa feüille estoit consacrée à Bacchus, & seruoit quelquefois à couronner les Poëtes, Compagne de l'immortalité.

Ce fut de ces feüilles de lierre que les Nymphes Nyseannes couurirent & cacherent le berceau de cest enfançon de Semele, ce dit Ouide au 3. des Fastes, & Nonnus au 9. des Dionysiaques; & bien que le lierre en ses feüilles, ses retours & ses graines quand elles sont meures ayt grande similitude à la Vigne, ses Pampres & ses raisins, si est ce que les Physiciens tiennent que le lierre est fort contraire à l'yurongnerie.

Pacis & armorum vigiles.



Veilles en paix & en guerre.

De toutes les voyes qui acheminent à loüange & celebrité, ie n'en voy point qui eleuent au plus haut solstice des honneurs & dignitez que la gloire militaire ou l'Eloquence; car comme ainsi soit qu'il ne s'ẽ trouue gueres d'autres qui puisse apporter tant de proffit au public que ces deux: elles sont si neces-

ſaires qu'on ne s'en ſçauroit paſſer: d'autant, que l'vne commande en la guerre, l'autre preſcrit des loix à la paix; l'vne plante plus loing les bornes de l'eſtat, l'autre fait iouïr des biens qui y ſont ia acquis: Celle là repouſſe hors tous dangers, ceſte cy aſſeure, enrichit, embellit & fortifie la cité: mais par ce que parmy les armes ſe tayſent les loix, & que les Tonnerres de Mars aſſourdiſſent le luth d'Apollon, ie ſeray contraint confeſſer que par tout meſme en noſtre France les facultez oratoires s'euanouïſſent ſi toſt que le ſon des Trompettes & Tambours commencent à retentir, dont pluſieurs ont eſté d'aduis que le ſeiour du Palais cede aux Tentes & Pauillons de guerre, le Repos des villes aux meſayſes des Tranchées, le Tranche-plume à l'Eſpée, l'ōbre au ſoleil: & qu'en noſtre France-gaule iuſques à huy les armes y ont eſté les plus reſpectées, redoutées & honorées. On pourroit ſouſtenir qu'à la gloire qui s'acquiert la lance ſur la cuiſſe, les Capitaines, gendarmes & ſoldats, voire & la fortune y ont la meilleure part, & qu'à la reputation de l'hō-

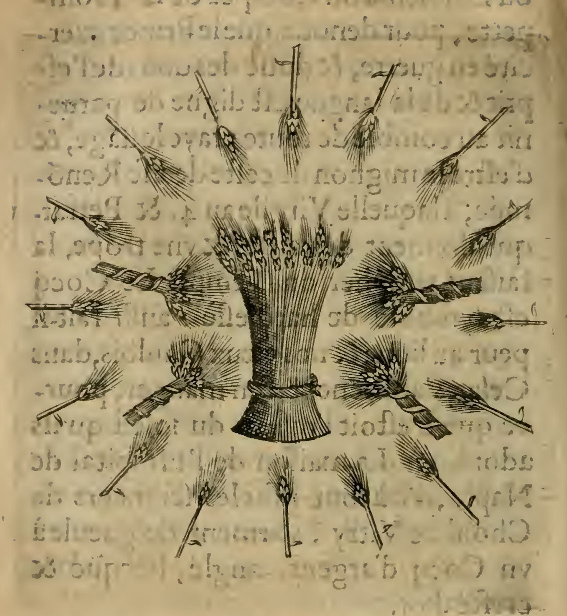
me de lettres, bon iuge, & grand politic, n'y eſt receu aucun à partage. Mais Ciceron le pere de l'eloquence Romaine, & qui auec ſa robbe longue a ſauué l'Eſtat de ſa Republique; encor qu'il euſt dit *Cedant arma togæ*, s'eſt luy meſme eſclaircy de ce doute en ſa Harãgue qu'il a faite pour Murena, bon guerrier, lequel il parangonne & prefere à Sulpice grand Iuriſ.conſulte, luy diſant; *Vigilas tu de nocte, vt tuis conſultoribus reſpondeas: ille vt eò quò intendit maturè, cum exercitu perueniat. Te gallorum illum buccinarum cantus exſuſcitat. Tu actionem inſtituis, ille aciem inſtruit.* Et puis il conclud pour l'eſpée qui a acquis aux Romains, & leur conſerue l'Empire de la terre.

Quelques vns ont ſouſtenu, que ceſt orateur ſeruoit à ſa cauſe, & en parloit au plus loin de ſa penſée, veu qu'il a ailleurs pris cette reſolutiõ, ſelon le dire de Platon, que les Royaumes & Republiques iouïſſent de leur pleine proſperité, quãd les Philoſophes y regnent, ou que les Roys, Princes & ceux qui y commãdent s'adonnent à la Philoſophie. De ce

texte de Ciceron est prise cette Deuise ou Embleme du Cocq & de la Trompette, pour denoter que le Prince exercité en guerre, & doüé des dons de l'esprit & de la langue, est digne de paruenir au comble de toute vraye loüãge, & d'estre le mignon de ceste deesse Renõmée, à laquelle Virgile au 4. & Petrarque donnent des aisles & vne trõpe, la faisant triõpher du Temps. Le Cocq est symbole de hardiesse : aussi fait-il peur au lion : & nos vieux Gaulois, dans Cesar, s'abstiẽnent d'en manger, pource que c'estoit l'oiseau du soleil qu'ils adoroient. La maison de l'Hospital de Naple, d'où sont issus les seigneurs de Choisi & Vitry, s'arment de gueule à vn Cocq d'argent, onglé, becqué & cresté d'or.

Pour la raison que dessus nos Gaulois ne mãgerent ny leuraux ny oisons, pour estre cét animal dedié à la terre & melancholique, & cest oiseau fort aquatique.

De paruis grandis aceruus erit.



De peu viendra grand tas.

De l'Eſpic, à la Glenne, & de la Glẽne, à la Gerbe; Ainſi le pauure, bien auiſé, bien conſeillé, & diligent, ſe peut aiſer & moyenner des biens. Eſquels neantmoins Dieu luy faiſant la grace de paruenir, faut qu'il s'arreſte & met

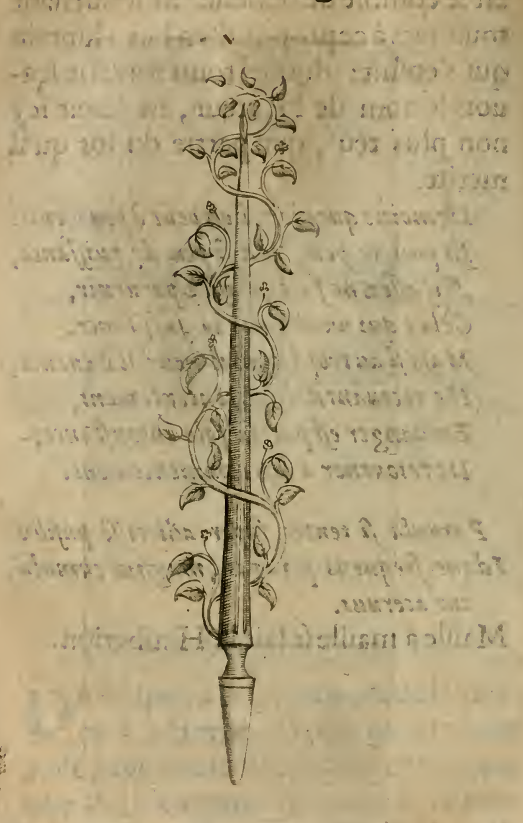
ſon but à la tres-heureuſe ſuffiſance: qui eſt le comble de richeſſe. Se ſouuenant touſiours à ce propos d'vn beau huitain qui s'enſuit: duquel toutefois, ſi ie ſçauois le nom de l'Auteur, ne ſeroit icy non plus teu, que partie du los qu'il merite.

De moins que rien, l'on peut à peu venir:
Et puis ce peu, n'a ſi peu de puiſſance,
Qu'aſſez ne face, à aſſez paruenir,
Celuy qui veut auoir la ſuffiſance.
Mais ſi au trop (de mal-heur) il s'auance,
Ne receuant d'aſſez contentement,
En danger eſt par ſa fole inconſtance,
De retourner à ſon commencement.

Paruula ſi tentes ſuper adieciſſe puſillis.
Idque frequens peragas, magnus cumulatur aceruus.

Maille à maille ſe fait le Hauberion.

La, le danger.



LA ſtatue de Bacchus, en Lacedemone, tenoit vne Lance, prinſe &

enuironnée de lierre, duquel aussi estoit couuert le fer de ladite Lance, qui ainsi pouuoit designer, que ce n'est point par force, que les guerres se menent, & gouuernent: mais bien par certaine prudence, conseils, intelligence, pratique, & menées, qui seruent plus quelquefois que les impetuositez belliques. Ainsi disoit vn ancien qu'il falloit coudre la peau de Renard quand celle du lion estoit inutile.

En ce mesme lieu de Sparte estoit la statuë de Venus toute armée, à laquelle l'Epigramme Grec feint, que Pallas dit qu'elle estoit preste de plaider contre elle le prix de beauté, fust ce deuant le berger Paris leur ancien iuge. A quoy Venus replique, Te suffit-il pas qu'vne fois ie t'aye peu vaincre toute nuë, & Iunon aussi bien que toy?

Nodos virtute resoluo.



Ie denoüe par vertu.

PLVTARQVE, Elian & Curse se sont esgayez à escrire d'vn beau stil les gestes d'Alexandre le grãd, où ils recitẽt que ce Prince voulut veoir passant en Phrygie le chariot Gordian entortillé d'vne tant renommée liaison decorée de

corce de cormier: Et luy en conta on vn propos que les habitans du pays tenoiēt pour prophetie veritable, que celuy qui pourroit deſlier ceſte liaiſon, eſtoit predeſtiné pour eſtre vn iour Roy de toute la terre: le commum bruit fut qu'Alexandre ne pouuant deſlier ceſte liaiſon, pource qu'il n'ē voyoit point les bouts, tant ils eſtoient entrelaſſez par pluſieurs tours & retours, les vns dedās les autres, deſgaina ſon eſpée, & coupa le nœu par la moitié, de ſorte qu'on eut alors pluſieurs bouts de la liaiſon: mais Ariſtobal eſcrit qu'il le deſnoüa fort aiſément, ayant premieremēt oſté la cheuille qui tient le ioug attaché au timon, & en tirant apres le ioug dehors. De là vient le prouerbe du nœu Gordien, & Ronſard en l'hymne au Duc d'Aniou depuis Henry III. le vante en ces vers.

Tu as tranché le lien
Gordien
Menaſſant nos deſtinées.

Ce nœu fut pris en Deuiſe par meſſire Iaques d'Albon ſieur de S. André, Cōte de Froiſſac, Mareſchal de France, ſe vantant de rendre poſſibles par ſa vertu les choſes qui ſembloiēt impoſſibles.

Paul Ioue dit que le Roy Catholique porta ceste mesme Deuise auec le mot *tanto Monta*, qui luy fut donnée par le docte Antoine Nebrisse pour la conqueste de Castille.

Turpibus exitium.



Malencontre aux puans.

TOVT ainsi que l'Escarbot se nourrit, & vit entre les ordures & voiries, &

au contraire languit & se meurt emmy les Roses : aussi les ords voluptueux, ne peuuent porter la souëfueté de l'odeur des bonnes choses : mais aiment mieux tousiours se trainer en leur puanteur, vilennie & meschanceté, que d'essayer à s'en retirer. C'est pourquoy on a dit, *qui sordet sordesiat adhuc*, & à lauer la teste de tels asnes, on n'y perd que la laixiue.

Tels peut-on dire ceux qui mesprisent les bons aduertissemens que Dieu leur enuoye, & regimbent contre l'esperon, signe euident de leur reprobation.

Vnius compendium, alterius dispendium.



Nul n'y perd qu'autre n'y gaigne.

Si vn Serpent ne mangeoit l'autre iamais ne deuiendroit Dragon. Ainsi les Riches & puissans, croissent au dommage d'autruy.

Consilio firmata Dei.

Aßisté du conseil de Dieu.

L'ESPEE couronnée, ensemble deux fleurs de Lis, reluisans iadis en l'enseigne de la Pucelle d'Orleans, est vn perpetuel moniment de la defense & protection de France.

Si Les Romains ont fait si grand cas d'vne vierge Clelie qui se sauua elle mesme au trauers du Tybre, combien deuons-nous faire plus d'estime de ceste Ianne de Vaucouleurs fatalemēt adressée de Dieu pour encourager Charles VII. redresser les affaires de France, & sauuer de prise & de sac la cité d'Orleans, laquelle garde la memoire de sa deliurance tant par sa statue de bronze sur le pont de Loire, que par le discours de ses faits enregistrez en l'hostel de ceste ville. Elle estoit aussi chaste en son corps qu'innocente du crime de sorcellerie à elle mis sus par les Anglois, qui à tort la firent brusler viue à Roüen.

Etiam Fortunam.



Mesme la fortune.

M. Sergius, Cheualier Romain, ayāt souuent cōbatu à l'encontre d'Annibal, & esté par luy prins deux fois prisonnier, & neātmoins par ruse tousiours eschappé de ses mains, perdit finalement en vne bataille la main dextre.

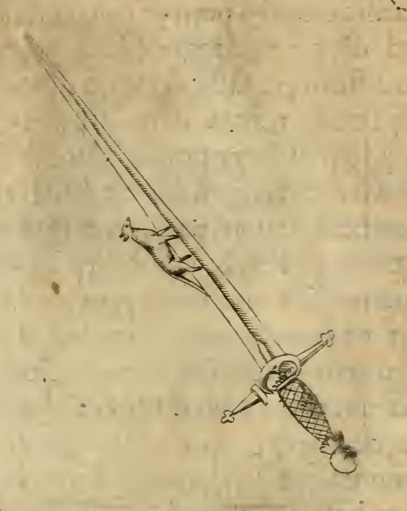
Dont depuis fut contraint de combatre de la gauche en quatre batailles. Toutefois par ce qu'il ne s'aidoit pas si

bien que de la droitte, ſe fit enter vne main de fer, de laquelle il combatit depuis ſi vaillamment, qu'il print & deffit en Gaule, douze camps des ennemis des Romains.

Dont dit Pline, qu'il ne ſçait homme qui merite d'eſtre preferé audit Sergius: lequel par ſa vertu, proüeſſe, & vaillance, en vainquant meſmes la Fortune, merita vn nombre infiny de Couronnes.

Mais ç'a eſté vne mal-heureuſe tache à ſon nom, que de ſa poſterité eſtoit deſcendu ce Sergius Catilina, qui par ſa coniuration s'efforça de mettre en cendre Rome ſa patrie, ſi le conſul Ciceron n'y euſt ſagement pourueu.

Sic ſopor irrepat.



Ainſi puiſsions nous ſouriller.

COMMME Gontran Roy de Bourgõgne trauaillé de la chaſſe s'endormit és champs prés d'vn petit ruiſſeau, vn ſien Eſcuyer qui le veilloit luy vit ſortir droit de la bouche vn petit beſtion, qui s'en alla droit audit ruiſſeau, lequel marchandoit de paſſer.

Ce que contemplant l'Eſcuyer, tira

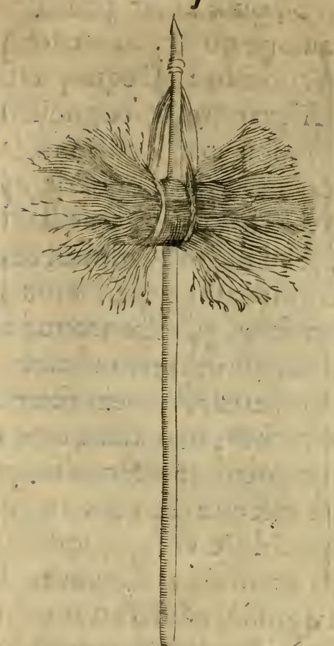
ſon eſpée qu'il mit à trauers le ruiſſeau, & ainſi paſſa le beſtion par deſſus, puis s'en alla dans vn petit pertuis, eſtant au pied d'vne montagne: de là reuenant au ruiſſeau, repaſſa comme deuant ſur l'eſpée : & rentra dans la bouche du Roy, lequel ſur ce point s'eſueillant, recita vn ſien ſonge à ſondit Eſcuyer, & comment il auoit paſſé vne riuiere ſur vn pont de fer, & auoit eſté dans vne cauerne, ſous vne montagne, là où il auoit de bien grands & riches treſors. Quoy entendant ſon Eſcuyer, luy conta ce qui eſtoit aduenu pendãt ſon ſomme, de maniere que ce Roy fit creuſer la montagne, en laquelle il trouua force richeſſes, leſquelles il diſtribua és pauures, & Egliſes, meſme en fit courir d'or la chaſſe ſaint Marcel le Martyr, lez Chalon ſur Saone, là où il giſt.

Cecy aduint en Touraine, pres de Mont-richard, & la Montagne s'appelle encore pour le iourd'huy Mont-Treſor, & le prochain Chaſteau Brin doré, appartenant à l'illuſtre maiſon du Bouchage.

dant pourquoy il ne vouloit tirer, il fit responſe, qu'il auoit peur de faillir, pour autant qu'il y auoit long temps qu'il n'auoit tiré. Dequoy eſtant aduerty Alexandre, & cognoiſſant qu'il ne le faiſoit par couſtumace, mais par crainte de moquerie, le fit adonc relaſcher, s'eſmerueillant de l'eſprit cupide de los & gloire, & d'auantage conſiderant, qu'il auoit pluſtoſt aimé mourir, qu'eſtre trouué aucunement indigne de ſa renommée.

Vn Empereur Romain ſe trouua auſſi iuſte archer, trauerſant cinq fleſches par l'entredeux de chacũ des cinq doits ſans les offenſer: & ceſte induſtrie eſt plus loüable & vtile, que d'vn qui iettoit vn grain de mil à trauers le trou d'vne éguille, auſſi n'en fut-il recompenſé que d'vn boiſſeau de mil, & d'vn cent d'éguilles.

Omnis caro fœnum.



Toute chair eſt foin.

L'AMBITION Romaine a couru & remué tous les quatre coins de la terre habitable. Que ſi ce peuple qui cuidant s'aggrandir a tant tourmenté de mõde euſt peu faire ſon profit de l'enſeigne de Romule ſon fondateur, qui faiſoit porter vn boteau de foin au bout d'vne lã-

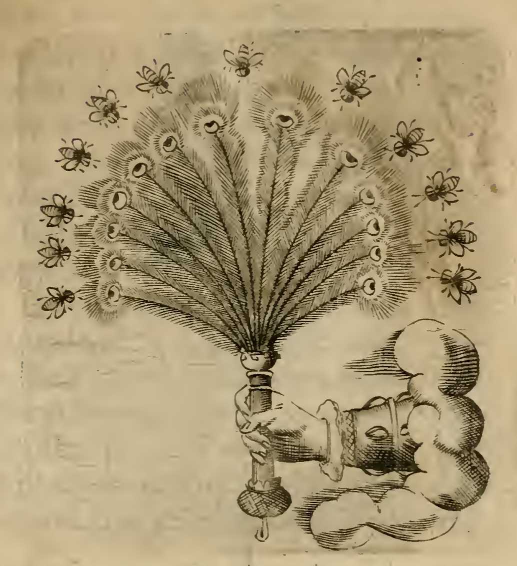
ce,il n'eust tant tracassé çà & là auec les
legiõs pour planter ses aigles en borne
derniere de la terre, & sur les riuages de
l'Ocean lors peu cogneu. Qu'a profité
cette cité superbe ayãt chassé le septies-
me Roy, & vengé l'hõnesteté d'vne da-
moiselle violée, pour se sousmettre à
deux Cõsuls Annuels, puis à dix hõmes,
à des Tribuns auec puissance Cõsulaire,
& encore à deux Cõsuls, & par fois à vn
Dictateur de six mois, pour voir perir sa
liberté sous les efforts des guerres ciui-
les, & en fin seruir non à la iuste domi-
nation de Roys successifs de pere en fils,
qui est la plus excellẽte monarchie, ains
à la corruption des Cẽteniers & soldats
Pretoriens, qui par auarice ou par ha-
zard choisissoient quelquefois le pire
qu'ils establissoiẽt sur eux, sur le peuple,
& par dessus les loix mesmes. La gran-
deur Romaine en sa temporalité a esté
beaucoup plus esmerueillable, que ne
l'a descrite Iuste Lipse en vn volume
qu'il en a fait expres: dequoy leur a seruy
cette grandeur amassée à tant de peine
& de sang, conseruée auec tant de soing
& de crainte, puis qu'il leur a fallu tout

laiſſer, & eſtre eux meſmes le ioüet & la proye des autres nations. Que leur a ſeruy que Rome ait eſté tout le monde, & tout le mõde ayt eſté Rome, que ſa puiſſance ait cerné d'vne rõdeur eſgale tout ce que Neptune enſerre, & ce que chauffe le ſoleil leuant ou couchãt, ſi elle qui mit tout ſouz ſes loix, s'eſt dontée ſoy meſme, eſt deuenuë proye au temps, & ſe ſert de monument à ſoy meſme comme Niobé: de ſorte que qui la voit ne la recognoiſt pas? Et pour mieux philoſopher ſur l'inſtabilité de tout ce qui eſt ſouz le cercle de la Lune, il ne faut que bien peſer ce ſonnet de du Bellay.

Ces grands monceaux, ces tours, ces vieux murs que tu vois.
Furent premieremẽt le clos d'vn lieu chãpeſtre,
Et ces braues Palais dont le tẽps s'eſt fait maiſtre
Caſſules de Paſteurs ont eſté quelquefois.
Lors prindrent les bergers les ornemens des bois;
Et le dur laboureur de fer arma ſa dextre,
Puis l'annuel pouuoir le plus grand ſe vit eſtre
Et fut encor plus grand le pouuoir de ſix mois.
Qui fait perpetuel creuſt en telle puiſſance,
Que l'Aigle Imperial de luy print ſa naiſſance,
Mais le Ciel s'oppoſant à tel accroiſſement,
Miſt ce pouuoir es mains du Succeſſeur de Pierre,
Qui ſouz nom de Paſteur fatal en ceſte terre
Monſtre que tout retourne à ſon commencement.

Tolle

Tolle voluptatum ſtimulos.



Oſtez les éguilles de ſalles volupteZ.

AINSI que par l'Eſmouchoir, meſmes de Plumes de Paon, où ſont figures d'yeux ouuerts, ſont chaſſées ou eſpouuantée; les mouches: Auſſi deuons-nous veiller, & efforcer de reculer de nous, les voluptueux appetits, & charnelles concupiſcences. *Hiero.*

Paix outragee, se rend vengee.



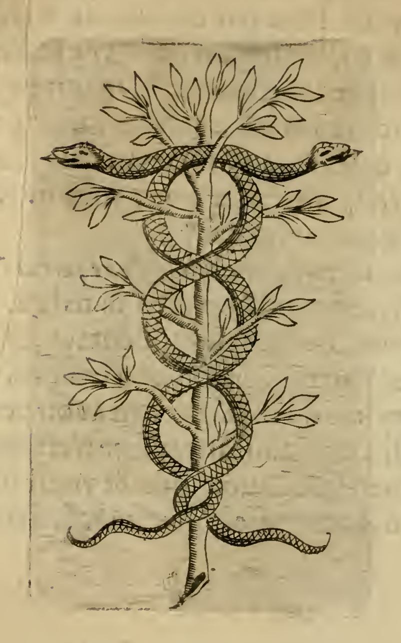
Procop. Av temps de l'Empereur Zenon, les Perses se vindrent payer de leurs demerites, au rapeau de leur meschanceté : car cuidans surprendre les

Romains, & gaigner l'enseigne Imperiale, à laquelle estoient attachez les traitez de Paix par eux adonc violée, tomberent la pluspart dans vne fosse, à eux dressée subtilement. De sorte que dans icelle furent attrapez iusques au Roy, & ses enfans: ne se sauuant encores le reste de l'armée que tout ne fust deffait par embuscade.

Dolus an virtus quis in hoste requirat?

Dit ce ieune Phrygien dans la 2. de l'Eneide. Les peuples Orientaux, comme les Parthes, ont obtenu maintes victoires lors qu'ils feignoient auoir peur. Crassus y fut ainsi attrapé: ce n'est donc que bien fait d'auoir poussé vne fraude par vn stratageme honneste & salutaire.

Rerum sapientia custos.

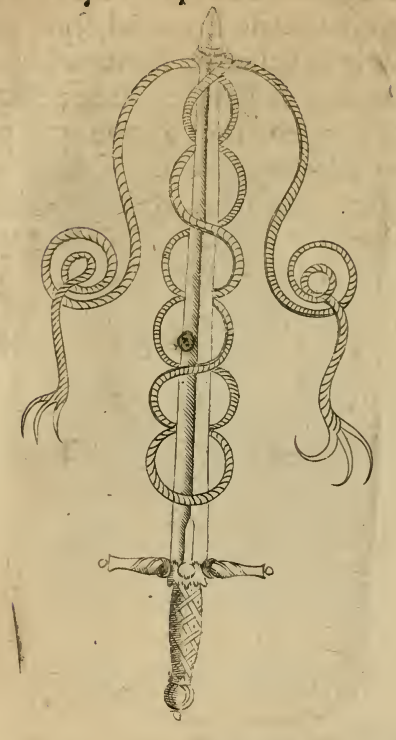


Sageſſe Gardienne.

MADAME Marguerite de Frãce, treſilluſtre Ducheſſe de Berry a fait ſa Deuiſe de l'Oliue, enſemble du Serpent, ſignifiant ainſi, toutes choſes eſtre regies, & gouuernées par Sapien-

ce ou ſageſſe : elle fut depuis Ducheſſe de Sauoye mariée à Emanuel Philibert, & mere de Charles Emanuel, & pris pour Deuiſe le bouclier de Minerue, qui eſt la Gorgõne encheuelée de ſerpẽteaux, auec ce meſme mot, ſinon que pour *ſapientia* il y auoit *prudentia*, & en verité c'eſtoit vne tresprudente Princeſſe, digne que Ronſard & Iodelle l'ayent celebrée ſous le nom de Pallas.

Discite iustitiam moniti.



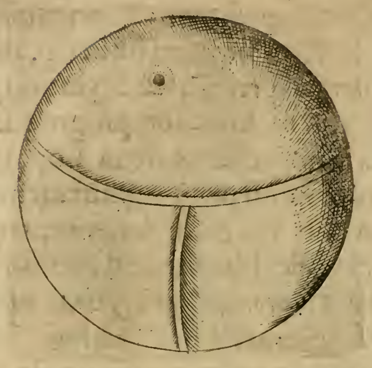
Apprenez Iustice.

BASAN, Roy des Sicambriens, fils du Roy Diocles, marchant en

quelque lieu que ce fust publiquement, faisoit porter deuant soy vne Espée nue, & vne Corde; en signe de bonne Iustice. Et fut ce Roy si grand iusticier, entre autres siennes perfections & vertus, qu'il n'y eust pas mesmes son propre fils de tous les transgresseurs de la Loy, qu'il ne fist mourir ou punir rigoureusement.

L'on met ces Sicambriens entre les deuanciers de Pharamond, tesmoin *S. Apollinæ Francorum penitissimas paludes intrares venerantibus Sicambris.* Nos Roys ont pris ceste coustume de faire porter l'espée flamboyante à leur Sacre par le Connestable, le grand Escuyer la porte au fourreau & Baudrier fleurdelisé. Charles Roy, Empereur a porté ceste coustume en la Germanie, où le Duc Electeur de Saxe Mareschal de l'Empire, la porte ainsi deuant son Cesar.

Concussus surgo,



Battu ie bondy.

A QVI donneray-ie ce Ballõ pour Deuise, voicy deux seigneurs qui le querellẽt, l'vn Charles Orsin Romanisque, auquel Loüis Dominic l'attribue auec ce mot, *Percussus*. Eleuoir. L'autre est Messire Philippes Chabot sieur de Brion Comte de Charny, qui a porté cette mesme Deuise peu auant l'Italien, qui l'auoit peut estre prise comme partisan & seruiteur de ceste Serenissime maison, qui porte les sept Balles, dont la premiere contient nos trois fleurs de

lis, comme fatale à noſtre France, pour nous auoir donné deux tres-chreſtiennes Roynes. Noſtre Chabot a bien eu quelque autre deſſein, car luy qui auoit eſpouſé la fille d'vne ſeur naturelle du Roy François, tomba en ſa diſgrace ſi auant, que ſon Roy qui l'auoit fait Amiral de Frãce & gouuerneur de Bourgongne, permit que ſon procez luy fuſt fait & parfait du temps du Chancelier Poyet. Mais comme ce Ballon plus rudement il eſt ietté contre le paué, plus haut il bõdit: ainſi par ſa prudence il rẽtra en ſes Eſtats & en grace plus que deuant, & vint à bout de ceux qui l'auoiẽt voulu calomnier: effects dignes de ſa vertu & courage magnanime, & que tant plus il eſtoit batu & combatu de la fortune aduerſe, moins il eſtoit abatu, & que comme Antée pour auoir touché la terre, il en recouuroit nouuelles forces & plus vigoureuſes.

Hac virtutis iter.



Icy le chemin de vertu.

LA Herſe tenant & liée à la lettre Pythagorique, que portoit iadis en ſa Deuiſe Meſſire Pierre de Moruillier, Chancelier de France, ainſi qu'il appert en l'Egliſe ſainct Martin des Champs à Paris, demonſtre aſſez que par labeur l'on peut paruenir à Vertu. Voyez l'Epigramme de ceſte lettre de

Pythagore attribuée à Virgile, ou à Ausone, & le discours de Silius Italic sur vne vision qu'il feint estre aduenuë au ieune Scipion, le tout pres de Xenophon, où il git en sa Chapelle.

Hoc Cæsar me donauit.



Cesar me l'a donnée.

CHARLES VI. de ce nom, Roy de France, desirant de perpetuer la

memoire de la prinſe qu'il auoit fait en la foreſt de Senlis, d'vn Cerf qui auoit au col vne chaine, ou colier de cuiure doré, auquel eſtoit eſcrit en lettre ancienne, HOC CÆSAR ME DONAVIT, print pour ſa Deuiſe vn Cerf volant, ayant vne couronne au col.

Pluſieurs qui viuoient lors de ceſte priſe en firent de beaux diſcours, iuſques à dire que ce Cerf auoit eu ce collier de la main de Iules Ceſar, auquel cas il faudroit qu'il euſt veſcu enuiron quatorze cens ans; comme s'il n'eſtoit iamais venu qu'vn Ceſar en Gaule; comme s'il n'y auoit pas grande affinité de nom de celuy-là auec Iulian Ceſar; cõme ſi les Roys-Empereurs ne ſe pouuoient plus dire Ceſars. Ie ne peux croire que les Cerfs ſoient de ſi longue vie, comme le dit l'Epigramme d'Auſone ou de Virgile, mais ie ſçay qu'vn particulier veneur a peu porter ce nom, & le grauer en ce colier.

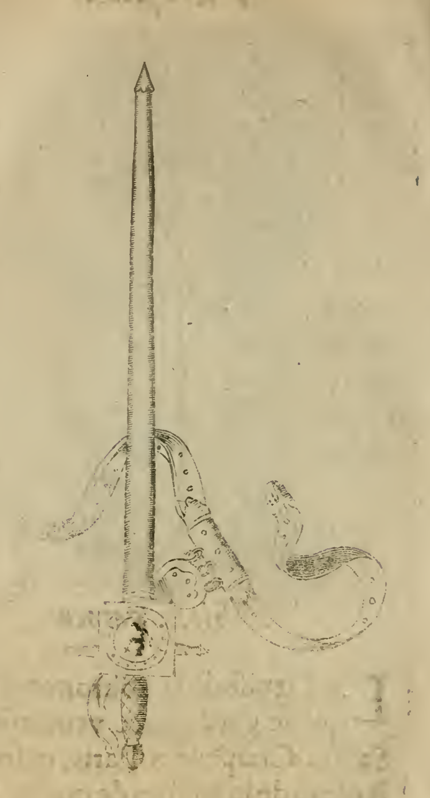
Victo seculo.



Siecle vaincu.

LA Deuise de la couronne d'Espines, qui se garde auec veneration en la Sainte Chapelle à Paris, ensemble du Roseau de la passion de nostre Sauueur Iesus-Christ, est en signe de sõ regne celeste & eternel, de sa victoire sur le monde, & sur le diable, Prince d'iceluy.

Terriculum noxæ.



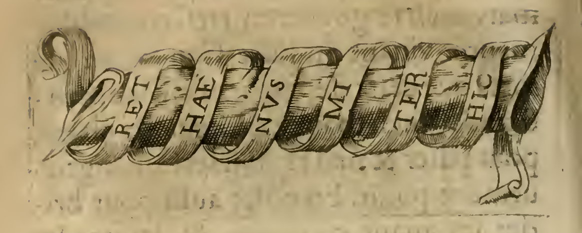
Espouuantail à faute.

Plutarque. POMPEE le Grand estant creé chef d'armée, & Sylla l'enuoyant en Si-

cile, non ſeulement ſe porta en Magiſtrat de guerre, preux, hardy & vigilant, mais auſſi ſe gouuerna treſ-equitablement : viuant en iuſte Capitaine : de ſorte que ceux de ſes gens qu'il entendoit s'eſtre deſbandez, & tenir les chãps, pour piller & mal faire, il les faiſoit grié-uement punir. En outre auſſi pour brider ſes auant-coureurs, & les garder de bleſſer ou moleſter quelqu'vn, il leur ſeelloit, ou cachetoit diligemment toutes leurs eſpées auec ſes propres anneaux de cachets.

La guerre ne ſe doit faire qu'en intention d'acquerir & aſſeurer vne ferme paix ; & les Roys, Princes, Chefs d'armée & Capitaines doiuent ſoigneuſement prendre garde guidant leurs troupes, de faire garder les ordonnances, car c'eſt de là que vient le mot des Ordonnances, que les Roys anciens ont faites pour garder le plat pays de foule & oppreſſion.

Hic terminus hæret.



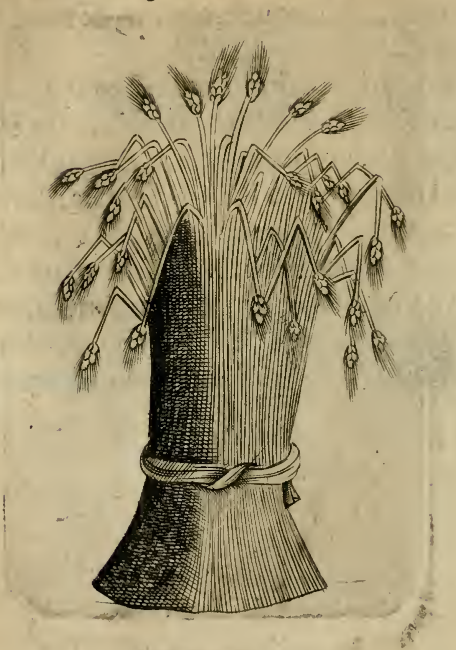
Icy eſt la fin.

VN Roy Perſan auoit vn Page qui luy venoit tous les matins crier en ſon lit, Debout Sire, venez dõner ordre à ce que le grand Dieu vous a donné en charge. Vn autre Roy Gregeois ſe faiſoit ramẽteuoir chaque iour qu'il eſtoit hõme. Pleuſt à Dieu que chacun, cõme veut le Sage, penſaſt ſouuent aux fins dernieres : plus on eſt en haut degré de Seigneurie ou Nobleſſe, plus il faut obuier à ce que l'affluence & felicité des biens, richeſſes, & honneurs, ne leur viẽne à empeſcher la memoire qu'ils ſont hommes, & ſe moyenner quelque repreſentation de la fin : Ainſi comme a fait M. de Boizy, grand Eſcuier de France,

France, Duc de Roannois aiſné de Gouffier, portant en ſa Deuiſe, vne Souche eſtronquée, abatue, & tombée auec le mot ſus eſcrit.

Sõ pere fut choiſi par le Legat d'Amboiſe à cauſe de ſa ſeigneurie & ſageſſe, pour gouuerner le Duc d'Engouleſme, qui fut depuis le Roy François, dont il s'aquitta dignement : & de ſa femme niece dudit Sieur Legat eut deux fils, l'vn grand Eſcuyer, l'autre Amiral Bõniuet, dont vient le Prouerbe, Amboyſe fit Boiſi, & Boiſi refit Mommorancy.

Mihi pondera luxus.



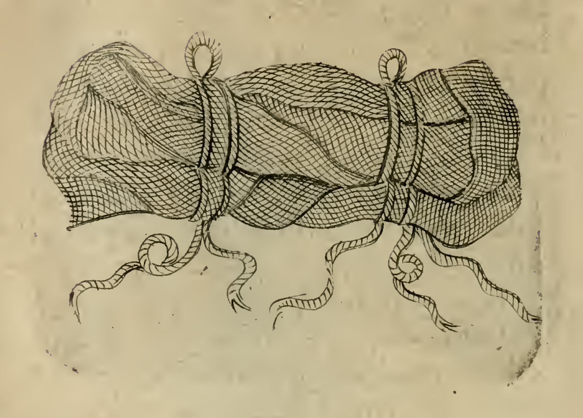
Le trop m'accable.

TOVT ainſi, dit Seneque, que la grãde fertilité & peſanteur des grains, rompt & renuerſe les eſpics des Blez : auſſi l'aiſe & immoderée felicité, enerue nos eſprits & entendemens. Hanni-

bal ayant vaincu les Romains en cette grande & celebre iournée de Cannes, ſe retira ſuperbe en la riche ville de Capoüe, où il ſe donna en proye luy & ſon armée Carthageoiſe à l'Amour, aux banquets & delices, qui par apres le perdirent: la proſpere fortune eſt plus à craindre & difficile à ſupporter que l'aduerſe. Cette-cy rend l'homme humble & caut: celle-la le rend ſuperbe & inſolent, & luy oſte la plus ſaine partie du ſens commun.

Rarus enim fermè ſenſus communis illa.
Fortuna. —— Ceſte aueugle deeſſe oſte les yeux de l'Eſprit à ceux chez leſquels elle vient loger, & ſi elle a cela de mauuais, qu'elle donne touſiours trop, & iamais aſſez.

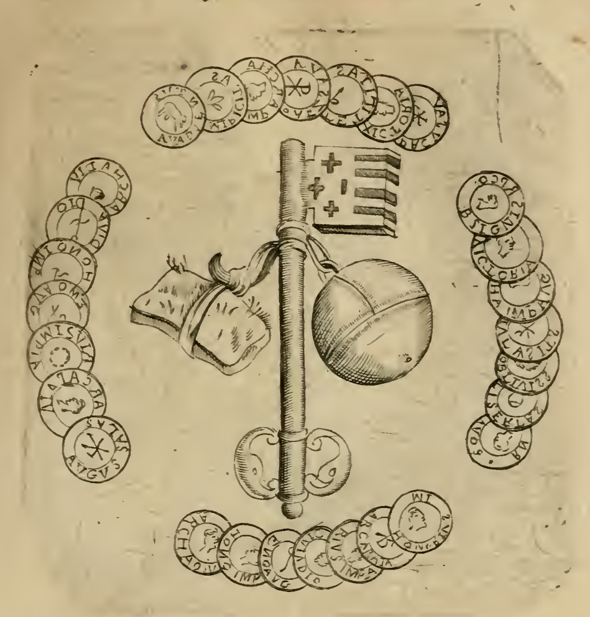
Nil amplius optat.



Rien plus.

VNE autre Deuiſe d'aucuns Rets pliez, eſt auſſi figure auec la precedente : pouuant denoter vne ſuffiſance, repouſſant le deſir de l'enuieuſe chaſſe des choſes paſſageres, vaines, & muables.

Num flatus telluris honor.



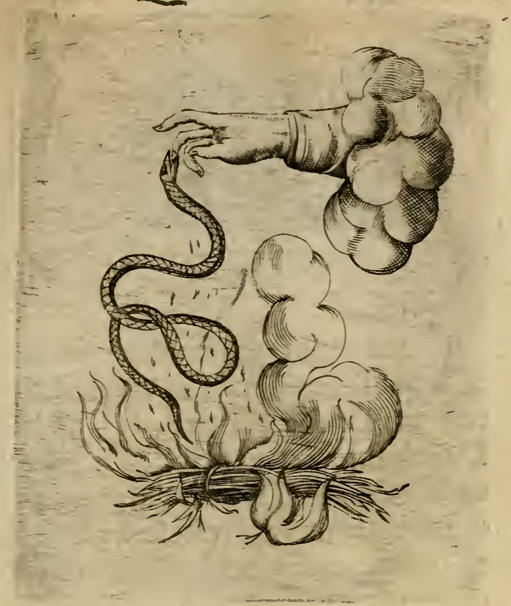
Eſt-ce vn vent l'honneur de terre.

LA couſtume des Romains eſtoit que les habitãs & ſuiets de leurs Prouinces faiſoiẽt preſent à ceux qui entroient nouuellement en offices de Prefecture peregrine, ou Preuoté & Preſidẽce prouinciale pour leur ioyeux aduenement:

A sauoir de sept sols par teste, vne Mote, ou Gazon de terre, vne Clef, & vne Balle ou Sachet, de forme Spherique. Le Gazon, en signe qu'il falloit que le President deuoit donner tel ordre, que les viures ne fussent chers : mais tenus à pris si raisonable qu'il n'y suruinst cherté, ny famine. Et d'auantage, qu'iceluy President se gouuernast si discretement à l'endroit des suiets, qu'il leur semblast auoir receu de luy vn champ, pour vne mote de terre. Le present de la Clef, la liberté, l'authorité & plaine puissance de iurisdiction. Et la balle, representoit grande puissance: comme l'on dit qu'Alexandre interpreta la signification de la Balle, Boule, ou Globe, que luy enuoya le Roy Daire: ou bien ladite Balle monstroit la totale administration du gouuernement militaire.

Voyez cette elegante epistre de Ciceron à Quinte son frere, en laquelle il luy donne de beaux preceptes & enseignemens, pour sagement regir & administrer la Prouince.

Quis contra nos?



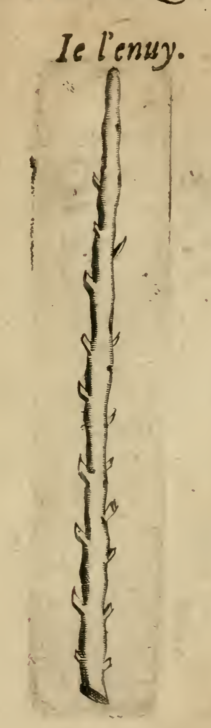
SAINCT Paul en l'Isle de Malte, fut mordu d'vn Vipere : ce neantmoins (quoy que les Barbares du lieu le cuidassent autrement) ne valut pis de la morsure, secoüant de sa main la Beste dans le feu : car veritablement à qui Dieu veut ayder, il n'y a rien qui puisse nuire. *Aux Actes 28.*

Maturè.



A MESME argument (ce ſemble) que l'Empereur Tite Veſpaſiẽ portoit en Deuiſe l'Ancre, enſemble le Dauphin : Le Pape Paul III. portoit auſſi le Cameleon & le Dauphin, ainſi ſignifiant touſiours ceſte lente haſtiueté, ou maturité requiſe en tous affaires, eſquels faut entẽdre moyennement.

Ie l'enuy.



AV temps de la langueur & mala-die de Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce, que le Duc Louïs d'Orleans son frere contẽdoit contre le Duc Iean de Bourgongne, pour le fait du

gouuernement & administration du Royaume, ledit Duc d'Orleans (prouoquant son ennemy à la guerre) chargea la Deuise du Baston nouëux, se iactant ainsi, que là où il frapperoit, la bigne s'y leueroit. Et dauantage portoit escrit en ses enseignes, IE L'ENVY. Deuise certes malheureuse, & contreuenant (comme peruertie) au bien qui doit proceder des bonnes, lesquelles sur toute chose concilient paix & amour : mais au contraire ceste-cy poignant de trop prés ledit Duc de Bourgongne au cœur, le mit de telle sorte hors des gens de raison, que ce dãgereux Prince machina la mort dudit Duc d'Orleans, lequel tantost apres à Paris fut occis à la porte Barbette.

Hic houd.



LE Duc Iean de Bourgongne, nõmé cy deuant, venu au meſchant ieu de la guerre, que ſon aduerſaire auoit enuié: porta auſſi en ſes enſeignes eſcrit en Flamand, HIC HOVD, qui eſt à dire, IE LE TIENS, prenant encores pour Deuiſe le Rabot, pour applanir le Baſton noüeux d'Orleans, ſelon l'indice de telle Deuiſe. Laquelle (comme la deuantdite) donnant occaſion à mal, & eſtans toutes deux pluſtoſt trompettes de ſeditiõ que Deuiſes, causerent en partie vne infinité de malheur.

tez : & ſur tout la mort de ces deux puiſſans Princes : car comme il eſt dit cy deuant , ledit Duc de Bourgongne ayant fait occire le Duc d'Orleans , fut auſſi vn temps apres meurtry à Montereau-faut-Yonne. De ceſte Deuiſe du Rabot ſe voit la ſtatue dudit Duc de Bourgongne ſur ſa ſepulture és Chartreux lez Dijon, toute ſemée de Rabots d'or , auec leurs coupeaux ou eſclats.

Me pompæ prouexit apex.



LA plus grande recompẽſe, ou plus grand loyer que les antiques Romains eſtimaſſent faire aux Chefs d'armee, Empereurs, Capitaines, & Cheualiers victorieux, c'eſtoit de les grati-

fier & honnorer (ſelon toutesfois leurs merites, eſtats, charges, & degrez) de certaines belles Couronnes: qui generalement à ceſte cauſe furent appellées Militaires. Deſquelles, pour auoir eſté indices & enſeignes de prouëſſe & vertu, les figures des principales & plus nobles ſont icy tirées en Deuiſes, tant à la louange & memoire de l'antique nobleſſe, que pareillement à la recreation, conſolation & eſperance de la moderne, aſpirant & deſirant auſſi de paruenir aux gages & loyers, appartenans & dediez aux defenſeurs de la recommandable Republique. La premiere doncques miſe en rang, repreſentera la Triomphale: laquelle eſtant tiſſue du verd Laurier, auec ſes bacques, eſtoit donnée au Triomphateur, auquel par decret du Senat, eſtoit licite de triompher parmy la ville de Rome, ſur chariot, comme victorieux de ſes ennemis. Deſquels neantmoins luy conuenoit, auant la pompe, faire apparoir de la défaite du nombre parfait de cinq mille, en vne ſeule bataille. La ſuſdite Couronne triomphale, apres long trait de temps, decli-

nant l'Empire, fut commencée à eſtre meſlée & variée de perles & pierreries, & puis entierement changée de Laurier naturel, en Laurier buriné & enleué ſur vn cercle d'or: comme ſe void par les Medailles de pluſieurs monnoyes antiques.

Le premier que nous trouuons auoir porté diademes, ou Courõnes, car ie prẽ l'vn de ces mots indifferemment pour l'autre, ç'a eſté Charlemagne, Auguſte Roy de France, Empereur Romain, qui l'a tranſmis non ſeulemẽt aux Roys ſes ſucceſſeurs, ains auſſi aux Auguſtes Germains, & de là elles ont eſté nommées Auguſtales, & Imperiales. Les Orientaux en ont bien porté quelques-vnes auec branchettes d'or & de perles, & la croix au haut, mais n'approchant nullement à la forme de celles d'auiourd'huy, où les couronnes Royales ſont plus amples au milieu, qu'au bas, & font comme deux couronnes en vne toute couuerte, rapportant pluſieurs Lunes, quaſi comme en vne mitre, ainſi que le remarque le Pontifical Romain, dans lequel auſſi la Tiare ou triple diadéme

du ſouuerain Pontife, repreſente la iuſtice notée par la Triade, ou les trois parties du monde habitable ſuiettes à ſa Vicairerie & puiſſance ſpirituelle, comme le chandelier de la loy Moſaïque eſtoit composé de trois branches, afin que les gens & nations diuiſées de langues & mœurs diuerſes ſoient aſſemblées en commerce de la foy, & ſerrées du lien de la vraye Religion.

O vous donc, Pontifes & Rois qui tenez de Dieu immediatement, & non d'autres, vos puiſſances diſtinctes & ſeparées, ſoyez aduertis de poſer bas vos couronnes, & diademes aux pieds de celuy, par le bienfait duquel vous en eſtes decorez: & duquel vos grandeurs, bien que terreſtres, & periſſables, repreſenteront les images, ainſi comme petits miroirs oppoſez à la ſplendeur du grand ſoleil. Autant que vous ſouſmettrez vos chefs à ſa diuine maieſté, autant ſerez vous releuez en honneurs par celuy qui vous a faits Rois de par luy ſeul, c'eſt à dire participãs de ſa maieſté, vous pouuans faire toute autre choſe. Il vous a orné les chefs de couronnes d'or, & de pierres

pierres precieuſes, luy qui n'a point voulu emprunter de la terre la magnificence de la courõne, auec laquelle couronne ce Roy de tous viuans a triomphé des portes infernales par les cruels & eſpineux tourmẽs qu'il a voulu ſouffrir en ſon chef, auſſi biẽ qu'en toutes les autres parties de ſon corps, & a voulu que ceux qui deſirent eſtre tenus pour ſes enfans, l'imitent & ſuiuent en tribulation, douleurs & martyres, & que qui ne combatra diligemment ne ſoit point couronné. Cependant qu'ils tiennent de la grace de Dieu la ſouueraineté temporelle, ſe ſouuiennent de diſtribuer les loyers fraiſies & temporels pour les vertus guerrieres, politiques, & literaires. Mais plus volontiers pour cette premiere que derniere, & non ſans quelque probable raiſon.

La fable eſt vulgaire de Daphné fuyant les amours d'Apollo metamorphoſée en laurier, d'ont ceſt amant a tant honnoré les fueilles touſiours verdiſſantes, qu'il s'en eſt fait des guirlandes, & a voulu que les Poëtes en fuſſent couronnez auſſi bien que les Triompha-

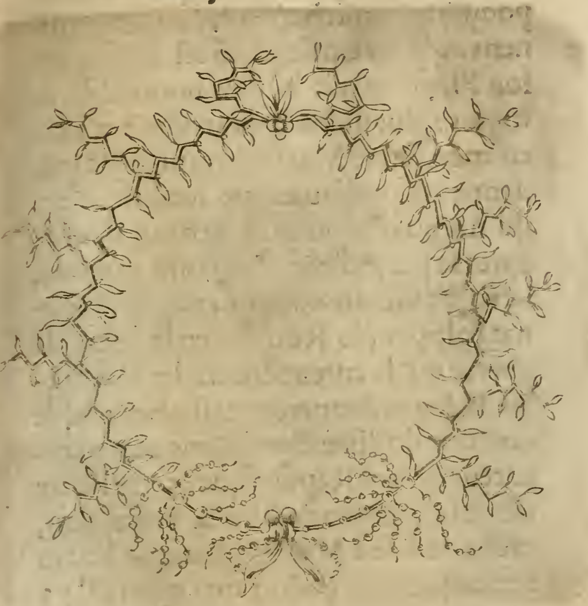
teurs : d'où Petrarque a pris ce qu'il dit à sa dame Laure parlant à elle, comme à cette Daphné.

O sola insegna al gemino valore.

Les Prestres, Sacrificateurs, Deuins & Magistrats s'en sont voulu encor approprier : Pline, Suetone, & Dion narrent tous trois vne histoire qu'à grand peine croiroit-on, si ces deux derniers n'auoient assez de credit, comme Liue Drusille estant fiancée à Auguste, vn Aigle volāt luy ietta d'enhaut vne poulette blanche ayant au bec vn rameau de laurier chargé de ses grains. Ce que les Deuins interpreterent à bon augure, commandant que la poulette fust soigneusement nourrie & eleuée, & gardée auec ses poussins, & que le brin fust enté & bien cultiué : ce qui fut fait, & la poule & le laurier portez en la mestairie des Cesars, où ce plant a tellement prouigné, qu'il en est venu cōme vne forest, d'où Auguste s'est tousiours fait des couronnes, & ses descendans aussi iusques au quatorziesme an de l'empire de Neron dernier de la race Cesarée, auquel temps toute cette

engeance de poules, & ce bois de laurier perirent, & secherent.

Merces sublimis honorum.



Recompense plus haute d'honneurs.

AV Capitaine, ou Cheualier ayant soustenu vn siege, estoit donnée la Couronne Obsidionale : ou Graminée: par les deliurés & gardés de l'ennemy.

Et nonobſtant que telle Couronne fuſt ſeulement de Gramen,prins en cét endroit generalement pour toutes herbes qui ſe trouuoient, & leſquelles ils pouuoient arracher ſur le lieu, incontinent au leuer du ſiege; ſi eſt-ce que ſelon Pline c'eſtoit la plus honorable de toutes: plus noble & plus digne d'eſtre eſtimée. Fabie Maxime ayant par ſa prudence & vaillance fait leuer le ſiege qu'Annibal auoit poſé deuant Rome, apres la perte d'vne ſanglante iournée, la voyãt reduite au dernier aboy, le Senat & le peuple Romain en la ſeconde guerre qu'ils eurent contre les Carthageois, luy ordonnerent ceſte honorable courõne de chiendent,cõme au conſeruateur de leur Republique: cette herbe eſtoit le ſymbole de ſalut & protection, cõme dediée à Mars & à Saturne. Feſtus remarque dans Plaute que quand il y a ce mot Herbande, cela ne ſignifie autre choſe que, ie me rend, ie me confeſſe vaincu: car celuy qui requeroit mercy prenoit à terre de ceſte herbe la premiere rencontrée,& la preſentoit à ſon vaincueur, couſtume venue de ceux qui dãs

vn pré cõbattent à la luitte ou à la course. Il y a diuerses especes de cette herbe, de l'vne desquelles Glauque ayant mangé, ainsi que recite Athenée liure 7. se vãte d'auoir acquis immortalité. Voyez Alciat Embl. 26.

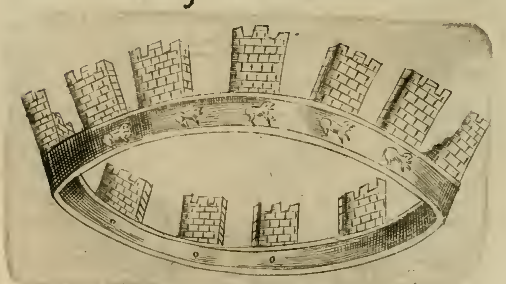
Seruati gratia ciuis.



Pour vn citoyen sauué.

VOYEZ ceste forme de chapeau de triomphe, c'est la Couronne appellée Ciuique, donnée par le Citoyẽ au Citoien qu'il auoit sauué en guerre: en representation de vie sauuée. Et estoit cette Couronne, tissue de fueilles, ou petits rameaux de Chesne: pour autant qu'au chesne, la vieille antiquité souloit prendre sa substance, son manger ou sa nourriture. Ce que le monde n'a plus fait depuis l'inuention des bleds, on ne croule plus les chesnes, comme on faisoit au parauant.

Excidij turribus honos.

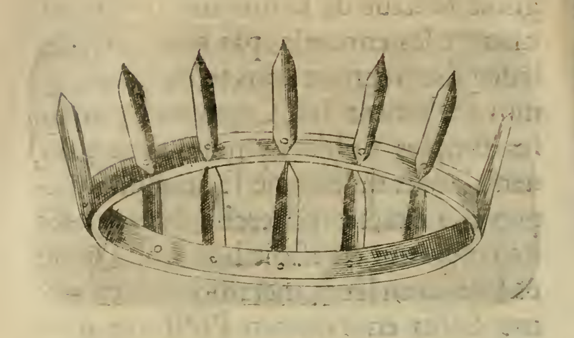


Honneur pour creneaux abatus.

LA Couronne Murale qui estoit d'or faite en forme de creneaux de Ville,

estoit aussi donnée par le Chef d'armée ou Empereur, à celuy qui premier gaignoit le haut de la muraille: se iettant maugré les ennemis, par force dedans leur ville. Suetone nous tesmoigne que non seulement les Capitaines, mais les simples Soldats y pouuoient paruenir, mais qu'elle ne se donnoit qu'apres vne exacte recherche des merites de celuy qui en estoit honoré. Ouide & Lucian en leurs metamorphoses, cõme Silius en rapporte l'histoire d'vn Fuluius, qui en couronna mille à la face de l'armée à laquelle il commãdoit, attribuent cette mesme couronne tourionnée & crenelée à Cibele la grand' mere des Dieux, que S. Augustin liure 7. de la Cité, dit que la terre est signifiée par cette deesse auec son Tombay.

Hoc valli inſigne recepti.

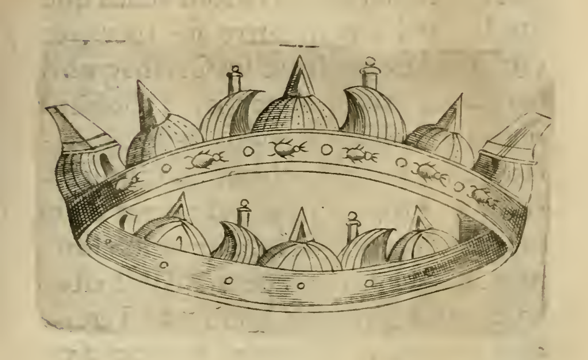


Marque d'auoir fauſſé le camp ennemy.

La Couronne Caſtrenſe, Vallaire, ou Paliſſée, auſſi faite d'or en maniere toutefois de Paux, ou Palis, eſtoit donnée par le Chef d'armée, ou Empereur, au premier qui (en combatant) entroit au camp des ennemis. Ce qui ne ſe pouuoit faire ſans forcer les foſſez & trenchées : cette couronne auoit beaucoup d'affinité auec la precedẽte, n'euſt eſté que Valere Max. liure 1. chap. 8. ſemble en faire vn cas à part. Le docte

Ambaſſadeur Paſchal n'a rien obmis en la diſcution de toutes ces couronnes.

Claßis monumenta ſubactæ.



En la guerre Nauale, le premier qui venoit par force à ſauueté tout armé dãs la nauire ou galere des ennemis, eſtoit honoré de la Courõne d'or, marquée ainſi que de Roſtres, ou Proües de vaiſſeaux de mer, qu'on appelloit Couronne Nauale ou Roſtrale, pour ce que cette partie du vaiſſeau repreſentoit la figure d'vn bec d'oiſeau. Elle ſe donnoit

encor à ceux qui auoient pris & conquis sur l'ennemy vn vaisseau. Telles couronnes n'estoient pas si auancées que la precedente, car Polybe tesmoigne que les Romains ne sont venus que sur le tard à combattre sur mer, & ont pris l'exemple sur les Carthaginois leurs plus cruels ennemis. Tellement qu'on a creu qu'Agrippa apres la victoire qu'Auguste obtint au Camp Actiaque, fut le premier qui receut cette marque de gloire de la main de son Empereur & depuis beaupere. Mais Festus en donne le premier honneur à Terence Varron sous Pompée, & encor à vn Attilius.

Les Atheniens en auoient auparauant recompensé ceux qui les premiers auoient equippé & armé vne galere à leur seruice. Varron, Demosthene & encor I. Pollux adiouste liure 1. que celuy qui le premier mettoit le pied en vne Isle possedée par l'ennemy, & qui ouuroit le passage à s'y fortifier, il en remportoit cette mesme couronne.

In hunc intuens.



Iette icy ta veuë.

LES Ægyptiens auoient de couſtume en leurs banquets, que pendant le repas, l'vn d'entre eux portant vne image de Mort, en forme d'vn ſcelette s'en ve-

noit le monſtrer à vn chacun de tous les aſſiſtans: en leur diſant l'vn apres l'autre, *Voy-tu, Regardes bien que c'eſt que cela, fais tant bonne chere que tu voudras, car tel il te faut deuenir.* De l'aduertiſſement & memoire de la fin, recite auſſi Iſidore, qu'à Conſtantinople eſtoit l'ancienne couſtume, que au iour du couronnement de l'Empereur, comme il eſtoit en ſa plus grande pompe & gloire, ſeant au trone Imperial, ſe preſentoit vn maſſon deuant ſa Maieſté, luy monſtrant de trois ou quatre ſortes de Pierres, en luy diſant : *Treſcher Sire, plaiſe vous de choiſir & ordonner de laquelle il vous plaira que l'on face voſtre ſepulture.*

Alexandre le grand penſant qu'il y euſt d'autres mondes, ne ſe contentoit pas de celuy-cy, & fallut qu'en Babylone il ſe contentaſt d'vne biere de ſix pieds, faiſant cognoiſtre que la fin commune n'eſpargne ny Roy ny Roc.

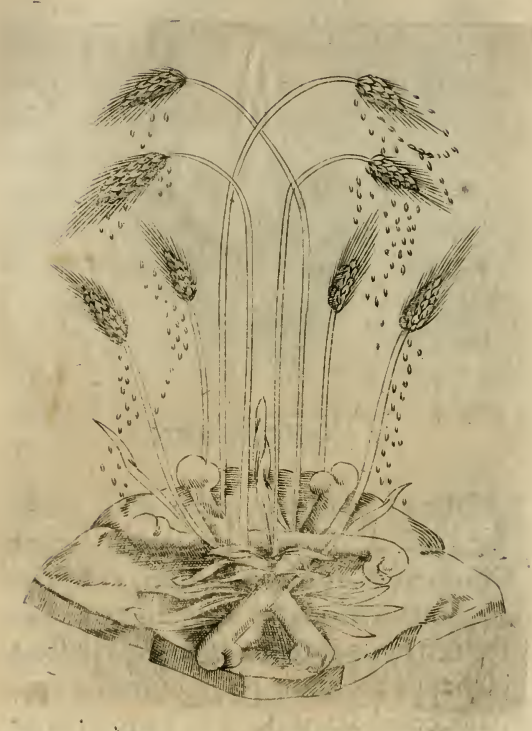
Victoria limes.



Victoire derniere.

C'EST pourquoy en vn dialogue Epictete Philosophe, interrogé par l'Empereur Adrian pourquoy l'on couronnoit vn Mort, luy respondit, que c'estoit en signe & tesmoignage qu'il estoit eschappé, & auoit passé outre les trauaux, combats, miseres & pauuretés de cette vie. Le dire de Solon est notable & veritable, que nul ne se peut dire heureux auant le decez.

Spes altera vitæ.



POVR ne desgouſter par vn faſcheux deboire les ſpectateurs de ces deux Deuiſes precedentes qui repreſentẽt la

fin où il faut que tout passe : en voicy vne pleine de douceur & consolation d'vne vie seconde, meilleure & perdurable, en laquelle par l'obseruance des cõmandemens, nous sommes asseurez de receuoir le centuple en la Hierusalem celeste, où face à face nous contemplerons ce que nous n'auons veu qu'en Enigme & dans vn miroir. Ce que nous semons en terre, soit grains de bled, legumes ou herbages ne sera point viuifié, ne rendra chaumes, fueilles, fleurs, ny espics, s'il n'est premierement corrompu & pourry: ainsi faut il que ce qui estoit corruptible, infirme, mortel, ignominieux, reueste vne incorruptibilité, puissãce, immortalité, gloire & spiritualité, pour se parangonner de là en auant aux Anges luysans plus que le Soleil, voire estre semblables à celuy qui s'est voulu nommer les primices des Dormans, le Dieu des viuãs, non des morts, qui retirera le sang des hommes de la pate & de la gueule des bestes brutes, pour reuenir à ce qui estoit diuisé, le propre corps auec l'ame, tout ainsi qu'il a repris le sien, auec lequel il est sorty du

Sepulchre, & entré dans la ſale de ſes Diſciples, ſans ouuerture ny des pierres ny des portes. C'eſt ce qu'Ezechiel eut en viſion, qu'apres vn tremble-terre les os ſe rapprochoient des os, chacun au plus pres de ſa ioincture, & ſe couuroiẽt de nerfs, tendons, chairs & peaux, puis il adiouſte de quelle façon les eſprits ont fait nouuelle entree en leurs propres domiciles corporels, pour prendre diuerſement leurs partis, les vns qui ont fait de bonnes œuures en la reſurrection de la vie, & les autres qui ont mal veſcu en la reſurrection de la condamnation: c'eſt ceey dont ce grãd Docteur ſainct Hieroſme prenoit en luy le plus d'épouuantement, quand il diſoit, que veillant, dormant, mangeant, beuuant, & en quelque occupation, ou meditatiõ qu'il peuſt ſe mettre, il luy ſembloit touſiours ouyr à ſes oreilles, ceſte trompette éclatante que S. Paul a dit deuoir ſonner lors qu'en vn clin d'œil, & ſur le dernier ton de cét airain, tous les hommes doiuent reſuſciter en la plenitude de l'aage à trente trois ans, eſtre rauis dans les nuës, & repreſentez deuant le throne

de la

de la iustice diuine. Car il ne sera non plus difficile à celuy qui d'vn rien, d'vn peu de limon de terre a creé & compassé ce bastiment humain, ce chef d'œuure, que l'on appelle petit monde, apres que ceste chair, ces nerfs, os serõt retournez au giron de leur premiere matiere, de les en retirer pour en rebastir de nouueau son mesme ouurage plus excellent & parfait; autrement en quoy serions nous differens des animaux? quelle préeminence aurions nous sur eux, qui nous garderoit de nous rendre comme eux, esclaues du ventre, de la gueule, des appetits dereglez, de toutes les salles voluptez, & veautrez en cette fange, & passer ce peu qui nous reste à viure; & encor en cela ces brutes nous surpasseroiẽt d'vn poinct en ce qu'elles sont exemptes de toutes fascheries & ennemis voire de toutes sortes de passions & apprehensions, desquelles la fragilité des hommes est le plus souuent bourrelée & accablée. O profondeur de la prouidence diuine! Combien y en auroit-il qui pretendroient

vn foible ſujet de dire que toutes choſes icy, s'il n'y auoit vn autre monde, aduiennent temerairemẽt, ou fortuitemẽt. Et à la verité ſi noſtre foy ne nous commandoit croire cette reſurrection de la chair : Nous voyons en ce monde pluſieurs gens de bien pauures, ſouffreteux, affligez en leurs perſonnes & bien oppreſſez de douleurs, maladies, torts & iniures, deſtituez de tout ſecours , & tant de meſchans au contraire abondans en richeſſes, honneurs, ſanté, lieſſe & proſperité. Qui ſera celuy tant dépourueu de ſens, qui ne dira qu'il eſt de la iuſtice de Dieu, qu'il y ayt vne ſeconde vie & vne reſurrection, afin que ceux qui eſtoient abbatus ſoient releuez , & reçoiuent quelque rafraichiſſement des cuiſantes peines par eux ſouffertes ; & puis que l'ame n'a pas ſeule operé, & que le corps a participé aux actions vertueuſes ou vicieuſes; n'eſt ce pas iuſtice que tous deux en reçoiuent pareille recompenſe ou pareille peine? Ne craignons donc point la corruption de cette chair , laquelle

bien que ce ſoit la ſolde du peché, ſi eſt-elle la porte de l'incorruption & l'échelle de Iacob par laquelle nous deuons monter auec les Anges: & ſi tant de gens trauaillent pour cette vie temporelle ſi freſle & de peu de durée; combien faudroit-il pluſtoſt s'éuertuer pour l'eternelle, de laquelle vne heure & vn iour valent mieux que cent mille de l'autre; & ſi elle ſe peut ſi facilement acquerir en nous donnant à celuy à qui nous voulons & deuons eſtre, lequel ſoit benit aux ſiecle des ſiecles.

FIN.

